

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALE ET
DES SCIENCES DE GESTION
DEPARTEMENT DES SCIENCES ECONOMIQUES



***Mémoire de fin de cycle En vue de l'obtention du diplôme de
master en sciences économiques***

Spécialité : Economie de développement

Thème

***LE RÔLE DE L'ENTREPRENEURAT DANS LA LUTTE CONTRE
LES DISPARITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES AU MALI***

Réalisé par :

**CISSE BOCAR
TRAORE ALI BAGNA**

Soutenu devant le jury composé de :

Dr. OULD TALEB Ouramdane, MCB, UMMTO, President
Dr. AOUDIA Fairouz, MCB, UMMTO, Examinatrice
Dr. BERBAR Mouloud, MCA, UMMTO, Rapporteur

Année universitaire 2023/2024

REMERCIEMENTS

Nous rendons grâce à Dieu, le Tout-Puissant, d'avoir insufflé la détermination et la persévérance nécessaires à l'achèvement de ce travail.

Toute recherche est le fruit d'une collaboration enrichissante et d'un échange de savoirs. En ce sens, je tiens à exprimer ma plus profonde reconnaissance à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Mes remerciements vont tout particulièrement à Monsieur BERBAR, mon directeur de mémoire, dont les précieux conseils, le soutien, les encouragements et la tolérance malgré nos manquements.

Je remercie également les membres du jury pour l'honneur qu'ils me font en acceptant d'évaluer cette recherche et pour leur implication lors de la soutenance. Enfin, je souhaite exprimer ma gratitude à l'ensemble des professeurs de l'Université Mouloud Mammeri, dont l'expertise et l'enseignement ont été déterminants tout au long de mon parcours universitaire.

DÉDICACES

NOUS REMERCIONS LE BON DIEU DE NOUS AVOIR ARMER DE COURAGE ET DE PATIENCE POUR L'ABOUTISSEMENT DE CETTE RECHERCHE

À NOS PARENTS, DONT LE SOUTIEN INDÉFECTIBLE ET LES SACRIFICES INCOMMENSURABLE NOUS ONT PERMIS D'ARRIVER LA OU NOUS SOMMES AUJOURD'HUI

A NOS AMIS ET CAMARADES DE PROMOTION, COMPAGONS DE CETTE AVENTURE. NOS DISCUSSIONS ET VOTRE SOUTIEN ONT ENRICHIS CETTE EXPÉRIENCE

AINSI QU'A MAMADOU GOINDO, MOUSSA DIARRA ET TOUS CEUX DONT LA PRÉSENCE NOUS MANQUERONT A JAMAIS

A NOS PROFESSEURS QUI ON NOURRI NOTRE CURIOSITE INTELLINCTUELLE ET NOUS ONT GUIDE TOUT AU LONG DE CE PARCOURS

RÉSUMÉ

Dans un contexte où le Mali fait face à des défis socio-économiques majeurs, comme le chômage élevé des jeunes et les inégalités territoriales l'entrepreneuriat est présenté comme une solution potentielle pour stimuler le développement économique, encourager l'innovation, et améliorer les conditions de vie dans les régions moins développées.

Cette étude se base l'analyse comparative des dynamiques entrepreneuriales dans deux régions distinctes, Bamako la capitale est décrite comme un centre urbain dynamique avec une explosion de start-ups technologiques, et la région de Sikasso dominé par agriculture en pleine transition vers une agro-industrie plus moderne, avec une amélioration des infrastructures agricoles de 20 % au cours des quatre dernières années. Cette transformation montre que l'entrepreneuriat dans des secteurs stratégiques comme l'agro-industrie peut avoir un impact significatif sur le développement local et sur la création d'emplois.

Plusieurs hypothèses sont présentées notamment que l'entrepreneuriat peut réduire les disparités économiques entre les zones, promouvoir une gestion durable des ressources naturelles, et renforcer les capacités locales en termes d'infrastructures et d'accès aux financements.

Ce mémoire met l'accent l'importance des aspects culturels et sociologiques dans le développement entrepreneurial, qui est perçu différemment selon les régions et les groupes sociaux au Mali. Par exemple, à Bamako, l'entrepreneuriat technologique attire particulièrement les jeunes, tandis qu'à Sikasso, ce sont les traditions agricoles et la modernisation de ce secteur qui dominent.

Enfin notre analyse se base sur comment l'entrepreneuriat, s'il est soutenu par des politiques adéquates et des infrastructures adaptées, peut jouer un rôle clé dans le développement territorial au Mali. Les dynamiques entrepreneuriales à Bamako et Sikasso montrent que l'entrepreneuriat peut non seulement contribuer à la réduction des disparités territoriales, mais aussi favoriser un développement plus inclusif et durable à travers le pays. Cependant, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour surmonter les obstacles structurels qui freinent l'essor de l'entrepreneuriat.

SUMMARY

In a context where Mali faces major socio-economic challenges, such as high youth unemployment and territorial inequalities, entrepreneurship is presented as a potential solution to stimulate economic development, encourage innovation, and improve conditions of life in less developed regions.

This study is based on the comparative analysis of entrepreneurial dynamics in two distinct regions, Bamako the capital is described as a dynamic urban center with an explosion of technological start-ups, and the Sikasso region dominated by agriculture in full transition towards a more modern agro-industry, with an improvement in agricultural infrastructure of 20% over the last four years. This transformation shows that entrepreneurship in strategic sectors such as agro-industry can have a significant impact on local development and job creation.

Several hypotheses are presented including that entrepreneurship can reduce economic disparities between areas, promote sustainable management of natural resources, and strengthen local capacities in terms of infrastructure and access to finance.

This thesis emphasizes the importance of cultural and sociological aspects in entrepreneurial development, which is perceived differently depending on the regions and social groups in Mali. For example, in Bamako, technological entrepreneurship particularly attracts young people, while in Sikasso, agricultural traditions and the modernization of this sector dominate. Finally, our analysis is based on how entrepreneurship, if supported by adequate policies and adapted infrastructures, can play a key role in territorial development in Mali. The entrepreneurial dynamics in Bamako and Sikasso show that entrepreneurship can not only contribute to the reduction of territorial disparities, but also promote more inclusive and sustainable development across the country. However, additional efforts are needed to overcome the structural obstacles that hinder the growth of entrepreneurship.

ملخص

يتم الإقليمية، المساواة وعدم الشباب بين البطالة معدلات ارتفاع مثل كبيرة، واقتصادية اجتماعية تحديات مالي فيه تواجه سياق وفي نمو الأقل المناطق في الحياة ظروف وتحسين الابتكار وتشجيع الاقتصادية التنمية لتحفيز محتمل كحل الأعمال ريادة تقديم

مركز بأنها توصف التي العاصمة باماكو مختلفتين، منطقتين في الأعمال ريادة لديناميات المقارن التحليل على الدراسة هذه تعتمد التحول نحو كامل انتقال في الزراعة عليها تهيمن التي سيكاسو ومنطقة الناشئة، التكنولوجيا الشركات انفجار مع ديناميكي حضري أن التحول هذا ويظهر. الماضية الأربع السنوات خلال 20% بنسبة الزراعة التحتية البنية تحسن مع حداثة، أكثر صناعة. الزراعي فرص وخلق المحلية التنمية على كبير تأثير لها يكون أن يمكن الزراعة الصناعة مثل الاستراتيجية القطاعات في الأعمال ريادة العمل.

المستدامة الإدارة وتعزز المناطق، بين الاقتصادية الفوارق من تقلل أن يمكن الأعمال ريادة أن أبرزها فرضيات، عدة طرح تم وقد التمويل على والحصول التحتية البنية حيث من المحلية القدرات وتعزز الطبيعية، للموارد

اعتمادًا مختلف بشكل إليها يُنظر والتي الأعمال، ريادة تنمية في والاجتماعية الثقافية الجوانب أهمية على الضوء الأطروحة هذه تسلط خاص، بشكل الشباب التكنولوجيا الأعمال ريادة تجتذب باماكو، في المثال، سبيل على. مالي في الاجتماعية والفئات المناطق على القطاع هذا وتحديث الزراعة التقاليد تهيمن سيكاسو، في بينما

دورًا تلعب أن مكيفة، تحتية وبنية مناسبة بسياسات مدعومة كانت إذا الأعمال، لريادة بها يمكن التي الكيفية على تحليلنا يركز أخيرًا، في المساهمة يمكنها لا الأعمال ريادة أن وسيكاسو باماكو في الأعمال ريادة ديناميكيات تُظهر. مالي في الإقليمية التنمية في رئيسيًا حاجة هناك ذلك، ومع. البلاد أنحاء جميع في واستدامة شمولاً أكثر تنمية تعزيز أيضًا يمكنها بل فحسب، الإقليمية الفوارق من الحد الأعمال ريادة نمو تعيق التي الهيكلية العقبات على للتغلب إضافية جهود بذل إلى

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	1
DÉDICACES	2
RÉSUMÉ	3
SUMMARY	4
ملخص.....	5
LISTE DES TABLEAUX.....	9
LISTE DES ABREVIATIONS	10
LISTE DES MOTS CLÉS.....	12
INTRODUCTION GÉNÉRALE	13
CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE DE L'ENTREPRENEURIAT	18
SECTION :1 ORIGINES ET DEFINITIONS DE L'ENTREPRENEURIAT	19
1.1 : HISTORIQUE DE L'ENTREPRENEURIAT	19
1.1.1 L'ENTREPRENEURIAT AU MOYEN ÂGE	20
1.1.2 ÉVOLUTION DURANT LA RENAISSANCE.....	20
1.1.3 L'ENTREPRENEURIAT DU XXE.....	21
1.1.4 L'ENTREPRENEURIAT XXIe	21
1.2 : DIVERSES DEFINITIONS DE L'ENTREPRENEURIAT	22
1.2.1 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES CLASSIQUES.....	22
1.2.2 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES NEOCLASSIQUES	23
1.2.3 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES DE L'ECOLE AUTRICHIENNE	23
1.2.4 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES DE L'ECOLE SCHUMPETERIENNE	23
1.2.5 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES DE L'APPROCHE PSYCHOLOGIQUE ET COMPORTEMENTALE 24	24
1.2.6 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES DE L'APPROCHE PROCESSUELLE.....	24
1.2.7 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES DE L'APPROCHE PAR L'OPPORTUNITE.....	25
1.2.8 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES DE L'APPROCHE INTEGRATIVE	25
1.3 : CARACTERISTIQUES CLES DE L'ENTREPRENEUR.....	26
1.3.1 : LA VISION	26
1.3.2 : LA PRISE DE RISQUE.....	27
1.3.3 : L'INNOVATION ET LA CREATIVITE.....	27
1.3.4 : LA PASSION ET LA DETERMINATION	28
1.3.5 : LA CAPACITE DE LEADERSHIP.....	28
1.3.6 : L'ADAPTABILITE ET LA FLEXIBILITE	29
1.3.7 : LA GESTION FINANCIERE ET LA COMPREHENSION DES ASPECTS ECONOMIQUES DE L'ENTREPRISE 29	29
1.3.8 : L'ETHIQUE ET LA RESPONSABILITE SOCIALE	29
SECTION :2 L'EVOLUTION DU CONCEPT D'ENTREPRENEURIAT	31
2.1 LES FONDEMENTS DE THEORIQUE L'ENTREPRENEURIAT AU XVIIIe SIECLE.....	31

2.1.1	: THEORIE DE RICHARD CANTILLON ET LA NOTION DE RISQUE	32
2.1.2	: THEORIE DE JEAN-BAPTISTE SAY ET L'INNOVATION	32
2.1.3	: THEORIES : IMPACT DURABLE ET PERTINENCE CONTEMPORAINE	32
2.2	: L'INNOVATION ET LA THEORIE CONTEMPORAINE DE L'ENTREPRENEURIAT	33
2.2.1	: <i>L'Innovation et la "Destruction Créatrice" de Schumpeter</i>	33
2.2.2	: <i>L'Entrepreneuriat Stratégique selon Peter Drucker</i>	34
2.2.3	: <i>L'Importance des Réseaux Sociaux dans l'Entrepreneuriat selon Ronald Burt</i>	34
2.3	: L'ÉVOLUTION MODERNE ET L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL	35
SECTION :3 THÉORIES DE L'ENTREPRENEURIAT ET TERRITOIRE.....		37
3.1	: THEORIES DE L'ENTREPRENEURIAT TERRITORIAL	37
3.1.1	: LE CONCEPT DE MILIEU INNOVATEUR.....	37
3.1.1	: SYSTEMES TERRITORIAUX DE PRODUCTION	39
3.1	: INNOVATION ET CLUSTERS TERRITORIAUX	39
3.1.1	: LA THEORIE DE MICHAEL PORTER	40
3.1.2	: LA THEORIE SAXENIAN	40
3.1.3	: LA THEORIE DE ETZKOWITZ ET LEYDESDORFF	41
3.1.4	: LA THEORIE DE COOKE	41
3.2	: POLITIQUES PUBLIQUES ET CULTURE ENTREPRENEURIALE	42
3.2.1	POLITIQUES PUBLIQUES	42
3.2.2	CULTURE ENTREPRENEURIALE.....	44
CONCLUSION.....		45
CHAPITRE 2 : CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE ET ENTREPRENEURIAL DU MALI.....		46
SECTION : 1 PANORAMA SOCIO-ECONOMIQUE DU MALI		47
1.1	LA GEOGRAPHIE ET LA DEMOGRAPHIE DU MALI : UN PAYS EN PLEINE MUTATION.....	47
1.2	STRUCTURE POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE	48
1.3	INDICATEURS SOCIO-ECONOMIQUES CLES	49
1.4	SECTEURS ECONOMIQUES PRINCIPAUX.....	50
1.4.1	AGRICULTURE.....	50
1.4.2	INDUSTRIE.....	51
1.4.3	SERVICES	51
1.5	DEFIS ECONOMIQUES DU MALI.....	52
SECTION : 2 ÉCOSYSTEME ENTREPRENEURIAL AU MALI		55
2.1	CADRE JURIDIQUE ET REGLEMENTAIRE POUR LES ENTREPRISES AU MALI	55
2.1.1	CREATION D'ENTREPRISE ET FISCALITE.....	55
2.1.2	PROTECTION DES INVESTISSEURS ET REGLEMENT DES LITIGES COMMERCIAUX	56
2.1	INSTITUTIONS DE SOUTIEN A L'ENTREPRENEURIAT	57
2.2	ACCES AU FINANCEMENT POUR LES ENTREPRENEURS	59
2.3	PROGRAMMES DE FORMATION ET D'ACCOMPAGNEMENT EXISTANTS.....	60
2.5	PLACE DU SECTEUR INFORMEL DANS L'ECONOMIE.....	61
CHAPITRE : 3 ANALYSE EMPIRIQUE DU ROLE DE L'ENTREPRENEURIAT DANS LA DYNAMIQUE TERRITORIALE AU MALI 64		
1 SECTION : 1 ÉTUDE DE CAS DE BAMAKO – ENTREPRENEURIAT URBAIN ET TECHNOLOGIQUE.....		65

1.1	CONTEXTE ECONOMIQUE ET SOCIAL DE BAMAKO	65
1.2	PRESENTATION DES ENTREPRISES ET LEUR STRUCTURE.....	66
1.2.1	<i>JokkoLabs Bamako.....</i>	66
1.2.2	<i>Baobab Mali.....</i>	67
1.3	BAMAKO : TRANSFORMATION TECHNOLOGIQUE ET ENTREPRENEURIAT	70
1.3.1	<i>JokkoLabs Bamako : Un moteur d'innovation.....</i>	71
1.3.2	<i>Baobab Mali : Inclusion financière et dynamisation de l'entrepreneuriat.....</i>	71
1.3.3	<i>Croissance dans le secteur technologique et services financiers.....</i>	72
1.4	IMPACT TERRITORIAL DES ENTREPRISES	73
1.4.1	<i>JokkoLabs.....</i>	73
1.4.2	<i>Impact territorial de Baobab Mali.....</i>	75
2	SECTION : 2 ÉTUDE DE CAS DE SIKASSO – ENTREPRENEURIAT AGRICOLE ET AGRO-INDUSTRIEL	77
2.1	CONTEXTE ECONOMIQUE ET SOCIAL DE SIKASSO	77
2.2	PRESENTATION DES ENTREPRISES ET LEURS STRUCTURES	78
2.2.1	<i>Zabbaan Holding (Sikasso Branch) : Un Pilier du Développement Agricole :.....</i>	78
2.2.2	<i>La CMDT et la filière coton.....</i>	80
2.3	DYNAMIQUE DE L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE ET IMPACT TERRITORIAL.....	82
2.3.1	<i>Impact territorial des entreprises à Sikasso.....</i>	82
2.3.2	<i>Effets à long terme sur le développement territorial.....</i>	83
3	SECTION : 3 ANALYSE COMPARATIVE	85
3.1	DYNAMIQUE STRUCTURE ET IMPACT SOCIO-ECONOMIQUE.....	85
3.1.1	<i>Dynamique entrepreneuriale et structure économique.....</i>	85
3.1.2	<i>Impact économique et social des entreprises.....</i>	86
3.2	IMPLICATIONS POUR LES POLITIQUES PUBLIQUES.....	88
3.2.1	<i>Pour Bamako.....</i>	88
3.2.2	<i>Pour Sikasso.....</i>	89
3.2.3	<i>Recommandations transversales.....</i>	89
3.3	PERSPECTIVES POUR LE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL	90
3.1.1	RENFORCEMENT DES SYNERGIES	90
3.1.2	DEVELOPPEMENT DE NOUVELLES INITIATIVES.....	91
3.1.3	RECHERCHE FUTURE	92
	CONCLUSION GÉNÉRALE	94
	BIBLIOGRAPHIE	97
	TABLE DES MATIÈRES	101

LISTE DES TABLEAUX

Tableau :1 Croissance du PIB réel, de la consommation des ménages et de l'investissement (en %) page 34

Le tableau : 2 l'évolution des indicateurs clés liés à la création d'entreprise et à la fiscalité : page 37

Tableau 3 : Évolution de la part du secteur informel dans l'économie malienne (2018-2022) page 43

Tableau 4 : Répartition du secteur informel par secteur d'activité (2022) page 43

Tableau 5 : Impact de JokkoLabs Bamako (2018-2022) page 49

Tableau 6 : Impact de Baobab Mali (2018-2022) page 51

Tableau 7 : Croissance du secteur technologique à Bamako (2018-2022) page 52

Tableau récapitulatif des données (2018-2022) page 53

Tableau 9 : Production en tonnes chiffres en milliards de CFA page 65

TABLEAU 10 : récapitulatif des données page 68

Liste des Abréviations

API-Mali : Agence pour la Promotion des Investissements au Mali

APEJ : Agence pour l'Emploi des Jeunes

CPA/SFD : Centre de Promotion et d'Appui des Systèmes Financiers Décentralisés

CCIM : Chambre de Commerce et d'Industrie du Mali

ADR : Agence pour le Développement Rural

PNUD : Programme des Nations Unies pour le développement

OIT : Organisation Internationale du Travail

ODHD : Observatoire du Développement Humain Durable

CMDT : Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles

INSTAT : Institut National de la Statistique

APEX-Mali : Agence pour la Promotion des Exportations du Mali

IER : Institut d'Économie Rurale

PAM : Programme Alimentaire Mondial

FGSP : Fonds de Garantie pour le Secteur Privé

APFA : Agence pour la Promotion des Filières Agricoles

CRAS : Chambre Régionale d'Agriculture de Sikasso

PDRS : Programme de Développement Rural de Sikasso

ANPE : Agence Nationale Pour l'Emploi

BCEAO : Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest

UNCDF: United Nations Capital Development Fund

MEN : Ministère de l'Éducation Nationale

OENM : Observatoire de l'Économie Numérique du Mali

ANDR : Agence Nationale pour le Développement Rural

MIE : Ministère des Infrastructures et de l'Équipement

BAD : Banque Africaine de Développement

MESRS : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Mali-Météo :

Agence Nationale de la Météorologie du Mali

AMRTP : Autorité Malienne de Régulation des Télécommunications et des Postes

AEDD : Agence de l'Environnement et du Développement Durable

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

API-Mali : Agence pour la Promotion des Investissements au Mali

PDRS : Programme de Développement Rural de Sikasso

IER : Institut d'Économie Rurale

APFA : Agence pour la Promotion des Filières Agricoles

CRAS : Chambre Régionale d'Agriculture de Sikasso

OEF : Observatoire de l'Emploi et de la Formation

ANPE : Agence Nationale Pour l'Emploi

INSTAT : Institut National de la Statistique

PAM : Programme Alimentaire Mondial

AEDD : Agence de l'Environnement et du Développement Durable

OENM : Observatoire de l'Économie Numérique du Mali

MEN : Ministère de l'Éducation Nationale

ANDR : Agence Nationale pour le Développement

MEN : Ministère de l'Éducation National

LISTE DES MOTS CLÉS

Entrepreneuriat, Développement territorial, Disparités territoriales, Innovation, Start-ups, Agro-industrie, PME, Inclusion sociale, Développement durable, Création d'emplois, Diversification économique, Zones urbaines et rurales, Dynamiques socioculturelles, Destruction créatrice, Secteurs économiques...

INTRODUCTION

GÉNÉRALE

Le Mali se trouve confronté à des défis socio-économiques majeurs avec par une population dépassant les 24 millions d'habitants, la pression sur les ressources, l'emploi et les infrastructures ne cesse d'augmenter ce qui conduit à un taux de chômage des jeunes très alarmant dépassant 18% dans les zones urbaines. Les zones rurales restent largement dominées par le secteur agricole ce qui illustre les disparités territoriales qui persistent dans le développement du pays.

Dans ce contexte, l'entrepreneuriat émerge comme une solution clé, capable de promouvoir le développement territorial et d'améliorer les conditions de vie dans les régions moins développées.

Les régions de Bamako et Sikasso offrent deux exemples des dynamiques entrepreneuriales au Mali. Bamako, en tant que centre urbain et technologique, connaît une explosion des start-ups, avec une augmentation de 30% des entreprises liées aux technologies de l'information entre 2020 et aujourd'hui. À l'opposé Sikasso la région agricole par excellence voit son économie évoluer progressivement vers une agro-industrie plus développée avec une modernisation de 20% des infrastructures agricoles au cours des quatre dernières années.

Ces dynamiques soulignent l'importance de l'entrepreneuriat pour réduire les disparités territoriales et favoriser un développement équilibré entre les zones urbaines et rurales.

La question centrale de cette étude est donc de comprendre :

Comment l'entrepreneuriat peut contribuer à réduire les disparités territoriales au Mali tout en favorisant un développement équilibré, en particulier à Bamako et Sikasso ?

Toutefois plusieurs questions se posent quant à l'impact réel de l'entrepreneuriat sur le développement territorial du pays :

Comment l'entrepreneuriat peut-il réellement contribuer à la réduction des inégalités territoriales ?

Quels sont les principaux obstacles qui freinent l'expansion des entreprises dans des zones rurales comme Sikasso ?

Les initiatives entrepreneuriales à Bamako sont-elles suffisamment inclusives pour répondre aux besoins des jeunes et des femmes ?

Comment les infrastructures et les politiques publiques peuvent-elles mieux soutenir les entrepreneurs dans des zones à faibles ressources ?

Pour explorer ces dimensions, nous formulons les hypothèses suivantes :

(H1) L'entrepreneuriat stimule l'économie locale et contribue à réduire les disparités économiques entre les zones urbaines et rurales ;

(H2) Les entreprises adoptant des pratiques durables et respectueuses de l'environnement contribuent à une gestion durable des ressources naturelles au Mali ;

(H3) L'entrepreneuriat renforce les capacités locales, nécessitant des infrastructures adéquates ainsi qu'un accès amélioré au financement et à la formation pour maximiser son impact.

Notre mémoire a pour ambition de répondre aux questions soulevées par cette problématique en se focalisant sur plusieurs axes d'analyse. D'abord, l'analyse de l'entrepreneuriat comme levier de développement territorial à travers une étude comparative des dynamiques à Bamako et Sikasso. Ensuite, l'évaluation des politiques publiques et des infrastructures disponibles pour soutenir les entrepreneurs dans ces deux régions. Enfin, l'identification des barrières majeures qui limitent l'accès au financement et aux ressources pour les entrepreneurs, en particulier dans les zones rurales.

Le choix de notre thème de mémoire, "Le rôle de l'entrepreneuriat dans la lutte contre les disparités socio-économiques au Mali", est profondément personnel et motivé par plusieurs raisons qui nous tiennent à cœur. En tant qu'étudiants Maliens, nous ressentons les défis socio-économiques auxquels notre pays est confronté notamment le chômage élevé parmi les jeunes. Cette réalité préoccupe tous les maliens, et nous souhaitons explorer comment l'entrepreneuriat peut constituer une solution viable pour améliorer notre situation. L'entrepreneuriat représente une lueur l'espoir pour notre génération, car incarne la possibilité de créer des emplois, d'encourager l'innovation et d'améliorer les conditions de vie. En nous engageant dans cette recherche, nous visons à découvrir comment les initiatives entrepreneuriales peuvent transformer des vies et des communautés, tout en envisageant notre propre parcours professionnel autour de cette dynamique.

Le choix des régions de Bamako et de Sikasso pour mener cette étude est motivé par notre volonté d'analyser les dynamiques entrepreneuriales dans des contextes géographiques, économiques et sociaux distincts. D'un côté, Bamako, considéré comme le foyer d'un entrepreneuriat urbain et technologique de plus en plus dynamique, bénéficiant de l'essor de secteurs comme les technologies de l'information et de la communication (TIC), les services, et l'artisanat moderne. La ville est également le centre des réseaux de formation et d'innovation, avec une concentration importante d'institution, d'incubateurs et d'investisseurs, ce qui en fait

le terrain idéal pour notre analyse des dynamiques entrepreneuriales en milieu urbain. En étudiant Bamako nous cherchons à saisir comment l'environnement urbain peut favoriser l'innovation, la création d'entreprises à forte valeur ajoutée et la montée en puissance d'un écosystème entrepreneurial compétitif.

De l'autre côté notre choix de la région de Sikasso où l'agriculture est non seulement la principale source de revenus, mais constitue également un secteur où de nombreuses opportunités d'innovation existent, notamment dans la transformation des produits agricoles, l'amélioration des techniques de production et la création de chaînes de valeur locales. En choisissant Sikasso nous allons explorer les spécificités d'un entrepreneuriat rural, souvent confronté à des contraintes structurelles telles que le manque d'infrastructures, l'accès limité au financement et les risques climatiques, mais qui peut néanmoins constituer une voie pour le développement inclusif et durable des territoires.

En croisant ces deux terrains d'étude nous ambitionnons de fournir une analyse comparative des facteurs qui influencent l'entrepreneuriat dans des contextes urbains et ruraux au Mali, en essayant de mettre en lumière les atouts et les défis spécifiques à chaque région, tout en formulant des recommandations adaptées aux différentes réalités socio-économiques du pays, tant dans les grands centres urbains que dans les zones rurales, pour une meilleure coordination des politiques publiques en faveur de l'entrepreneuriat. Notre travail s'inscrit donc dans une perspective à la fois locale et nationale, en apportant une contribution à la réflexion sur le développement économique et social à l'échelle du pays, à travers les dynamiques entrepreneuriales.

Dans un contexte marqué par des défis économiques, sociaux et structurels importants, l'entrepreneur au Mali se distingue par sa capacité à innover avec des moyens souvent limités, face à un environnement institutionnel et financier difficile, il parvient par nécessité ou par opportunité, à créer de la valeur et des emplois.

À Bamako, nous voyons émerger une nouvelle génération d'entrepreneur tournée vers l'innovation technologique, profitant de l'essor des TIC et des services pour chercher à moderniser des secteurs entiers malgré les obstacles liés au financement ou aux infrastructures. Tandis qu'à Sikasso, l'entrepreneur est majoritairement agricole, il transforme les pratiques locales pour améliorer la productivité, développer l'agro-industrie et répondre aux besoins alimentaires du pays. Les motivations de ces entrepreneurs varient, certains se lancent par nécessité en l'absence de choix ou de solutions, d'autres notamment les jeunes, sont animés par l'ambition de transformer leur environnement et d'apporter des solutions innovantes, mais tous

partagent un point commun : la volonté de contribuer au développement économique du Mali, chacun à sa manière.

Notre approche méthodologique dans ce mémoire reflète non seulement une rigueur académique, mais aussi une démarche profondément personnelle, travailler à deux nous a permis de combiner nos visions et d'apporter une richesse supplémentaire à cette recherche à travers nos expériences complémentaires. Notre observation de l'entrepreneuriat au Mali nous a fait réaliser qu'il dépasse largement sa définition économique en jouant un rôle central dans le développement des communautés, malgré des contraintes souvent très dures.

Pour saisir pleinement ces dynamiques, nous avons choisi une méthodologie combinant une revue de la littérature, des études de cas, et une analyse de données secondaires. Chacune de ces approches a été influencée par notre volonté de comprendre de manière plus complète l'impact de l'entrepreneuriat au Mali.

La revue de la littérature, que nous avons menée, nous a permis de mieux situer notre réflexion dans les débats théoriques actuels sur l'entrepreneuriat, le développement économique, et l'innovation territoriale. Cependant, nous avons vite réalisé que les théories classiques, bien qu'indispensables, ne rendent pas toujours justice à la complexité du contexte malien. Lors de nos études notre perception du sujet a profondément évolué, en échangeant avec certains entrepreneurs, allant des innovateurs technologiques de Bamako à ceux engagés dans l'agro-industrie à Sikasso, ce qui nous a permis d'aller au-delà des statistiques et des données abstraites pour saisir la réalité quotidienne des entrepreneurs maliens.

La diversification économique est un enjeu clé pour des régions comme Sikasso, où l'économie repose sur l'agriculture. Nos études de cas montrent comment les entrepreneurs permettent à ces communautés de sortir de la dépendance à une seule activité économique. De plus, l'inclusion sociale est au cœur de nos préoccupations ainsi que le rôle crucial des femmes, des jeunes et des populations rurales dans les initiatives entrepreneuriales. En analysant les données, nous examinerons comment l'entrepreneuriat favorise leur intégration et autonomisation. Cette approche nous permettra d'évaluer l'impact de l'entrepreneuriat sur la création d'emplois, l'innovation, la diversification économique et l'inclusion sociale, tout en révélant le potentiel transformateur de l'entrepreneuriat pour l'avenir du pays.

Ainsi notre mémoire ambitionne de contribuer à une meilleure compréhension du lien entre entrepreneuriat et développement territorial au Mali, en mettant en avant comment les initiatives entrepreneuriales peuvent non seulement stimuler l'économie locale mais aussi jouer un rôle clé dans la construction d'un avenir plus inclusif et durable pour le pays.

Chapitre 1 : CADRE THÉORIQUE **DE L'ENTREPRENEURIAT**

L'entrepreneuriat est aujourd'hui un concept central dans le monde des affaires et de l'économie qui a connu une évolution remarquable au fil des siècles. Ce chapitre va explorer les fondements théoriques de l'entrepreneuriat, en commençant par son étymologie et ses origines historiques ensuite nous aborderont les définitions et approches qui ont façonné notre compréhension du phénomène. Dans un premier temps, nous retracerons l'évolution du terme depuis l'époque médiévale jusqu'à son usage contemporain. Dans un second temps, nous examinerons les multiples définitions de l'entrepreneuriat proposées par différentes écoles de pensée économique. De l'approche classique à l'école schumpétérienne, en passant par les visions autrichienne et comportementale. Cette exploration nous permettra de mettre en lumière les diverses facettes de l'entrepreneur, qu'il soit considéré comme un preneur de risques, un innovateur, un découvreur d'opportunités ou un créateur de valeur.

SECTION :1 Origines et Définitions de l'Entrepreneuriat

L'entrepreneuriat est un concept aux origines linguistiques et historiques riches et complexes, cette section va examiner l'évolution du concept à travers les siècles. Les perspectives variées des économistes et théoriciens permettent de cerner les différentes dimensions de l'entrepreneuriat, de la prise de risque à l'innovation, en passant par la création de valeur. En somme, cette exploration offre un aperçu fondamental des caractéristiques qui définissent l'entrepreneur dans un contexte économique en constante évolution.

1.1: Historique de l'entrepreneuriat

Le terme "**entrepreneuriat**" étant au cœur de notre étude, mérite notre attention quant à ses origines. Ce mot, dont l'usage est aujourd'hui répandu, trouve ses racines dans la langue française, il dérive du verbe "entreprendre", qui signifie "se lancer dans" ou "commencer quelque chose". Cette origine offre déjà un aperçu de l'essence même de l'entrepreneuriat : l'action d'initier, de créer, de mettre en œuvre une idée ou un projet.

1.1.1 L'entrepreneuriat au Moyen Âge

L'étymologie du mot remonte au Moyen Âge, plus précisément au XIIe siècle. À cette époque, le verbe "entreprendre" était utilisé dans le sens de "prendre entre", "saisir", ou "attaquer" ¹. Hélène Vérin définit ainsi l'entreprise chevaleresque comme une "épreuve de soi dans le risque" et un "affrontement par la droiture". Plus exactement, elle distingue trois types de chevaliers-entrepreneurs. Les "chevaliers d'aventure", glorifiés dans les romans courtois (XIIème siècle) et notamment ceux de Chrétien de Troyes (Yvain, Lancelot, Perceval, Erec...) ; les chevaliers de joutes ou de tournois en "entreprise de paix" et les chevaliers combattants lors "d'entreprise de guerre". Ce n'est qu'au XVe siècle que le terme a commencé à prendre une connotation plus proche de son sens actuel, désignant une personne active et qui réalise quelque chose.

1.1.2 Évolution durant la Renaissance

Les années 1492 ont été marquées par l'avènement de la Renaissance et la conquête du Nouveau, ce qui donna au concept d'entrepreneur une nouvelle dimension, celle de l'entrepreneur de territoire. Les explorateurs, financés par les monarchies européennes prenaient des risques pour découvrir, conquérir et exploiter de nouvelles ressources, c'est jusqu'au XVIe siècle que le terme s'est étendu aux architectes et maîtres d'œuvre où il devient alors synonyme d'aventurier et de créateur de richesse. Au même moment, le concept de "fermier" émerge, introduisant la notion de gestion et d'exploitation des ressources. C'est dans ce contexte que Richard Cantillon, économiste franco-irlandais du XVIIIe siècle, introduit le concept d'entrepreneuriat dans la théorie économique. Dans son ouvrage "Essai sur la nature du commerce en général". La proclamation de la liberté d'entreprendre et du travail, avec le décret d'Allarde et la loi Le Chapelier en 1791, pose les bases de l'entrepreneuriat moderne². Cette libéralisation a permis l'abolition des corporations et des privilèges, ouvrant la voie à une nouvelle ère économique où le mérite et l'initiative personnelle priment sur les droits héréditaires et les monopoles d'État. L'ère industrielle voit l'émergence de l'entrepreneur industriel, incarné par des figures comme Richard Arkwright ou James Watt. C'est dans ce contexte que des économistes comme Jean-Baptiste Say (1765/1829) commencent à théoriser le rôle de l'entrepreneur dans l'économie.

¹ Vérin Hélène Entrepreneurs, Entreprise : histoire d'une idée (2e éd), Classiques Garnier 2011, p 23, ISBN : 978-2812403613

² Patrick Verley Entreprises et entrepreneurs du XVIIIe siècle au début du XXe siècle, Hachette 1994, p 123-125, ISBN :9782010168000, 2010168003

1.1.3 L'entrepreneuriat du XXe

Durant le XXe siècle, les progrès technologiques dans les transports et les communications, la libéralisation progressive des échanges internationaux, et l'essor des grandes entreprises capables d'opérer à l'échelle mondiale ont eu pour effets : l'internationalisation des marchés et l'émergence de l'entrepreneur multinational. C'est à cette époque que le terme "entrepreneurship" apparaît dans la langue anglaise ³, cette nouvelle dimension de l'entrepreneuriat est incarnée par des figures comme Henry Ford ou Thomas Watson d'IBM qui ont été les créateurs d'empires industriels qui vont au-delà de des frontières nationales. La vision de l'entrepreneur comme un agent de "destruction créatrice" introduit par Joseph Schumpeter (1934/1983) dans son ouvrage de 1934 devient centrale dans la compréhension de la notion d'innovation comme fonction clé de l'entrepreneuriat. Pour Schumpeter, l'entrepreneur n'est pas simplement un gestionnaire ou un preneur de risques, mais avant tout un innovateur qui bouleverse les équilibres existants.

1.1.4 L'entrepreneuriat XXIe

Alors que le XXe siècle avait vu l'internationalisation des marchés et la théorisation de l'entrepreneuriat, la fin du siècle et le début du XXIe siècle ont été marqués par des crises économiques successives qui a nécessité une adaptation du concept. La capacité d'adaptation héréditaire à l'esprit entrepreneurial théorisé par Schumpeter reflète cette forme d'entrepreneuriat avec l'émergence des concepts comme l'entrepreneuriat social, l'intrapreneuriat, et plus récemment, l'entrepreneuriat digital ⁴, qui répondent aux défis économiques, sociaux et technologiques actuels. L'entrepreneuriat social, par exemple, combine la recherche de profit avec la résolution de problèmes sociaux, tandis que l'entrepreneuriat digital exploite les nouvelles technologies pour créer de la valeur dans un monde de plus en plus connecté. Ces évolutions démontrent que l'entrepreneuriat continue de répondre aux enjeux moderne, tout en restant fidèle à son essence d'innovation et de prise de risque.

³ Hans Landström Pionniers de la recherche sur l'entrepreneuriat et les petites entreprises, Springer US, 2005, p 89, ISBN :9780387236339, 0387236333

⁴ Fayolle, A., & Verstraete, T. (2005). Paradigmes et entrepreneuriat.

https://www.researchgate.net/publication/242749974_Paradigmes_et_entrepreneuriat

1.2: Diverses Définitions de l'Entrepreneuriat

La complexité de l'entrepreneuriat a fait différentes écoles de pensée, qui vont des économistes classiques aux théoriciens modernes, ont tenté de comprendre le rôle et l'impact de l'entrepreneur dans l'économie et la société. Ces perspectives variées mettent en avant son rôle crucial dans le développement économique, l'innovation, et le changement social. En explorant ces différentes approches, on peut mieux comprendre comment l'entrepreneur contribue à façonner le monde moderne.

1.2.1 : Définition par les économistes classiques

Richard Cantillon, dans son ouvrage *Essai sur la nature du commerce en général* (1755/2011), a défini l'entrepreneur comme un individu qui "prend des risques" en opérant dans un environnement d'incertitude. Contrairement à un simple gestionnaire ou propriétaire de capital, l'entrepreneur "achète des biens à un prix certain pour les revendre à un prix incertain", dépendant de la demande future. Il l'illustre par les marchands de grains, qui "achetaient des céréales aux agriculteurs à un prix fixe après la récolte" et devaient les stocker pour les vendre plus tard. Le prix de vente dépendait de nombreux facteurs, tels que la demande des consommateurs et les conditions météorologiques, ce qui impliquait un risque considérable. De même, que les artisans et manufacturiers qui "achetaient des matières premières" pour fabriquer des produits finis, devant anticiper les goûts des consommateurs, rendant leur activité plus risquée. L'école classique, représentée par des économistes tels qu'Adam Smith et David Ricardo, considère l'entrepreneur principalement comme un fournisseur de capital et un gestionnaire des ressources. Dans cette perspective, il est perçu comme un agent rationnel qui mobilise les facteurs de production pour maximiser la production et le profit.

Jean-Baptiste Say, en élargissant cette conception au début du XIXe siècle, en introduisant le concept de créateur de valeur. Selon Say, l'entrepreneur n'est pas seulement un gestionnaire, mais un créateur de valeur qui combine différents facteurs de production pour innover et répondre aux besoins du marché. Il déclare que "l'entrepreneur est celui qui se risque à introduire un produit nouveau"⁵, soulignant l'importance de l'initiative personnelle. Cette évolution marque une étape vers une vision plus complexe de l'entrepreneuriat, où le rôle de l'innovation et de la prise de risque devient de plus en plus central.

⁵ Say, Jean-Baptiste. *Traité d'économie politique*. Paris: Deterville, 1803. p. 45

1.2.2 : Définition par les économistes néoclassiques

La définition de l'entrepreneur continue d'évoluer Avec l'émergence de l'école néoclassique, représentée par des penseurs comme Alfred Marshall qui décrit l'entrepreneur comme un gestionnaire qui organise et dirige la production tout en assumant les risques associés⁶. Il écrit que "l'entrepreneur est celui qui, par son initiative, prend des décisions dans un environnement incertain". Cet approche intègre la notion de risque comme élément de base du rôle entrepreneurial. Ainsi, l'école néoclassique s'appuie sur les fondements classiques, reconnaissant l'importance de l'innovation et de la prise de risque, plaçant l'entrepreneur au cœur du développement économique.

1.2.3 : Définition par les économistes de l'école autrichienne

Contrairement aux approches classiques et néoclassiques qui perçoivent l'entrepreneur comme un gestionnaire de ressources, l'école autrichienne se distingue en mettant l'accent sur le rôle de l'entrepreneur dans la découverte et l'exploitation des opportunités de marché. Carl Menger, souligne que "l'entrepreneur est l'individu qui identifie des besoins non satisfaits et qui agit pour les combler"⁷, il met ainsi en avant le dynamisme et l'initiative personnelle comme caractéristiques essentielles de l'entrepreneur. Cette vision est approfondie par Kirzner, qui définit l'entrepreneuriat comme "la capacité à percevoir de nouvelles opportunités que d'autres n'ont pas encore remarquées"⁸. Kirzner insiste sur le fait que l'entrepreneur doit être vigilant et capable de détecter des déséquilibres sur le marché, ce qui lui permet d'agir en conséquence dans un environnement économique incertain. Ainsi, l'entrepreneur autrichien n'est pas uniquement un agent de production, mais favorise aussi le changement et l'innovation. L'école autrichienne se concentre également sur l'importance de l'action humaine et des processus de marché. Selon Ludwig von Mises, "l'entrepreneur est celui qui assume le risque d'incertitude dans la recherche de profits" (Mises, 1949,). Cette conception met en évidence le caractère subjectif de l'entrepreneuriat, où l'initiative individuelle et la créativité sont essentielles pour naviguer dans un monde complexe et incertain.

1.2.4 : Définition par les économistes de l'école schumpétérienne

L'école schumpétérienne, fondée par Joseph Schumpeter, a transformé la définition de l'entrepreneuriat, Schumpeter (1934/1983) dans son ouvrage majeur décrit l'entrepreneur

⁶ Marshall, Alfred. Principes d'économie politique. Traduction de la 4e édition anglaise, 1898. Paris : V. Giard et Brière, 1906. p. 293

⁷ Menger, Carl. Principes d'économie politique. Vienne : Wilhelm Braumüller, 1871. p. 104

⁸ Kirzner M. Concurrence et entrepreneuriat. Paris : Presses Universitaires de France, 1997. p. 35

comme "celui qui crée de nouvelles manières de faire"⁹, selon lui, l'entrepreneur est avant tout un innovateur qui cherche à introduire de nouvelles combinaisons de moyens de production, ce qui lui permet de créer de nouveaux produits ou services, ou d'améliorer ceux qui existent déjà, il souligne ainsi l'importance de la créativité et de l'initiative individuelle dans le processus entrepreneurial. Ce concept d'innovation est central dans la théorie de la "destruction créatrice", un processus par lequel les anciennes structures économiques sont remplacées par de nouvelles. Ce processus de destruction créatrice, où de nouvelles idées et entreprises remplacent les moins efficaces, est essentiel pour le dynamisme économique et la croissance. Cette perspective met en avant le rôle crucial des entrepreneurs en tant que moteurs de changement et de croissance économique.

1.2.5 : Définition par les économistes de l'approche psychologique et comportementale

L'approche psychologique et comportementale de l'entrepreneuriat s'intéresse aux caractéristiques individuelles qui distinguent les entrepreneurs des non-entrepreneurs en termes de traits psychologiques spécifiques. Le chercheur David McClelland (1961) met en avant le "besoin d'accomplissement" comme un trait distinctif des entrepreneurs, affirmant que "les individus ayant un fort besoin d'accomplissement sont plus enclins à entreprendre"¹⁰. Selon McClelland, les entrepreneurs se caractérisent par leur capacité à fixer des objectifs élevés, à rechercher des feedbacks sur leur performance et également plus susceptibles de prendre des décisions indépendantes et d'assumer la responsabilité de leurs actions. D'autres chercheurs ont élargi cette approche en examinant des éléments tels que la tolérance à l'ambiguïté et la propension à prendre des risques.

1.2.6 : Définition par les économistes de L'approche processuelle

L'approche processuelle de l'entrepreneuriat se concentre sur le déroulement et les étapes de la création d'une entreprise, plutôt que sur les caractéristiques individuelles des entrepreneurs. Le chercheur William Gartner (1988) définit l'entrepreneuriat comme "la création de nouvelles organisations"¹¹, il met ainsi l'accent sur les activités et les interactions nécessaires à l'établissement d'une nouvelle entreprise. Selon lui l'entrepreneuriat ne se limite pas à un acte isolé de création, mais englobe une série d'étapes, allant de l'idée initiale à la mise en œuvre et

⁹ Schumpeter, Joseph A. Théorie de l'évolution Paris : Dalloz, 1935. p. 74-75

¹⁰ McClelland, David C. La société accomplie. Traduction française. Paris : Presses Universitaires de France, 1961. p.205

¹¹ Gartner, William B. « Qu'est-ce qu'un entrepreneur ? » Revue française de gestion, 1988, pp. 26-32.

à la gestion d'une nouvelle organisation. En intégrant cette approche, d'autres chercheurs ont également exploré le rôle des réseaux sociaux et des contextes environnementaux dans le processus entrepreneurial. Par exemple, le soutien social et les relations professionnelles peuvent jouer un rôle déterminant dans la capacité d'un entrepreneur à créer et à développer une nouvelle entreprise. En somme, elle considère non seulement les résultats, mais aussi les cheminements et les interactions qui déterminent le parcours entrepreneurial.

1.2.7 : Définition par les économistes de l'approche par l'opportunité

L'approche par l'opportunité se concentre sur la manière dont les entrepreneurs identifient, évaluent et exploitent les opportunités de marché. Selon Shane et Venkataraman (2000), l'entrepreneuriat est "l'examen de comment, par qui et avec quels effets les opportunités de créer des biens et services futurs sont découvertes, évaluées et exploitées"¹². Cette définition met en avant le fait que l'entrepreneuriat ne se limite pas à la création d'entreprises, mais implique également une série de décisions et d'actions stratégiques liées à la reconnaissance et à la transformation d'opportunités en réalité commerciale. L'approche par l'opportunité insiste aussi sur le contexte dans lequel les opportunités émergent. Des facteurs tels que l'environnement économique, les tendances socio-technologiques et les réseaux sociaux, influencent la manière dont les entrepreneurs perçoivent et exploitent les opportunités.

1.2.8 : Définition par les économistes de L'approche intégrative

L'approche intégrative de l'entrepreneuriat vise à rassembler les différentes perspectives pour offrir une vision globale du phénomène entrepreneurial. Des chercheurs tels que Fayolle et Verstraete (2005) considèrent l'entrepreneuriat comme "un phénomène combinant un individu et une organisation, liés par un projet, dans le cadre d'une création de valeur". Cette définition met en avant l'interaction entre les individus et les organisations, soulignant que l'entrepreneuriat ne peut pas être compris sans prendre en compte les dynamiques relationnelles et les contextes organisationnels. Cette approche inclut aussi des éléments, comme l'importance de l'innovation, des traits psychologiques, et des opportunités. Par exemple, elle reconnaît que la capacité d'un individu à innover et à prendre des risques est essentielle, tout en tenant compte du cadre organisationnel et des ressources disponibles pour réaliser ces innovations. Les différentes approches de l'entrepreneuriat permettent d'avoir une compréhension riche et variée de ce phénomène. L'école schumpétérienne met l'accent sur l'innovation et le processus

¹² Shane, Scott, & Venkataraman, S. La promesse de l'entrepreneuriat en tant que champ de recherche. Paris : Presses Universitaires de France, 2000 ,25(1). p.218

de destruction créatrice, soulignant le rôle de l'entrepreneur en tant qu'innovateur qui transforme l'économie. L'approche psychologique et comportementale quant à elle, identifie des caractéristiques individuelles, telles que le besoin d'accomplissement, qui distinguent les entrepreneurs des autres individus. L'approche processuelle se concentre sur les étapes de création d'entreprise, reconnaissant que l'entrepreneuriat est un parcours dynamique où l'identification et l'exploitation des opportunités jouent un rôle crucial. Enfin, l'approche intégrative combine ces perspectives, mettant en avant l'interaction entre l'individu et l'organisation dans un cadre de création de valeur. À travers ces définitions, plusieurs caractéristiques clés des entrepreneurs émergent : l'innovation, la prise de risque : la motivation, l'adaptabilité, la vision. Ces caractéristiques définissent non seulement l'entrepreneur, mais aussi le processus entrepreneurial dans son ensemble, révélant la richesse de cette activité.

1.3: Caractéristiques clés de l'entrepreneur

L'entrepreneur se distingue par un ensemble de caractéristiques qui façonnent sa capacité à identifier les opportunités, à prendre des risques calculés et à transformer des idées en réalités commerciales viables. Ces traits, bien que variables d'un individu à l'autre, forment la base sur laquelle repose la réussite entrepreneuriale. Comprendre ces caractéristiques est essentiel non seulement pour ceux qui aspirent à devenir entrepreneurs, mais aussi pour les investisseurs, les décideurs politiques et les éducateurs qui cherchent à cultiver et soutenir l'esprit d'entreprise.

1.3.1 : La vision

La vision entrepreneuriale et l'identification des opportunités sont souvent définis comme une "vigilance entrepreneuriale, qui permet à l'entrepreneur de percevoir des possibilités là où d'autres voient des obstacles ou des situations ordinaires. Kirzner, économiste de l'école autrichienne, souligne l'importance de la vigilance, en affirmant que "l'entrepreneur est celui qui est constamment à l'affût de nouvelles opportunités de profit". Cette vigilance s'accompagne d'une curiosité insatiable, d'une ouverture d'esprit et d'une forte intuition "sixième sens", qui permettent à l'entrepreneur de rester à l'écoute des changements du marché, des avancées technologiques et des évolutions sociétales.

Steve Jobs, co-fondateur d'Apple, incarnait parfaitement cette qualité, il ne se contentait pas de répondre aux demandes existantes des consommateurs, mais créait des produits que les consommateurs ne savaient pas encore désirer, cette capacité à "voir ce qui n'existe pas encore" est ce qui distingue souvent les entrepreneurs visionnaires, capables d'anticiper et de façonner les tendances futures.

1.3.2 : La prise de risque

Dans un environnement commercial en constante évolution, l'entrepreneur doit être capable de prendre des décisions avec des informations incomplètes, contrairement à l'idée selon laquelle les entrepreneurs sont des joueurs imprudents, réalité les entrepreneurs efficaces prennent des risques calculés, évaluant soigneusement les potentiels gains et pertes avant de s'engager. Comme le souligne Peter Drucker, "l'essence de l'esprit d'entreprise est de définir et de gérer les risques", cette approche du risque est liée à la capacité de l'entrepreneur à gérer l'incertitude. Jeff Bezos d'Amazon, illustre bien cette approche avec la prise de certaines décisions risquées, comme investir massivement dans l'infrastructure de l'entreprise avant que la demande d'investissement ne soit justifiée, il explique cette philosophie en disant : "Étant donné un choix entre l'obsession du concurrent et l'obsession du client, nous choisissons l'obsession du client", il démontre ainsi comment la prise de risque calculée peut être guidée par une vision à long terme et une compréhension profonde du marché. La tolérance à l'incertitude, couplée à une résilience face à l'échec, permet à l'entrepreneur de persévérer malgré les obstacles et les revers inévitables, l'histoire de l'entrepreneuriat regorge d'exemples d'entrepreneurs qui ont transformé des échecs initiaux en succès ultérieurs.

1.3.3 : L'innovation et la créativité

Joseph Schumpeter, dans sa théorie de la "destruction créatrice", définit l'entrepreneur comme celui qui "réforme ou révolutionne la routine de production". Cette capacité d'innover ne se limite pas seulement à l'invention de nouveaux produits ou services, mais englobe aussi la création de nouveaux processus, l'ouverture de nouveaux marchés ou la réorganisation d'une industrie entière. L'innovation entrepreneuriale peut prendre diverses formes. Elle peut être progressive, en améliorant les produits ou services existants, ou changer celles déjà existants bouleversant complètement les modèles d'affaires établis. Elon Musk, avec ses entreprises Tesla et SpaceX, incarne cette capacité, il a réinventé la voiture électrique et rendu les fusées réutilisables, il a non seulement créé de nouveaux produits, mais a également remis en question les paradigmes existants de ces industries.

La créativité entrepreneuriale va au-delà de l'innovation technique pour intégrer la résolution créative de problèmes et la capacité à voir les choses sous un angle nouveau. Cette pensée est souvent accompagnée d'une forte capacité à résoudre les problèmes de manière créative, transformant les défis en opportunités d'innovation. Par exemple, lorsque Travis Kalanick et Garrett Camp ont créé Uber, ils n'ont pas simplement amélioré le service de taxi existant, mais

ont complètement repensé le concept de transport urbain en utilisant la technologie mobile et l'économie de partage¹³.

1.3.4 : La passion et la détermination

La passion et la détermination sont essentiels à l'entrepreneuriat, fournissant l'énergie et la motivation nécessaires pour surmonter les nombreux obstacles sur le parcours entrepreneurial. Le psychologue Mihaly Csikszentmihalyi a observé que les entrepreneurs expérimentent souvent un état de "flow", une immersion totale dans leur travail qui génère à la fois satisfaction et productivité. Cette expérience de flow est caractérisée par une concentration intense et une perte de la notion du temps, explique en partie pourquoi de nombreux entrepreneurs sont capables de maintenir leur engagement et leur enthousiasme malgré les difficultés. La passion entrepreneuriale se manifeste de diverses manières.

La détermination donne aux entrepreneurs la persévérance face aux échecs et aux critiques ce qui leurs permet de continuer malgré les revers. Walt Disney, par exemple a été licencié d'un journal pour "manque d'imagination" et a vu sa première entreprise d'animation faire faillite. Cependant, sa détermination à poursuivre sa vision d'un divertissement familial de qualité l'a finalement conduit à créer l'un des empires médiatiques les plus influents au monde.

1.3.5 : La capacité de leadership

La capacité de leadership et de communication est aussi une caractéristique cruciale de l'entrepreneur, il doit être capable de communiquer sa vision de manière convaincante, d'inspirer et de motiver les autres à le suivre dans son entreprise. Cela implique non seulement de posséder des compétences en communication verbale et non verbale, mais aussi d'être capable d'écouter activement et d'adapter son message à différents publics. Steve Jobs, par exemple, était connu pour ses présentations captivantes, capables de créer un "champ de distorsion de la réalité" qui inspirait tant ses employés que ses clients avec une capacité à communiquer des idées complexes de manière simple et convaincante. Leadership entrepreneurial implique également la capacité à inspirer et à motiver les équipes, Howard Schultz, ancien PDG de Starbucks, est reconnu pour avoir créé une culture d'entreprise forte qui valorise les employés autant que les clients.

¹³ Lashinsky, A. (2017). Wild ride : À l'intérieur de la quête d'Uber pour la domination mondiale. Portfolio, New York, pp. 34-36.

1.3.6 : L'adaptabilité et la flexibilité

L'adaptabilité et la flexibilité sont des traits essentiels dans le monde de l'entrepreneuriat en constante évolution, les entrepreneurs doivent être capables d'avoir une réaction rapide face aux changements du marché, aux avancées technologiques ou aux retours des clients. Cette capacité est essentielle dans les phases initiales d'une entreprise, où le modèle d'affaires peut avoir besoin de plusieurs ajustements avant de trouver une forme optimale. Cette méthode largement adoptée dans le monde des startups technologiques, met l'accent sur une fréquence rapide et continu de l'apprentissage, permettant aux entrepreneurs de s'adapter rapidement aux réalités du marché. Bill Gates, co-fondateur de Microsoft, est connu pour ses "semaines de lecture", où il s'isole pour lire intensivement sur divers sujets, illustrant comment l'apprentissage continu peut nourrir l'innovation entrepreneuriale. La capacité à construire et à gérer des réseaux est une caractéristique cruciale, les entrepreneurs doivent être capables de créer et de maintenir des relations avec une variété de parties prenantes : clients, fournisseurs, investisseurs, mentors et autres entrepreneurs. Ces réseaux fournissent non seulement des ressources et des opportunités, mais aussi un soutien émotionnel et professionnel essentiel. Reid Hoffman, co-fondateur de LinkedIn, souligne l'importance des réseaux dans l'entrepreneuriat, affirmant que "le succès entrepreneurial dépend presque toujours de la capacité à construire et à tirer parti des réseaux". Sa carrière qui est passé de PayPal à LinkedIn puis au capital-risque, illustre très bien comment des réseaux solides peuvent ouvrir des portes et créer des opportunités tout au long d'un parcours entrepreneurial.

1.3.7 : La gestion financière et la compréhension des aspects économiques de l'entreprise

La gestion financière et la compréhension des aspects économiques de l'entreprise sont des compétences que tout entrepreneur doit maîtriser. Cela implique non seulement de comprendre les bases de la comptabilité et de la budgétisation, mais aussi d'être capable de prendre des décisions stratégiques basées sur des analyses financières solides.

Warren Buffett, bien que plus connu comme investisseur que comme entrepreneur traditionnel, illustre parfaitement l'importance de la maîtrise financière dans le succès entrepreneurial. Sa capacité à lire et à interpréter les états financiers, combinée à une compréhension profonde de la valeur intrinsèque des entreprises, a été la clé de son succès extraordinaire.

1.3.8 : L'éthique et la responsabilité sociale

L'éthique et la responsabilité sociale sont des aspects de plus en plus importants de

l'entrepreneuriat moderne. Les entrepreneurs d'aujourd'hui sont de plus en plus conscients de l'impact de leurs entreprises sur la société et l'environnement. Cette prise de conscience se traduit par l'émergence de modèles d'affaires qui intègrent la responsabilité sociale au cœur de leur stratégie. Muhammad Yunus, fondateur de la Grameen Bank et pionnier du microcrédit, est un exemple frappant, en montrant comment l'entrepreneuriat peut être utilisé comme un outil puissant pour le changement social, son approche innovante du crédit aux plus pauvres a révolutionné la finance dans les pays en développement et a ouvert la voie à une nouvelle forme d'entrepreneuriat social. Cette mise en lumière de la richesse conceptuelle de l'entrepreneuriat, à travers ses définitions et approches multiples. De l'initiation d'idées novatrices à la prise de risques calculés, chaque aspect de l'entrepreneuriat révèle son importance dans le développement économique et social. Les caractéristiques clés qui émergent, telles que l'innovation, la vision et la résilience, soulignent le rôle crucial des entrepreneurs en tant que moteurs de changement. En intégrant des perspectives historiques et contemporaines, cette section souligne que l'entrepreneuriat n'est pas seulement une activité économique, mais un phénomène dynamique et multidimensionnel qui continue d'évoluer face aux défis modernes.

SECTION :2 L'évolution du concept d'entrepreneuriat

Les fondements théoriques et l'évolution de l'entrepreneuriat du XVIIIe siècle à nos jours retrace un développement du concept qui a façonné notre compréhension de l'entrepreneuriat, en mettant en avant les contributions de penseurs influents à travers les époques, cette section donne une vue d'ensemble sur les théories entrepreneuriales, allant du risque et de l'innovation aux approches contemporaines intégrant l'entrepreneuriat social et les stratégies adaptatives, dans cette section, nous verrons comment la pensée entrepreneuriale a évolué pour s'adapter aux changements économiques et sociaux, tout en conservant certains principes fondamentaux.

2.1 Les Fondements de théorique l'Entrepreneuriat au XVIIIe Siècle

L'évolution du concept d'entrepreneuriat remonte au XVIIIe siècle, où les contributions de penseurs comme Richard Cantillon et Jean-Baptiste Say ont été les bases de la compréhension moderne de ce domaine. Leurs travaux ont non seulement défini les contours de l'entrepreneuriat mais ont également influencé les discussions contemporaines sur la gestion des risques, l'innovation et le rôle de l'entrepreneur dans l'économie.

2.1.1: **Théorie de Richard Cantillon et la notion de risque**

Richard Cantillon, dans son ouvrage *Essai sur la Nature du Commerce en Général* (1755), présente l'entrepreneur comme une figure centrale de l'économie. Il définit l'entrepreneur comme celui qui prend des risques en achetant des biens à un prix fixe pour les revendre à un prix incertain¹⁴, selon lui l'entrepreneur doit non seulement faire face à l'incertitude des prix, mais aussi jouer un rôle d'intermédiaire entre producteurs et consommateurs, en anticipant les besoins du marché tout en s'adaptant aux variations de la demande. Cette vision souligne la complexité et la responsabilité associées à la fonction entrepreneuriale, et ses idées résonnent toujours dans les discussions contemporaines sur la gestion des risques et l'innovation dans les affaires. Il a également souligné que l'entrepreneur doit être capable de prévoir les tendances du marché et de s'adapter rapidement aux changements. Cette capacité à anticiper et à réagir aux fluctuations du marché est essentielle pour minimiser les risques et maximiser les opportunités. Cantillon a ainsi posé les bases de la compréhension moderne de l'entrepreneuriat en tant qu'activité intrinsèquement liée à l'incertitude et à la prise de décision stratégique.

2.1.2: **Théorie de Jean-Baptiste Say et l'innovation**

Jean-Baptiste Say, dans son *Traité d'Économie Politique* (1803), étend et enrichit cette perspective en mettant l'accent sur le rôle dynamique et innovateur de l'entrepreneur. Contrairement à Cantillon, qui se concentre principalement sur le risque financier, Say voit l'entrepreneur comme un créateur de valeur, définissant ce rôle comme celui qui "crée de la valeur en mettant en œuvre des ressources de manière innovante", il insiste sur le fait que les entrepreneurs sont des agents de changement qui mobilisent des ressources et innove pour répondre aux besoins émergents, une vision qui a profondément influencé la pensée économique et a jeté les bases pour des discussions ultérieures sur l'innovation et la dynamique du marché. Il a également souligné que l'entrepreneur doit être capable de voir des opportunités là où d'autres ne voient que des obstacles. Say a ainsi contribué à la compréhension de l'entrepreneuriat comme un moteur de progrès économique et social, en mettant l'accent sur la capacité des entrepreneurs à transformer des idées en réalités tangibles.

2.1.3: **Théories : Impact durable et pertinence contemporaine**

La conception de l'entrepreneur proposée par Say a eu un impact durable, notamment en mettant en évidence l'importance de la créativité et de l'innovation dans le processus

¹⁴ Cantillon, R. (2011). *Essai sur la nature du commerce en général*. (Édition originale publiée en 1755). Paris : Institut Coppet. p. 12

entrepreneurial. Cette perspective est pertinente dans le contexte actuel où des entrepreneurs modernes, comme Jeff Bezos et Elon Musk, continuent toujours à transformer des industries entières par des innovations disruptives. L'approche de Say, centrée sur la création de valeur et l'innovation, a aidé à formaliser la compréhension de l'entrepreneur comme un moteur clé du développement économique et technologique. L'impact des idées de Say se manifeste également dans la manière dont les politiques publiques et les programmes de soutien à l'entrepreneuriat sont conçus aujourd'hui. Les idées de Say continuent d'influencer l'entrepreneurial contemporain à travers les incubateurs, les accélérateurs et les programmes de financement.

Les contributions de Cantillon et Say au XVIIIe siècle ont non seulement posé les bases de la théorie entrepreneuriale moderne mais ont également enrichi notre compréhension du rôle de l'entrepreneur dans l'économie. Les théories de Cantillon et Say restent pertinentes aujourd'hui, car elles offrent des outils conceptuels pour comprendre les défis et les opportunités auxquels les entrepreneurs modernes sont confrontés. En étudiant leurs travaux, nous pouvons mieux appréhender les mécanismes de l'innovation, de la prise de risque et de la création de valeur, et ainsi soutenir plus efficacement les entrepreneurs dans leurs efforts pour transformer des idées en réalités économiques.

2.2 : L'Innovation et la Théorie Contemporaine de l'Entrepreneuriat

L'innovation est au cœur de la théorie contemporaine de l'entrepreneuriat. Des penseurs comme Joseph Schumpeter, Peter Drucker et Ronald Burt ont chacun apporté des perspectives uniques sur le rôle de l'innovation dans le développement entrepreneurial. Leurs travaux ont non seulement enrichi notre compréhension de l'entrepreneuriat, mais ont également influencé les pratiques actuelles dans ce domaine.

2.2.1 : L'Innovation et la "Destruction Créatrice" de Schumpeter

Joseph Schumpeter est célèbre pour son concept de "destruction créatrice", qu'il a introduit dans son ouvrage *Capitalisme, Socialisme et Démocratie* (1942). Il décrit la destruction créatrice comme un processus où les nouvelles innovations remplacent les anciennes, entraînant ainsi une réorganisation complète de l'industrie¹⁵. Ce processus est essentiel pour la croissance économique, car il permet l'émergence de nouvelles entreprises et technologies tout en éliminant celles qui sont obsolètes. Schumpeter identifie cinq types d'innovations : les nouveaux produits, les nouvelles méthodes de production, les nouveaux marchés, les nouvelles

¹⁵ Schumpeter, J. A. (1942). *Capitalism, Socialism and Democracy*. Harper & Brothers. p. 83

sources de matières premières et les nouvelles formes d'organisation industrielle. Ces innovations sont cruciales pour maintenir la dynamique du marché et stimuler la compétitivité. Schumpeter a également souligné le rôle central de l'entrepreneur dans ce processus. L'entrepreneur est celui qui introduit ces innovations et, par conséquent, perturbe l'équilibre économique existant. Cette perturbation est nécessaire pour le progrès économique, car elle pousse les entreprises à innover continuellement pour rester compétitives. Schumpeter a ainsi mis en lumière l'importance de l'innovation comme force motrice de l'économie capitaliste.

2.2.2 : L'Entrepreneuriat Stratégique selon Peter Drucker

Peter Drucker, dans son ouvrage *Innovation and Entrepreneurship* (1985), propose une vision stratégique de l'entrepreneuriat, il voit l'innovation comme une discipline qui peut être systématiquement pratiquée par les entreprises pour identifier et exploiter de nouvelles opportunités¹⁶. Il distingue quatre stratégies principales pour les entrepreneurs : faire au plus vite avec ce qu'il y a de mieux, frapper là où ils ne sont pas, trouver et occuper une niche, et changer les caractéristiques économiques d'un produit, d'un marché ou d'une industrie, ces stratégies sont toutes orientées vers le client et visent à maximiser la valeur perçue par celui-ci. Drucker insiste également sur l'importance de l'innovation continue. Pour lui, l'innovation ne doit pas être un événement ponctuel, mais un processus constant qui permet à l'entreprise de s'adapter aux changements du marché et de rester compétitive. Il souligne que les entreprises doivent être prêtes à investir dans la recherche et le développement pour maintenir leur avantage concurrentiel. Drucker a ainsi contribué à formaliser l'idée que l'innovation est une composante essentielle de la stratégie entrepreneuriale.

2.2.3 : L'Importance des Réseaux Sociaux dans l'Entrepreneuriat selon Ronald Burt

Ronald Burt, dans ses travaux sur la théorie des réseaux sociaux, met en évidence l'importance des réseaux sociaux pour les entrepreneurs. Selon Burt, les réseaux sociaux jouent un rôle crucial dans la reconnaissance et l'exploitation des opportunités entrepreneuriales¹⁷. Il introduit le concept de "trous structuraux", qui sont des lacunes dans le réseau social où les informations ne circulent pas efficacement. Les entrepreneurs qui peuvent combler ces trous en établissant des connexions entre des groupes isolés peuvent accéder à des informations et à des ressources qui ne sont pas disponibles pour d'autres. Burt souligne également que les réseaux sociaux

¹⁶ Drucker, P. F. (1985). *Innovation and Entrepreneurship: Practice and Principles*. Harper & Row p. 45

¹⁷ Burt, R. S. (1992). *Structural Holes: The Social Structure of Competition*. Harvard University Press. p. 56).

permettent aux entrepreneurs de mobiliser des ressources externes pour le développement de leur entreprise. Ces ressources peuvent inclure le financement, les compétences, les informations et le soutien moral. En établissant et en entretenant des relations avec divers acteurs, les entrepreneurs peuvent réduire l'incertitude et augmenter leurs chances de succès. Les travaux de Burt ont ainsi mis en lumière l'importance des réseaux sociaux comme facteur clé de la réussite entrepreneuriale.

En somme, les contributions de Schumpeter, Drucker et Burt ont profondément enrichi notre compréhension de l'innovation et de l'entrepreneuriat. Leurs travaux montrent que l'innovation est non seulement un moteur de croissance économique, mais aussi un élément central de la stratégie entrepreneuriale et un facteur clé de la réussite. En étudiant leurs théories, nous pouvons mieux appréhender les mécanismes de l'innovation, de la prise de risque et de la création de valeur, et ainsi soutenir plus efficacement les entrepreneurs dans leurs efforts pour transformer des idées en réalités économiques.

2.3 : L'Évolution Moderne et l'Entrepreneuriat Social

L'évolution moderne de l'entrepreneuriat social a été marquée par des contributions significatives de penseurs comme Saras Sarasvathy et Muhammad Yunus, dont les travaux ont non seulement enrichi notre compréhension de l'entrepreneuriat, mais également influencé les pratiques actuelles dans ce domaine.

Saras Sarasvathy a introduit le concept d'effectuation dans son ouvrage *Effectual Entrepreneurship* (2010). L'effectuation est une approche pragmatique de l'entrepreneuriat qui se concentre sur les moyens disponibles plutôt que sur des objectifs prédéfinis. Selon Sarasvathy, les entrepreneurs experts ne commencent non pas avec une vision claire de ce qu'ils veulent accomplir, mais avec ce qu'ils ont sous la main et ce qu'ils peuvent en faire. L'effectuation repose sur cinq principes clés : le pilotage par les moyens, la perte acceptable, la flexibilité, l'exploitation des contingences et la co-création avec les parties prenantes. Ces principes permettent aux entrepreneurs de naviguer dans l'incertitude et de s'adapter aux changements imprévus. Par exemple, le principe de la perte acceptable encourage les entrepreneurs à ne risquer que ce qu'ils peuvent se permettre de perdre, minimisant ainsi les risques financiers.

Muhammad Yunus, lauréat du prix Nobel de la paix en 2006, est un pionnier de l'entrepreneuriat social. Dans son ouvrage *Créer un monde sans pauvreté* (2007), Yunus propose une vision de

l'entrepreneuriat qui va au-delà de la simple recherche de profit pour inclure des objectifs sociaux et environnementaux. Il a fondé la Grameen Bank en 1983, une institution de microcrédit qui offre des prêts aux personnes pauvres sans garantie, leur permettant ainsi de créer des entreprises et de sortir de la pauvreté¹⁸, il définit l'entrepreneuriat social comme une activité qui vise à résoudre des problèmes sociaux tout en étant financièrement viable. Il distingue deux types d'entreprises sociales : les entreprises sociales à but lucratif, qui réinvestissent leurs bénéfices dans des projets sociaux, et les entreprises sociales à but non lucratif, qui utilisent leurs revenus pour couvrir leurs coûts opérationnels. Cette approche a inspiré de nombreux entrepreneurs à travers le monde à créer des entreprises qui ont un impact positif sur la société et l'environnement.

L'approche d'effectuation de Sarasvathy offre une nouvelle perspective sur la manière dont les entrepreneurs peuvent faire face à l'incertitude et exploiter les ressources disponibles pour créer de la valeur. De son côté, la vision de l'entrepreneuriat social de Yunus montre comment les entreprises peuvent être des agents de changement social tout en étant financièrement viables. En étudiant ces concepts, nous pouvons mieux soutenir les entrepreneurs dans leurs efforts pour transformer des idées en réalités économiques et sociales, contribuant ainsi à un développement durable et inclusif.

Cette progression historique montre que l'entrepreneuriat est un domaine dynamique, intégrant la création de valeur économique et l'innovation sociale. Comprendre ces théories est crucial pour les entrepreneurs, les décideurs et les chercheurs, car cela offre un cadre pour analyser les pratiques actuelles et anticiper les défis futurs dans un monde en mutation.

¹⁸ Yunus, M. (2007). *Creating a World Without Poverty: Social Business and the Future of Capitalism*. PublicAffairs. p. 56

SECTION :3 THÉORIES DE L'ENTREPRENEURIAT ET TERRITOIRE

Les théories de l'entrepreneuriat et du territoire est un domaine de recherche passionnant qui explore les liens entre l'activité entrepreneuriale et le contexte géographique, social et économique. Cette section va porter sur les interactions entre l'entrepreneuriat et le territoire, en mettant en avant trois aspects fondamentaux : les théories de l'entrepreneuriat territorial, l'innovation et les clusters territoriaux, ainsi que l'influence des politiques publiques et de la culture entrepreneuriale, nous cherchons à comprendre comment le lieu façonne l'entrepreneuriat et inversement, comment l'entrepreneuriat transforme les territoires. Cette analyse nous permettra de saisir les dynamiques du développement économique local et régional, tout en donnant des perspectives pour les décideurs politiques, les entrepreneurs et les chercheurs intéressés par la promotion de l'innovation et de la croissance économique dans les territoires.

3.1: Théories de l'entrepreneuriat territorial

Les théories de l'entrepreneuriat territorial examinent comment les caractéristiques géographiques, culturelles et économiques d'une région influencent la dynamique entrepreneuriale. Ces théories mettent en avant le rôle des ressources locales, des infrastructures et des réseaux de soutien, en soulignant que la création d'entreprises ne peut pas être séparé de l'environnement dans lequel elles émergent. Le concept d'entrepreneuriat territorial a émergé alors comme un champ d'étude, mettant l'accent sur l'importance du contexte spatial dans le processus entrepreneurial. Selon Julien et Marchesnay (2011), "l'entrepreneuriat territorial se définit comme l'ensemble des pratiques entrepreneuriales ancrées dans un territoire spécifique et influencées par ses caractéristiques uniques" ¹⁹.

3.1.1: Le concept de milieu innovateur

L'un des aspects fondamentaux de l'entrepreneuriat territorial est la notion de "milieu innovateur", développée par Aydalot (1986). Ce concept souligne l'importance de l'environnement local dans la stimulation de l'innovation et de l'entrepreneuriat. Aydalot affirme que "le territoire n'est pas un simple support des activités économiques, mais un producteur de dynamiques spécifiques"²⁰. Cette vision met en avant le rôle actif que joue le territoire dans la formation et le développement des entreprises. La Silicon Valley est un exemple de milieu

innovateur en se distinguant par plusieurs facteurs : Stanford et l'Université de Californie à Berkeley jouent un rôle clé en formant des talents et en menant des recherches de pointe, Des géants comme Google, Apple et Facebook sont basés là-bas, favorisant l'échange d'idées et d'innovations, La présence d'investisseurs prêts à financer des start-ups crée un environnement stimulant pour l'entrepreneuriat, La tolérance au risque et l'échec sont valorisées, encourageant les entrepreneurs à innover sans crainte.

Maillat (1998) a approfondi cette idée en introduisant le concept de "système territorial de production". Selon lui, "le territoire est un espace de relations entre différents acteurs, qui génère une dynamique collective d'apprentissage et d'innovation"²¹. Le district industriel de Prato, Italie est reconnu pour sa spécialisation dans l'industrie textile, illustrant le concept de système territorial de production :Prato abrite un grand nombre de petites et moyennes entreprises qui travaillent en synergie, partageant des ressources et des connaissances, Les entreprises se concurrencent tout en collaborant sur des projets communs, ce qui stimule l'innovation, Les acteurs du territoire apprennent les uns des autres, favorisant des pratiques d'innovation continue et l'amélioration des processus, La transmission de compétences artisanales et techniques entre générations renforce la compétitivité du district.

Les travaux de Florida (2002) sur la "classe créative" ont également contribué à la compréhension de l'entrepreneuriat territorial, selon lui "les régions qui attirent et retiennent les talents créatifs sont plus susceptibles de générer une activité entrepreneuriale dynamique". Cette théorie met en lumière l'importance du capital humain et de l'environnement culturel dans la stimulation de l'entrepreneuriat local. Berlin est un exemple de ville qui incarne la théorie de la classe.

¹⁹ Julien, P.A. et Marchesnay, M. (2011). L'Entrepreneuriat, Economica, Paris, p. 78.

²⁰ Aydalot, P. (1986). Milieux innovateurs en Europe, GREMI, Paris, p. 38.

3.1.1: Systemes territoriaux de production

Le concept d'"écosystème entrepreneurial" a été proposé par le chercheur Stam (2015), il intègre de nombreux éléments des théories précédentes, en définissant un écosystème entrepreneurial comme "un ensemble d'acteurs et de facteurs interdépendants coordonnés de manière à permettre l'entrepreneuriat productif au sein d'un territoire particulier". Cette approche holistique prend en compte non seulement les ressources et les infrastructures, mais aussi les politiques, la culture et les réseaux qui façonnent l'environnement entrepreneurial.

Les théories de l'entrepreneuriat territorial soulignent également l'importance des politiques publiques locales dans la promotion de l'entrepreneuriat. Les théories de l'entrepreneuriat territorial offrent un cadre conceptuel riche pour comprendre comment les spécificités locales influencent la dynamique entrepreneuriale. Elles mettent en évidence l'importance de considérer le contexte géographique, culturel et économique dans l'étude et la promotion de l'entrepreneuriat, soulignant que la création et le développement d'entreprises sont intrinsèquement liés à leur environnement territorial.

3.1: Innovation et clusters territoriaux

Les territoires peuvent devenir un foyer pour l'innovation grâce à la formation de clusters, où les entreprises, les universités et les institutions collaborent. Ces écosystèmes favorisent le partage des connaissances et des ressources. La Silicon Valley est un exemple, où la concentration de talents et d'investissements a donné naissance à une multitude d'initiatives entrepreneuriales.

²¹ Maillat, D. (1998). "Interactions entre système urbain et système de production localisé : une approche du développement régional endogène en termes de milieu innovateur", in Camagni, R. et Maillat, D. (eds.), Les milieux urbains : innovation, systèmes de production et ancrage, EDES, Neuchâtel, pp. 21-43.

3.1.1: La théorie de Michael Porter

Le concept de cluster territorial, introduit par Michael Porter (1998), a considérablement influencé la compréhension de l'innovation et du développement économique régional, il définit les clusters comme "des concentrations géographiques d'entreprises interconnectées, de fournisseurs spécialisés, de prestataires de services, d'entreprises dans des industries connexes et d'institutions associées dans des domaines particuliers, qui se font concurrence mais coopèrent aussi"²². Le cluster aérospatial de Toulouse est un exemple illustratif de la théorie des clusters. Ses caractéristiques incluent : le regroupement des leaders de l'industrie comme Airbus, ainsi que de nombreux sous-traitants, ce qui crée un écosystème intégré, La présence d'instituts de recherche spécialisés (comme le CNRS et l'ONERA) permet le développement de technologies avancées, Des écoles d'ingénieurs et des universités forment des professionnels qualifiés, répondant aux besoins de l'industrie, Les entreprises, les chercheurs et les formateurs collaborent étroitement, facilitant l'innovation et le transfert de technologies.

3.1.2: La théorie Saxenian

Saxenian (1994), dans son étude comparative de la Silicon Valley et de la Route 128 près de Boston, met en évidence l'importance des réseaux sociaux et de la culture locale dans le succès des clusters innovants. Elle affirme que "la structure sociale et institutionnelle d'une région façonne et est façonnée par ses routines de production dominantes"²³.

La comparaison entre la Silicon Valley et la Route 128, près de Boston, reflète l'impact des réseaux sociaux et de la culture locale sur l'innovation : la Silicon Valley est caractérisée par une culture de partage d'informations, de flexibilité et de mobilité professionnelle, les entrepreneurs et les employés changent fréquemment d'entreprise, favorisant l'échange d'idées tandis que la route 128 Bien que cette qu'elle ait été un pôle technologique, a souffert d'une culture plus hiérarchique et fermée, limitant la collaboration et l'innovation, les entreprises étaient moins enclines à partager des informations, ce qui a conduit à un déclin par rapport à la Silicon Valley.

²² Porter, M.E. (1998). "Clusters and the New Economics of Competition", Harvard Business Review, 76(6), pp. 77-90.

²³ Saxenian, A. (1994). Regional Advantage: Culture and Competition in Silicon Valley and Route 128, Harvard University Press, Cambridge, MA, p. 7.

3.1.3: La théorie de Etzkowitz et Leydesdorff

Le modèle de la "Triple Hélice" développé par Etzkowitz et Leydesdorff (2000) reflète les interactions entre université, industrie et gouvernement au sein des clusters innovants. Selon eux, "l'innovation dans une société de la connaissance se produit à l'interface de ces trois sphères institutionnelles. Medicon Valley, Danemark et Suède illustre parfaitement le modèle de la triple hélice : L'Université de Copenhague et l'Université de Lund jouent un rôle clé dans la recherche et le développement, formant des talents pour l'industrie, Des entreprises pharmaceutiques et biotechnologiques collaborent avec les institutions académiques pour innover et développer de nouveaux produits, Des politiques publiques soutiennent l'innovation, en fournissant des financements et des infrastructures favorables à la recherche et à l'entrepreneuriat, La collaboration entre ces trois entités crée un environnement propice à l'innovation, stimulant la croissance économique de la région.

3.1.4: La théorie de Cooke

Cooke (2001) a introduit le concept de "système régional d'innovation" qui englobe les clusters mais va au-delà en considérant l'ensemble de l'écosystème régional. Il soutient que "les régions qui possèdent l'ensemble des éléments du système d'innovation peuvent innover plus efficacement"²⁴. La région de Baden-Württemberg est un modèle de système régional d'innovation, se caractérisant par : Des leaders industriels comme Bosch et Daimler investissent dans la recherche et le développement, intégrant l'innovation dans leurs processus, Les instituts comme Fraunhofer sont à la pointe de la recherche appliquée, facilitant le transfert de technologies vers les entreprises, La présence d'institutions académiques de haut niveau contribue à former des ingénieurs et des chercheurs qualifiés, Le gouvernement régional me en place des initiatives pour encourager l'innovation, telles que des subventions et des programmes de collaboration. Les politiques de cluster ont gagné en popularité comme outil de développement économique. Comme le notent Asheim et al. (2006), "les politiques de cluster visent à renforcer les liens entre les acteurs du système régional d'innovation et à stimuler les processus d'apprentissage collectif". Cependant, ils mettent en garde contre une approche uniforme, soulignant que les politiques doivent être adaptées aux spécificités régionales.

²⁴ Cooke, P. (2001). "Regional Innovation Systems, Clusters, and the Knowledge Economy", *Industrial and Corporate Change*, 10(4), pp. 945-974.

L'émergence des technologies numériques a également impacté la dynamique des clusters. Comme le soulignent Autio et al. (2018), "la numérisation permet de nouvelles formes de collaboration et d'innovation qui transcendent les frontières géographiques traditionnelles". Cette évolution remet en question certains aspects de la théorie traditionnelle des clusters tout en ouvrant de nouvelles possibilités pour l'innovation territoriale.

Les clusters territoriaux jouent un rôle crucial dans la stimulation de l'innovation et le développement économique régional. Ils offrent un environnement propice au partage des connaissances, à la collaboration et à l'innovation collective. Cependant, leur succès dépend d'une combinaison complexe de facteurs, incluant non seulement la concentration géographique d'acteurs, mais aussi la qualité des interactions, la culture locale, les politiques de soutien et la capacité d'adaptation aux changements technologiques et économiques.

3.2: Politiques publiques et culture entrepreneuriale

Les politiques publiques jouent un rôle essentiel dans le soutien à l'entrepreneuriat territorial. Des initiatives telles que des subventions, des allègements fiscaux et des programmes de formation peuvent créer un environnement propice à l'innovation et à la création d'entreprises. Parallèlement, la culture entrepreneuriale locale, façonnée par les traditions et les valeurs d'une communauté, influence la propension à entreprendre. Une culture qui valorise l'initiative et la prise de risque peut encourager davantage d'individus à se lancer dans l'entrepreneuriat, tandis qu'une culture plus conservatrice peut constituer un frein.

3.2.1 Politiques publiques

L'importance des politiques publiques dans la promotion de l'entrepreneuriat a été largement reconnue dans la littérature académique. Selon Audretsch et al. (2007), "les politiques publiques peuvent influencer significativement le niveau et la nature de l'activité entrepreneuriale dans une région"²⁵. Ces auteurs soulignent que les interventions gouvernementales peuvent agir sur divers aspects de l'écosystème entrepreneurial, allant de la réglementation à la formation en passant par le financement.

²⁵ Audretsch, D.B., Grilo, I. et Thurik, A.R. (2007). Handbook of Research on Entrepreneurship Policy, Edward Elgar Publishing, Cheltenham, UK, p. 3.

Baumol (1990) a souligné l'importance des institutions et des règles du jeu dans la canalisation de l'esprit d'entreprise vers des activités productives. Il argumente que "les règles du jeu qui définissent les récompenses et les sanctions dans une société déterminent l'allocation de l'effort entrepreneurial". Cette perspective souligne l'importance d'aligner les politiques publiques avec les objectifs de développement économique et social.

Les réformes économiques mises en œuvre en Chine depuis les années 1980 ont eu un impact significatif sur l'entrepreneuriat : La transition vers une économie de marché a permis aux entrepreneurs de créer des entreprises privées, Ces zones ont été créées pour encourager l'investissement et l'innovation, en offrant des conditions fiscales avantageuses, Ces réformes ont stimulé l'entrepreneuriat productif, favorisant la croissance économique et l'innovation.

En ce qui concerne les politiques spécifiques, Lerner (2009) a examiné l'efficacité des programmes gouvernementaux de soutien à l'entrepreneuriat. Il conclut que "les programmes les plus efficaces sont ceux qui s'appuient sur les forces locales existantes et qui impliquent le secteur privé". Cette observation souligne l'importance d'adapter les politiques aux spécificités régionales et de favoriser les partenariats public-privé.

Enfin, Autio et al. (2014) ont souligné l'importance de la contextualisation dans la conception des politiques entrepreneuriales. Ils affirment que "les politiques entrepreneuriales doivent être adaptées aux contextes institutionnels et culturels spécifiques pour être efficaces". Cette perspective met en garde contre l'adoption aveugle de "meilleures pratiques" sans considération pour le contexte local.

L'étude de Welter et Smallbone (2011) sur l'entrepreneuriat dans les économies en transition met en évidence l'interaction complexe entre les politiques publiques et la culture entrepreneuriale. Ils affirment que "les changements institutionnels peuvent influencer les attitudes et les comportements entrepreneuriaux, mais ce processus est lent et influencé par l'héritage culturel". Cette observation souligne l'importance d'une perspective à long terme dans la promotion de la culture entrepreneuriale. La transition d'Estonie après l'effondrement de l'URSS met en lumière l'interaction entre institutions et culture :L'Estonie a rapidement adopté des politiques pro-entrepreneuriales, comme la simplification des démarches administratives et des incitations fiscales, Malgré ces politiques, le développement d'une culture entrepreneuriale a été lent, influencé par des comportements hérités de l'époque soviétique, Avec le temps, la culture entrepreneuriale s'est développée, favorisée par l'éducation et l'ouverture à l'innovation.

3.2.2 Culture entrepreneuriale

En ce qui concerne la culture entrepreneuriale, Hofstede (2001) a fourni un cadre influent pour comprendre comment les valeurs culturelles affectent le comportement entrepreneurial. Il affirme que "les dimensions culturelles telles que l'individualisme, la tolérance à l'incertitude et l'orientation à long terme peuvent influencer la propension à l'entrepreneuriat"²⁶. Le contraste entre les cultures entrepreneuriales des États-Unis et du Japon illustre l'impact des valeurs culturelles :

- États-Unis : culture individualiste qui valorise l'initiative personnelle et la tolérance au risque. Cela favorise la création d'entreprises et l'innovation.
- Japon : Une culture collective et conservatrice, où l'aversion au risque et la recherche de consensus peuvent freiner l'esprit d'entreprise. Les entrepreneurs sont souvent dissuadés de prendre des risques élevés.
- Isenberg (2010) propose un modèle d'écosystème entrepreneurial qui souligne l'importance de la culture comme l'un des six domaines clés. Il affirme que "une culture qui célèbre l'innovation, la créativité et l'expérimentation est essentielle pour un écosystème entrepreneurial dynamique". Cette culture entrepreneuriale se caractérise par : Audace et innovation : Une valorisation de la prise de risques et de l'innovation, où l'échec est perçu comme une étape normale du processus entrepreneurial.
- Écosystème dynamique : La culture locale encourage les jeunes à s'engager dans l'entrepreneuriat, favorisant la création de start-ups dans divers secteurs.
- Collaboration : Un fort esprit communautaire et de collaboration entre entrepreneurs, investisseurs et institutions de recherche stimule l'innovation.

La promotion de l'entrepreneuriat territorial nécessite une approche intégrée qui prend en compte à la fois les politiques publiques et la culture entrepreneuriale. Les politiques efficaces doivent non seulement fournir un soutien aux entrepreneurs, mais aussi contribuer à façonner un environnement culturel favorable à l'innovation et à la prise de risque.

²⁶ Hofstede, G. (2001). *Culture's Consequences: Comparing Values, Behaviors, Institutions, and Organizations Across Nations*, Sage Publications, Thousand Oaks, CA, p. 401.

Les théories de l'entrepreneuriat territorial soulignent l'importance des ressources et des réseaux

locaux. L'étude des clusters d'innovation met en évidence le pouvoir de la concentration géographique et de la collaboration pour stimuler la créativité et la compétitivité. Enfin, l'analyse des politiques publiques et de la culture entrepreneuriale révèle comment le cadre institutionnel et les valeurs sociétales peuvent soit favoriser, soit freiner l'esprit d'entreprise. Elle souligne la nécessité d'une approche sur mesure, adaptée aux spécificités de chaque territoire, pour créer un environnement véritablement propice à l'entrepreneuriat et à l'innovation.

Conclusion

Au terme de ce chapitre, il apparaît clairement que l'entrepreneuriat est un concept riche et multidimensionnel, dont la compréhension a considérablement évolué au fil du temps. De ses origines étymologiques au Moyen Âge jusqu'aux théories contemporaines, l'entrepreneuriat est le fruit des transformations économiques, sociales et technologiques de chaque époque. Qu'il s'agisse de la vision classique de l'entrepreneur comme gestionnaire de ressources, de l'approche schumpétérienne centrée sur l'innovation, ou encore des visions psychologiques et processuelles, chaque école de pensée a contribué à enrichir notre compréhension de ce qu'est l'entrepreneuriat. En somme l'entrepreneuriat ne peut être réduit à une seule dimension, il englobe à la fois la prise de risque, l'innovation, la découverte d'opportunités, la création de valeur, et implique des traits de personnalité spécifiques ainsi qu'un processus dynamique de création et de gestion d'entreprise. Alors que nous nous apprêtons à aborder le contexte socio-économique l'entrepreneurial au Mali dans les chapitres suivants, ce cadre théorique nous fournit une base solide pour analyser les enjeux contemporains de l'entrepreneuriat, qu'il s'agisse de l'entrepreneuriat social, digital, ou des défis posés par la mondialisation et les mutations technologiques

Chapitre 2 : Contexte socio-économique et Entrepreneurial du Mali

Ce chapitre va dresser un portrait du contexte socio-économique et entrepreneurial du Mali, en donnant une base pour comprendre les dynamiques qui influencent l'entrepreneuriat comme vecteur de développement territorial, ce chapitre se divise en trois sections. La première section présente un panorama socio-économique du Mali, constitué de sa géographie, sa démographie, sa structure politique et administrative, ainsi que ses principaux indicateurs économiques et secteurs d'activité, la deuxième section se focalise sur l'écosystème entrepreneurial au Mali, en examinant le cadre juridique et réglementaire, les institutions de soutien, l'accès au financement, les programmes de formation et d'accompagnement, ainsi que la place importante du secteur informel dans l'économie.

Enfin, la troisième section parle des dynamiques socioculturelles de l'entrepreneuriat au Mali grâce à l'influence des traditions, des valeurs culturelles et des réseaux sociaux sur l'activité entrepreneuriale, ainsi que les perceptions et le statut social de l'entrepreneur dans la société malienne. Ce chapitre fournit ainsi une compréhension du contexte de l'entrepreneuriat au Mali.

SECTION : 1 Panorama socio-économique du Mali

Le Mali se distingue par sa richesse géographique et sa diversité démographique, avec une population jeune en pleine croissance et une économie en développement, le pays se trouve à un tournant critique de son histoire. Les dynamiques socio-économiques actuelles, marquées par des défis tels que l'urbanisation rapide, l'instabilité politique, et la dépendance aux matières premières, nécessitent une analyse pour en comprendre les implications. Ce panorama socio-économique met en avant les opportunités et les obstacles auxquels le Mali fait face, tout en soulignant l'importance d'adopter des politiques audacieuses pour favoriser un développement durable et inclusif.

1.1 La géographie et la démographie du Mali : un pays en pleine mutation

Le Mali, pays enclavé d'Afrique de l'Ouest, se distingue par sa géographie et sa démographie toujours en évolution, avec une superficie de 1 241 238 km², il est le 24^e plus grand pays au monde. Son territoire présente une diversité de paysages, allant des déserts du nord aux savanes du sud, en passant par le delta intérieur du Niger au centre. Il est entouré par sept pays, occupant une position stratégique en Afrique de l'Ouest, mais son enclavement rend difficile l'accès aux marchés internationaux. Le climat y varie selon les régions : le nord est désertique et aride alors

que le sud a un climat semi-aride qui est favorable à l'agriculture. Cette diversité climatique influence les modes de vie et les activités économiques des populations à travers le pays.

Sur le plan démographique, le Mali connaît une croissance rapide. En 2024, sa population est estimée à environ 24,4 millions d'habitants, avec un taux de croissance de 3,0 % par an, étant comme l'un des plus élevés au monde²⁷. Cette hausse est due à un taux de fécondité élevé et à l'amélioration progressive des conditions de santé. Près de 48 % de la population a moins de 15 ans, ce qui représente à la fois une grande opportunité pour le dynamisme économique et social du pays, mais aussi un défi majeur en matière d'éducation, de formation et de création d'emplois. L'urbanisation au Mali progresse rapidement, avec environ 43,9 % de la population qui vis en ville en 2022, la capitale est constituée d'une grande partie de la population urbaine, cette urbanisation montante pose des défis en termes d'infrastructures, de logements et de services publics, mais elle crée également des opportunités pour le développement économique et l'innovation sociale.

Toutefois, la croissance démographique exerce une pression élevée sur les ressources naturelles, tels que l'eau et les terres arables, mais cette dynamique démographique peut également être perçue comme une opportunité. Une population jeune et croissante peut stimuler l'innovation, la créativité et la productivité économique, à condition d'avoir des investissements dans l'éducation, la santé et la création d'emplois. Les pays qui ont su tirer parti de leur démographie sont ceux qui ont massivement investi dans leur capital humain. Bien que la croissance démographique du Mali présente des défis importants, elle offre également des opportunités uniques. Pour en profiter, le pays doit adopter des politiques solides en matière d'éducation, de santé, d'emploi et de gestion durable des ressources naturelles. Ces initiatives seront cruciales pour transformer la dynamique démographique en un moteur de développement durable et inclusif.

1.2 Structure politique et administrative

Le Mali est une république semi-présidentielle, qui combine des éléments des régimes présidentiel et parlementaire, le président chef de l'État dispose de pouvoirs comme la nomination du Premier ministre, qui forme ensuite le gouvernement. L'Assemblée nationale est composée de 147 députés élus, représente la volonté populaire. Cependant, l'instabilité politique fréquente dans le pays entrave souvent son bon fonctionnement, rendant difficile la

²⁷ Institut National de la Statistique (2024). Recensement Général de la Population et de l'Habitat.

Bâ, M. (2022). "Démographie et Développement au Mali," *African Population Studies*, 28(3), 89-102.

Keita, B. (2023). "Urbanisation et Développement au Mali," *Revue Malienne de Science et de Technologie*,

mise en place de réformes dans des domaines tels que la gouvernance, la sécurité et le développement économique.

Le pays est divisé en 10 régions administratives, plus le district de Bamako la capitale, chaque région est dirigée par un gouverneur nommé par le président, ce qui démontre la centralisation du pouvoir. Environ 65 % de la population malienne vit en milieu rural, ce qui rend la décentralisation et la gestion locale primordial pour le développement social et économique. Même avec les progrès réalisés la décentralisation reste freinée par le manque de ressources financières et d'infrastructures, de plus, des inégalités régionales persistent, avec des zones comme Kayes et Tombouctou souvent négligées comparé à Bamako. Le système judiciaire du Mali s'appuie principalement sur le droit civil français, tout en intégrant des éléments de droit coutumier, reflétant la diversité culturelle du pays. Environ 70 % des affaires judiciaires concernent des litiges civils, les affaires criminelles et commerciales étant moins fréquentes. Cependant, la corruption et le manque de formation des juges restent des obstacles majeurs²⁸. Politiquement, le Mali a connu une instabilité marquée par des coups d'État en 2012, 2020 et 2021. En 2023, environ 40 % de la population vivait dans des zones affectées par des conflits ou des violences. Face à cette situation, la communauté internationale, notamment l'Union européenne et les Nations Unies, a intensifié ses efforts pour soutenir la réconciliation et restaurer l'ordre constitutionnel.

Le Mali est à un tournant critique de son histoire, confronté à des défis politiques, sécuritaires et socio-économiques. La jeunesse, qui représente près de 48 % de la population, joue un rôle clé dans l'avenir du pays. Investir dans l'éducation, la création d'emplois et l'engagement civique est indispensable pour bâtir un Mali plus stable et prospère. La paix et le développement durable nécessitent une collaboration active de tous les acteurs, tant nationaux qu'internationaux, pour surmonter ces défis et construire un avenir meilleur pour le pays.

1.3 Indicateurs socio-économiques clés

L'économie malienne est confrontée à plusieurs défis qui freinent sa progression, entre 2018 et 2022, les indicateurs économiques clés montrent une croissance fluctuante, en 2018 le PIB a grimpé de 4,9 % et en 2019, il a encore progressé de 5,0 % pour atteindre 19,23 milliards USD, à ce moment l'économie malienne était plutôt dynamique. Cependant l'arrivée de la pandémie de Covid-19 a mis un coup d'arrêt à cette tendance, provoquant une chute de 1,4 % du PIB en 2020. Heureusement l'économie a repris en 2021 avec une croissance de 3,1 %, puis de 3,7 %

²⁸ Bâ, M. (2023). État du Système Judiciaire Malien

en 2022²⁹. Mais malgré cette reprise le PIB par habitant reste faible, estimé à seulement 860 USD en 2022, bien en dessous de la moyenne de l'Afrique de l'Ouest, ce qui montre des inégalités économiques et un niveau de vie assez bas.

La pandémie a empiré les problèmes déjà présents dans des secteurs clés comme l'agriculture et le commerce, aggravant ainsi la situation économique du pays. Le Mali est confronté à un autre indicateur préoccupant : son indice de développement humain (IDH), qui était de 0,428 en 2022, plaçant le pays à la 186e place sur 191 nations. Ce score très bas montre bien les défis que le pays doit relever en termes de santé, d'éducation et d'accès aux services de base. Près de 50 % des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition, et l'analphabétisme chez les adultes dépasse 30 %, ce qui limite considérablement les opportunités d'emploi pour une grande partie de la population.

Le taux de pauvreté reste aussi inquiétant : en 2023, 45,5 % de la population vivait en dessous du seuil de pauvreté, avec une situation particulièrement critique dans les zones rurales, où l'accès aux services de base est limité, même si des programmes de protection sociale aient été mis en place, leur impact est encore trop faible pour changer véritablement la donne. De plus, l'indice de Gini qui mesure les inégalités était de 33,0 en 2018, signalant des écarts notables entre les zones urbaines et rurales, mais aussi entre les différentes classes sociales.

Ces inégalités, tant économiques que sociales, montrent à quel point il est urgent de mettre en place des politiques visant à réduire ces écarts. Assurer un développement plus inclusif et durable est crucial pour le futur du Mali. Il ne suffit pas de se contenter de chiffres de croissance, car, tant que les inégalités et la précarité ne sont pas réduites, le développement du pays restera déséquilibré et fragile.

1.4 Secteurs économiques principaux

L'économie malienne repose principalement sur trois secteurs clés : l'agriculture, l'industrie et les services. Chacun de ces secteurs joue un rôle vital dans le développement économique du pays, mais ils présentent également des défis qui nécessitent une attention particulière.

1.4.1 Agriculture

Le secteur agricole au Mali représente une part importante de l'économie, soit 38 % du PIB, ce qui équivaut à environ 6 450 milliards de FCFA en 2022, en 2018, l'agriculture a connu une

²⁹ Banque Africaine de Développement. (2023). Perspectives économiques au Mali. <https://www.afdb.org/fr/pays/afrique-de-louest/mali/perspectives-economiques-au-mali>

croissance de 7,3 % ce qui a ajouté environ 470 milliards de FCFA au PIB, cependant en 2019 cette progression a ralenti avec une croissance de 2,1 %, soit une augmentation plus modérée de 135 milliards de FCFA. L'année 2020 a été difficile pour le secteur, avec une baisse significative de 4,5 % ce qui a entraîné une perte d'environ de 290 milliards de FCFA.

En 2021 la situation s'est améliorée mais le secteur a tout de même reculé de 3,9 %, représentant une perte de 250 milliards de FCFA. La reprise espérée en 2022 s'est confirmée avec une croissance de 7,2 %, soit un gain d'environ 460 milliards de FCFA, soutenu par une production céréalière estimée à 10 millions de tonnes, générant des revenus d'environ 900 milliards de FCFA³⁰.

1.4.2 Industrie

L'industrie malienne qui représente 21,5 % du PIB (environ 3 650 milliards de FCFA)³¹, a connu une belle progression en 2018, avec une croissance de 9,3 % ajoutant 340 milliards de FCFA à l'économie. En 2019 la croissance s'est ralentie à 4,7 %, générant environ 170 milliards de FCFA supplémentaires, malheureusement en 2020 le secteur a subi une légère baisse de 0,2 %, entraînant une perte de 7 milliards de FCFA.

En 2021, le secteur a connu une croissance de 5,1 %, ajoutant 185 milliards de FCFA. Toutefois, en 2022, l'industrie a enregistré une baisse de 1,1 %, correspondant à une perte de près de 40 milliards de FCFA. L'extraction de l'or, qui représente 70 % des exportations du pays, a généré environ 2 500 milliards de FCFA en 2020, ce qui souligne l'importance cruciale de ce secteur pour l'économie malienne.

1.4.3 Services

Le secteur des services est le plus grand contributeur à l'économie malienne, représente 40,2 % du PIB (soit environ 7 200 milliards de FCFA), en 2018, ce secteur a connu une croissance de 3,6 %, ajoutant 260 milliards de FCFA à l'économie, en 2019 la croissance s'est accélérée à 5,2 %, générant environ 375 milliards de FCFA supplémentaires, malgré la pandémie le secteur a continué de croître en 2020, bien que plus modestement avec une augmentation de 1,5 %, soit un ajout de 110 milliards de FCFA. En 2021, le secteur a repris des couleurs avec une croissance solide de 7,3 %, ce qui a ajouté 530 milliards de FCFA. En 2022, la croissance a été de 5,0 %, avec un gain de 360 milliards de FCFA, aidée par la levée de l'embargo de la CEDEAO, qui a contribué à la reprise des activités économiques dans le pays³².

³⁰ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. (2023). Profil de pays - Mali.

<http://www.fao.org/countryprofiles/index/fr/?iso3=MLI>

³¹ Programme Alimentaire Mondial. (2023). Mali. <https://www.wfp.org/countries/mali>

³² Chambre des Mines du Mali. (2023). Statistiques minières. <http://chambreminesdumali.org/>

Tableau :1 Croissance du PIB réel, de la consommation des ménages et de l'investissement (en %)

Année	PIB	Primaire	Secondaire	Tertiaire	Consommation finale des ménages	FBCF
2018	4,9	7,3	9,3	3,6	3,7	-1,2
2019	5,0	2,1	4,7	5,2	5,0	11,4
2020	-1,4	-4,5	-0,2	1,5	3,2	-8,2
2021	3,1	-3,9	5,1	7,3	6,3	3,5
2022	3,7	7,2	-1,1	5,0	4,6	-6,5

Source : INSTAT, Comptes nationaux, nouvelle série, 2022³³

Les secteurs économiques principaux du Mali présentent un tableau complexe de forces et de défis. L'agriculture, bien qu'elle soit la base de l'économie, nécessite des réformes pour améliorer la productivité et la résilience face aux crises climatiques. L'industrie, dominée par l'extraction minière, doit diversifier ses activités pour créer davantage d'emplois et de valeur ajoutée. Enfin, le secteur des services offre des opportunités croissantes, mais des efforts sont nécessaires pour garantir un accès équitable à toutes les populations, en particulier en milieu rural.

1.5 Défis économiques du Mali

Le Mali fait face à plusieurs défis économiques significatifs qui entravent son développement et sa croissance :

-Dépendance aux matières premières : L'économie malienne repose fortement sur l'exportation de matières premières en particulier l'or et le coton, en 2023 l'or représentait 70 % des exportations du pays tandis que le coton générait 15 % des revenus agricoles, cette forte dépendance expose le pays aux fluctuations des prix sur les marchés mondiaux, par exemple une baisse de 10 % du prix de l'or pourrait entraîner une diminution de 2 % des recettes fiscales du Mali.

³³ Institut National de la Statistique. (2022). Comptes nationaux, nouvelle série.

Ce manque de diversification fragilise l'économie et limite les possibilités de croissance durable. Il est donc essentiel pour le pays de diversifier ses secteurs économiques afin de réduire sa vulnérabilité.

-Vulnérabilité aux chocs climatiques : Le Mali est très vulnérable aux sécheresses, aux inondations et autres phénomènes climatiques, qui affectent directement le secteur agricole représentant 38 % du PIB. Certaines années la production agricole diminue considérablement en raison des conditions climatiques extrêmes mettant environ un tiers de la population dans une situation d'insécurité alimentaire.

Pour atténuer ces impacts, le pays doit promouvoir des pratiques agricoles durables, adopter des technologies modernes et améliorer la gestion des ressources en eau. La diversification des cultures et l'adaptation aux changements climatiques sont également des priorités pour stabiliser ce secteur vital.

-Faible diversification économique : Bien que le Mali dispose de nombreuses ressources naturelles son économie reste peu diversifiée, le secteur industriel ne représente que 14 % du PIB, tandis que les services comptent pour 48 %.

Le développement de nouveaux secteurs, comme le tourisme et les technologies numériques, est essentiel pour stimuler la croissance et créer des emplois. Le soutien aux petites et moyennes entreprises (PME) pourrait également jouer un rôle crucial dans la diversification de l'économie, aidant le pays à devenir plus dynamique et moins dépendant des fluctuations des prix des matières premières.

-Infrastructures insuffisantes : Le manque d'infrastructures est un autre frein au développement, le réseau routier malien bien qu'il soit vaste est en mauvais état, ce qui complique le transport des biens et des personnes, en particulier dans les zones rurales.

En 2023, seulement 50 % de la population avait accès à l'électricité, un facteur qui limite la compétitivité et freine l'expansion économique, pour attirer des investissements étrangers et favoriser l'innovation, des investissements massifs dans les infrastructures, notamment dans le secteur de l'énergie et du numérique, sont indispensables.

-Instabilité politique et insécurité : L'instabilité politique et l'insécurité dans certaines régions du Mali rendent plus difficile la situation économique. Les conflits armés et les tensions ethniques perturbent les activités économiques et contraignent des milliers de personnes à quitter leur domicile. En 2023, environ 300 000 personnes étaient déplacées à cause des conflits.

Cette situation dissuade les investisseurs étrangers et ralentit le développement économique, surtout dans les zones les plus touchées. Pour remédier à cette instabilité, il est essentiel de promouvoir la bonne gouvernance et de mettre en place des réformes institutionnelles visant à créer un environnement favorable aux affaires et au développement³⁴.

En somme, le Mali présente des défis socio-économiques et des opportunités prometteuses, la forte croissance démographique et le potentiel agricole du pays offrent des perspectives encourageantes pour l'avenir, cependant pour les transformer en atouts il est essentiel de surmonter les obstacles liés à l'insécurité, à l'instabilité politique et à la vulnérabilité économique. En investissant dans le capital humain en diversifiant l'économie et en renforçant la gouvernance, le Mali peut tracer une voie vers une prospérité durable. L'engagement collectif de tous les acteurs, tant nationaux qu'internationaux, est crucial pour construire un avenir stable et inclusif pour le pays et sa population.

SECTION : 2 Écosystème entrepreneurial au Mali

L'écosystème entrepreneurial au Mali se caractérise par un dynamique constitué de réformes juridique et d'initiatives de soutien et des défis persistants. Le Mali étant un pays où l'entrepreneuriat est perçu comme un moteur pour le développement économique, il est essentiel d'analyser le cadre réglementaire, les institutions d'accompagnement et les opportunités de financement disponibles. Cette section va explorer les différents côtés de l'écosystème entrepreneurial malien, en mettant en avant les progrès réalisés ainsi que les obstacles qui ralentie la croissance des entreprises. À travers une analyse des acteurs clés et des indicateurs de performance, nous visons à fournir une compréhension approfondie des enjeux et des perspectives qui se présentent aux entrepreneurs maliens.

2.1 Cadre juridique et réglementaire pour les entreprises au Mali

Le cadre juridique et réglementaire pour les entreprises au Mali a connu des évolutions significatives ces dernières années, visant à améliorer l'environnement des affaires et à attirer les investissements. Cependant, des défis persistent en termes de mise en application et d'efficacité des réformes.

2.1.1 Création d'entreprise et fiscalité

Le processus de création d'entreprise au Mali a été simplifié grâce à l'adoption de plusieurs réformes. En 2022, le délai moyen pour créer une entreprise était de 11 jours, une amélioration notable par rapport aux 29 jours requis en 2015. Le régime fiscal malien pour les entreprises a également connu des réformes visant à simplifier les procédures et à élargir l'assiette fiscale. En 2023, le taux d'imposition total des entreprises s'élevait à 48,3% des bénéfices, un chiffre relativement élevé par rapport à la moyenne régionale de 47,3% en Afrique subsaharienne.

³⁴ Programme des Nations Unies pour le développement. (2023). Mali. <https://www.undp.org/fr/mali>

Tableau : 2 l'évolution des indicateurs clés liés à la création d'entreprise et à la fiscalité :

Indicateur	2015	2022/2023
Délai moyen de création (jours)	29	11
Nombre de procédures pour la création	7	5
Coût de création (% du revenu par habitant)	61,0%	33,8%
Taux d'imposition total (% des bénéfices)	52,0%	48,3%
Impôt sur les sociétés (% des bénéfices)	35%	30%
Charges sociales et taxes sur les salaires (% des bénéfices)	14,0%	15,4%
Autres taxes (% des bénéfices)	3,0%	2,9%
Pourcentage d'entreprises formelles déclarant payer l'intégralité de leurs impôts	32%	38%

Source : Agence pour la Promotion des Investissements au Mali. (2023). Rapport annuel sur l'environnement des affaires au Mali.³⁵

Ces améliorations sont le résultat de la mise en place du Guichet Unique pour la Création d'Entreprise (GUCE) et de la dématérialisation de certaines procédures. Cependant, le coût de création d'une entreprise reste élevé par rapport aux standards internationaux, ce qui peut constituer un frein pour les entrepreneurs locaux.

2.1.2 Protection des investisseurs et règlement des litiges commerciaux

Le Mali a connu ces dernières années de grand progrès en matière de protection des investisseurs, en 2023 l'indice de protection des investisseurs minoritaires a grimpé à 4,2 sur 10, contre 3,5 en 2018³⁶. Cette progression est en partie due à l'adoption de la loi sur la gouvernance d'entreprise en 2021, qui a obligé les entreprises cotées à être plus transparent, même si ces réformes ont permis d'améliorer la situation, le système judiciaire malien est encore loin d'être parfait, surtout quand il s'agit de résoudre les conflits commerciaux. Cette faiblesse continue à diminuer la confiance des investisseurs, qu'ils soient nationaux ou étrangers.

³⁵ Agence pour la Promotion des Investissements au Mali. (2023). Rapport annuel sur l'environnement des affaires au Mali. Bamako : API-Mali. <https://www.apimali.gov.ml/rapports-annuels>

³⁶ Banque Mondiale. (2023). Indicators of Strength of Investor Protection. World Bank Open Data. <https://data.worldbank.org/indicator/IC.PRT.INVP.XQ>

Quand on compare le Mali avec la moyenne de l'Afrique subsaharienne, on remarque que le pays se situe légèrement en dessous pour la protection des investisseurs minoritaires (4,2 contre 4,3). Ça n'a l'air de rien, mais c'est un indicateur important qui montre qu'il reste encore du chemin à faire. Par exemple si vous avez un différend commercial au Mali, il vous faudra en moyenne 620 jours pour que le tribunal tranche, ce qui est plus mieux que la moyenne régionale de 655 jours mais qui reste long et décourageant pour les entrepreneurs et investisseurs. En plus le coût pour régler ces litiges est assez élevé : environ 52% de la créance (soit la somme en jeu), contre 42,3% dans la région, cela freine beaucoup de gens à s'engager dans des procédures longues et coûteuses. Ces chiffres signifient un besoin de réformer davantage le système judiciaire et de rendre les procédures plus fluides. Ce qui est attendu est une réduction des délais, une baisse des coûts liés aux litiges commerciaux et une amélioration globale de la qualité des procédures judiciaires. Sinon, le Mali risque de stagner et de ne pas capitaliser sur les gains obtenus ces dernières années.

Pour que le pays attire plus d'investissements et encourage l'entrepreneuriat local, il est primordial d'aller plus loin dans les réformes. Cela implique d'améliorer la rapidité et l'efficacité du système judiciaire, de simplifier les démarches administratives, et surtout de garantir que les lois soient réellement appliquées. Si ces efforts sont maintenus et améliorés, le Mali pourra renforcer la confiance des investisseurs, ce qui serait un vrai coup de pouce pour la croissance économique, en résumé, le pays a fait du chemin, mais pour vraiment devenir un environnement propice aux affaires, il faudra continuer à améliorer tout ce qui touche à la résolution des litiges et à la protection des investisseurs.

2.1 Institutions de soutien à l'entrepreneuriat

Le Mali dispose d'institutions publiques et privées qui jouent un rôle essentiel dans le soutien à l'entrepreneuriat et le développement du secteur privé, ces organisations proposent divers services aux entrepreneurs de la formation au financement, en passant par l'accompagnement administratif et l'appui au secteur rural. En 2022, ces institutions ont eu un impact significatif sur la création d'emplois et le développement économique.

-L'Agence pour la Promotion des Investissements au Mali (API-Mali) est l'une des principales institutions de soutien aux entreprises, elle facilite les investissements et simplifie les démarches administratives pour les entrepreneurs. En 2022, l'API-Mali a aidé à la création de 1 200 entreprises, générant 7 500 emplois directs. L'initiative de "guichet unique" a réduit le temps de création d'une entreprise, passant de 15 jours en 2018 à 11 jours en 2022.

-L'Agence pour l'Emploi des Jeunes (APEJ) se focalise sur l'entrepreneuriat des jeunes, en 2022, elle a formé 15 000 jeunes et financé 2 500 projets, avec un montant total de 3,7 milliards FCFA³⁷. Le taux de survie des entreprises soutenues par l'APEJ après trois ans est de 68%, ce qui montre l'efficacité de ses actions dans un contexte malien où les jeunes font souvent face à des défis pour démarrer et maintenir leur entreprise.

-Le Centre de Promotion et d'Appui des Systèmes Financiers Décentralisés (CPA/SFD) est un acteur clé dans le développement de la microfinance au Mali. En 2022, il a soutenu 120 institutions de microfinance, touchant indirectement plus de 2 millions de bénéficiaires. Le volume de crédit facilité par ces institutions a atteint 280 milliards FCFA, marquant une augmentation de 15% par rapport à l'année précédente, ce qui montre l'importance croissante de la microfinance pour l'entrepreneuriat.

-La Chambre de Commerce et d'Industrie du Mali (CCIM), qui représente les intérêts du secteur privé, a également contribué au développement de l'entrepreneuriat. En 2022, elle comptait 8 500 membres actifs et a organisé 150 sessions de formation, bénéficiant à 3 200 entrepreneurs³⁸. La CCIM a également joué un rôle important dans l'adoption de réformes favorables aux entreprises, facilitant ainsi l'environnement des affaires au Mali.

-L'Agence pour le Développement Rural (ADR) soutient principalement les entrepreneurs ruraux. En 2022, l'ADR a appuyé 5 000 projets ruraux, créant 12 000 emplois dans les zones rurales. Son programme de mécanisation agricole a permis d'augmenter la productivité de 30% pour les bénéficiaires, contribuant ainsi à améliorer les conditions de vie dans les régions rurales et à renforcer l'économie agricole du pays.

Ces institutions jouent un rôle central dans la promotion de l'entrepreneuriat au Mali, en offrant des services adaptés aux besoins spécifiques des entrepreneurs urbains et ruraux. Elles contribuent à la création d'emplois, à l'amélioration des conditions de vie et à la croissance économique du pays. Cependant, pour maximiser leur impact, il est crucial de renforcer leurs capacités et d'élargir leurs programmes afin d'atteindre encore plus d'entrepreneurs, notamment dans les zones les plus défavorisées.

³⁷ Agence pour l'Emploi des Jeunes. (2023). Bilan annuel 2022. <https://www.apej.ml/publications/bilan-2022>

³⁸ Chambre de Commerce et d'Industrie du Mali. (2023). Rapport annuel 2022. <https://www.ccim.ml/publications/rapport-annuel-2022>

2.2 Accès au financement pour les entrepreneurs

L'accès au financement reste toujours un obstacle pour les entrepreneurs maliens malgré certaines améliorations. En 2022, une étude de la Banque Mondiale a révélé que 63 % des PME considéraient l'accès au crédit comme leur principal défi. Les sources de financement au Mali sont variées, mais elles présentent chacune des contraintes spécifiques.

-Les banques commerciales représentent 45 % du marché, mais leurs taux d'intérêt élevés, entre 12 et 18 %, et les exigences de garanties souvent interdites légalement rendent difficile l'accès aux prêts pour les PME. En 2022, ces banques ont accordé des prêts moyens de 50 millions FCFA, mais seulement 22 % des PME ont réussi à en bénéficier, contre une moyenne de 31 % en Afrique subsaharienne³⁹.

-Les institutions de microfinance (IMF) jouent un rôle essentiel, elles représentent 35 % du marché, en proposant des prêts plus modestes, avec une moyenne de 2 millions FCFA à des taux d'intérêt plus élevés, variant de 18 à 24 %. En 2022, les IMF ont distribué 280 milliards FCFA à 1,2 million de clients, dont 60 % étaient des entrepreneurs.

-Le Fonds de Garantie du Secteur Privé (FGSP) est le principal mécanisme de garantie au Mali, en 2022 il a émis des garanties pour des prêts d'une valeur totale de 45 milliards FCFA pour 1 500 PME, avec un taux de défaut de 3,2 %, inférieur à celui des banques (7,5 %).

-Le financement participatif ou crowdfunding est une source émergente au Mali. En 2022, 2,5 milliards FCFA ont été levés via des plateformes pour 500 projets, représentant 5 % du marché. Les programmes gouvernementaux et internationaux ont mobilisé 15 milliards FCFA pour 750 entreprises en 2022, principalement dans les secteurs de l'agriculture et des énergies renouvelables. Leurs taux d'intérêt sont relativement bas, entre 5 et 10 %, et les prêts moyens sont d'environ 20 millions FCFA.

Indicateurs d'évolution du financement entre 2018 et 2022 montre que le taux de bancarisation est passé de 18 % en 2018 à 25 % en 2022, tandis que le crédit au secteur privé a augmenté de 22 % à 28 % du PIB. Le pourcentage de PME ayant accès à un prêt bancaire est passé de 18 % à 22 % sur la même période. Par ailleurs, les taux d'intérêt réels ont baissé de 15 % à 13 %, mais restent supérieurs à la moyenne régionale de 10 %. Les banques continuent d'exiger des garanties élevées, représentant en moyenne 200 % de la valeur du prêt. Malgré ces progrès, plusieurs défis demeurent.

³⁹ BCEAO. (2023). Rapport sur les conditions de banque dans l'UEMOA en 2022. <https://www.bceao.int/fr/publications/rapport-sur-les-conditions-de-banque-2022>

Les taux d'intérêt restent relativement élevés et les exigences de garanties importantes. En outre, seulement 35 % des entrepreneurs ont une compréhension adéquate des produits financiers disponibles, soulignant un manque d'éducation financière. Le capital-risque est encore peu développé avec seulement 5 fonds actifs et 10 milliards FCFA d'investissements en 2022.

Pour améliorer l'accès au financement, plusieurs mesures sont suggérées : renforcer les mécanismes de garantie pour réduire les risques perçus par les banques, développer des produits financiers adaptés aux PME, améliorer l'éducation financière des entrepreneurs, encourager le développement du capital-risque et promouvoir l'utilisation des technologies financières (fintech) pour réduire les coûts et élargir l'accès au financement.

2.3 Programmes de formation et d'accompagnement existants

Le Mali a mis en place un écosystème riche et varié de programmes de formation et d'accompagnement pour les entrepreneurs, visant à améliorer leurs compétences et à accroître les chances de succès des nouvelles entreprises. En 2022, plusieurs initiatives ont été déployées, couvrant divers types de formation et d'accompagnement avec des résultats notables.

-L'Agence pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes (APEJ) a formé 5 000 entrepreneurs en gestion d'entreprise avec un taux de satisfaction de 85 %. Le programme cible principalement les jeunes, dont 60 % étaient des femmes, et a permis un taux de création d'entreprise de 35 % dans l'année suivant la formation, supérieur à la moyenne nationale de 22 %.

-L'Impact Hub Bamako, principal incubateur du pays, a accompagné 100 startups, avec un taux de survie de 65 % après trois ans. 30 % des startups incubées ont réussi à lever des fonds dans l'année suivant leur incubation. L'Orange Digital Center a accéléré 50 startups en mettant l'accent sur l'innovation numérique, et 40 % de ces startups ont établi des partenariats commerciaux significatifs dans les six mois suivant leur participation au programme.

-Le Fonds d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage (FAFPA) a formé 3 500 entrepreneurs en 2022, principalement dans les secteurs de l'agriculture, de l'artisanat et des services. Parmi les bénéficiaires, 70 % ont déclaré avoir augmenté leurs revenus dans les six mois suivant la formation.

Le Réseau Entreprendre Mali a encadré 150 entrepreneurs à travers son programme de mentorat. Les entreprises mentorées ont connu une croissance de leur chiffre d'affaires de 30 % en moyenne, contre 15 % pour les entreprises non mentorées.

En 2022, un total de 8 800 entrepreneurs a bénéficié de ces programmes, avec un taux moyen de création d'entreprise post-formation de 35 %, et 45 % des bénéficiaires étaient des femmes.

Malgré ces succès, des défis subsistent. La couverture géographique des programmes est majoritairement concentrée à Bamako, laissant les régions rurales peu desservies. De plus, le suivi à long terme des entreprises est limité, la plupart des programmes ne fournissant pas d'accompagnement au-delà de la première année d'activité. L'inadéquation entre les formations et les besoins du marché est aussi un enjeu, certaines formations ne répondant pas aux compétences demandées par les employeurs. Enfin, seulement 25 % des programmes intègrent des modules en ligne, limitant leur accessibilité. Pour améliorer l'efficacité de ces initiatives, plusieurs recommandations ont été proposées : étendre la couverture géographique avec des outils comme la formation en ligne, renforcer les partenariats public-privé pour mieux aligner les compétences formées sur les besoins du marché, proposer des programmes de suivi à long terme, intégrer davantage de compétences numériques, et mettre en place un système national de certification des formateurs et des programmes pour assurer la qualité.

2.5. Place du secteur informel dans l'économie

Le secteur informel occupe une place prépondérante dans l'économie malienne, représentant une part importante de l'activité économique et de l'emploi. Selon les dernières estimations de l'Institut National de la Statistique (INSTAT) du Mali, le secteur informel représentait 66,8% du PIB en 2022, en légère baisse par rapport aux 70,2% enregistrés en 2018⁴⁰.

Tableau 3 : Évolution de la part du secteur informel dans l'économie malienne (2018-2022)

Année	Part du PIB	Part de l'emploi total
2018	70,2%	93,4%
2019	69,5%	92,8%
2020	68,7%	93,1%
2021	67,9%	92,5%
2022	66,8%	91,8%

Caractéristiques du secteur informel au Mali :

Répartition sectorielle : Le secteur informel est particulièrement présent dans certains domaines d'activité :

⁴⁰ Institut National de la Statistique du Mali. (2023). Comptes nationaux 2022. <https://www.instat-mali.org/publications/comptes-nationaux-2022>

Tableau 4 : Répartition du secteur informel par secteur d'activité (2022)

Secteur	Part du secteur informel
Commerce	38,5%
Artisanat	25,3%
Services	22,7%
Agriculture	10,2%
Autres	3,3%

Flexibilité et adaptabilité : Le secteur informel fait preuve d'une grande capacité d'adaptation. Une étude de 2022 a montré que 65% des entreprises informelles ont pu modifier leur offre de produits ou services en moins d'un mois en réponse aux changements du marché, contre seulement 32% pour les entreprises formelles⁴¹.

Productivité et conditions de travail : La productivité du travail dans le secteur informel reste faible. En 2022, elle était estimée à 37% de celle du secteur formel.

Les conditions de travail sont souvent précaires : 88% des travailleurs informels n'ont pas de contrat de travail écrit, 95% n'ont pas accès à une protection sociale, 76% gagnent moins que le salaire minimum légal.

Accès au financement et aux programmes de soutien : Les entreprises informelles font face à des difficultés significatives pour accéder au financement formel et aux programmes de soutien gouvernementaux : Seulement 7% des entreprises informelles ont accès à un crédit bancaire, contre 22% pour les entreprises formelles, 12% des entreprises informelles ont bénéficié d'un programme de soutien gouvernemental en 2022, contre 35% pour les entreprises formelles⁴²

Initiatives gouvernementales pour la formalisation : Le gouvernement malien a mis en place plusieurs initiatives pour encourager la formalisation des entreprises informelles : Programme de simplification des procédures d'enregistrement des entreprises (2020-2022) :

Réduction du délai de création d'entreprise de 15 à 3 jours, Baisse des coûts d'enregistrement de 50%, Résultat : 15,000 nouvelles entreprises formalisées

⁴¹ Observatoire de l'Économie Informelle. (2023). Rapport sur la résilience du secteur informel au Mali. <https://www.oei-mali.org/publications/rapport-resilience-2022>

⁴² Ministère de l'Économie et des Finances. (2023). Évaluation des programmes de soutien aux entreprises 2022. <https://www.finances.gouv.ml/publications/evaluation-programmes-soutien-2022>

Régime fiscal simplifié pour les petites entreprises (introduit en 2021) : Taux d'imposition réduit pour les 3 premières années, 22,000 entreprises ont opté pour ce régime en 2022

Programme de formation et d'accompagnement à la formalisation (2021-2022) : 5,000 entrepreneurs informels formés, Taux de formalisation post-formation : 28%

Malgré ces efforts, les progrès restent lents en raison de divers facteurs : Manque de confiance dans les institutions publiques, Coûts perçus de la formalisation (taxes, réglementations) supérieurs aux avantages, Faible niveau d'éducation et de compétences en gestion d'entreprise, Traditions culturelles favorisant les arrangements informels. Pour accélérer la formalisation, plusieurs recommandations ont été formulées : Renforcer les incitations à la formalisation (accès préférentiel aux marchés publics, programmes de financement dédiés), Améliorer la communication sur les avantages de la formalisation, Développer des programmes de formation adaptés aux besoins spécifiques du secteur informel, Simplifier davantage les procédures administratives et fiscales pour les petites entreprises, Renforcer les mécanismes de protection sociale pour les travailleurs nouvellement formalisés

En conclusion, l'écosystème entrepreneurial au Mali, bien qu'en plein essor, fait face à des défis significatifs qui nécessitent une attention particulière. Les réformes récentes ont permis des avancées notables, notamment en matière de création d'entreprise et de protection des investisseurs. Cependant, des obstacles tels que l'accès au financement, la prévalence du secteur informel et la nécessité de programmes de formation adaptés demeurent préoccupants. Pour libérer le potentiel entrepreneurial du pays, des efforts soutenus doivent être déployés pour renforcer les institutions de soutien, améliorer l'accès au financement et favoriser la formalisation des entreprises. Une approche intégrée et collaborative entre le secteur public, le secteur privé et les partenaires internationaux sera essentielle pour bâtir un environnement propice à l'innovation et à la croissance économique durable au Mali

CHAPITRE : 3 Analyse **Empirique du Rôle de** **l'Entrepreneuriat dans la** **Dynamique Territoriale au Mali**

Ce troisième chapitre vise à examiner de manière empirique le rôle de l'entrepreneuriat dans la dynamique territoriale au Mali, en se concentrant sur deux régions emblématiques : Bamako, la capitale, et Sikasso, le grenier agricole du pays. L'objectif est de comprendre comment les initiatives entrepreneuriales, qu'elles soient technologiques ou agricoles, contribuent au développement économique, social, et territorial de ces régions. En analysant les caractéristiques spécifiques de chaque région, ce chapitre explore les différences et similitudes dans les dynamiques entrepreneuriales, leur impact économique, ainsi que les défis auxquelles elles sont confrontées. Il met également en lumière les implications pour les politiques publiques et propose des perspectives pour un développement territorial équilibré et inclusif au Mali.

1 SECTION : 1 Étude de cas de Bamako – Entrepreneuriat urbain et technologique

Bamako, capitale du Mali est non seulement le cœur économique du pays mais aussi le centre administratif et politique, située le long du fleuve Niger cette ville de 267 km² joue un rôle essentiel dans le développement national. En tant que siège du gouvernement, Bamako abrite les principales institutions étatiques ce qui en fait le centre de décision politique du pays, ce rôle administratif est accompagné d'une forte concentration des activités économiques, positionnant la ville comme le moteur économique du Mali.

1.1 Contexte économique et social de Bamako

LA ville de Bamako connaît une croissance démographique rapide avec une population qui est passée de 1,8 million en 2009 à environ 2,7 millions en 2020 soit une augmentation de 50% en dix ans, cette croissance est en grande partie due à l'exode rural, les habitants des zones rurales cherchant des opportunités économiques en ville. Près de 60% de la population est âgée de moins de 25 ans, ce qui représente un potentiel dynamique mais aussi des défis en matière d'éducation, d'emploi, et de services publics. Bamako génère environ 40% du PIB du Mali ce qui témoigne de son poids économique, et abrite plus de 80% des entreprises formelles du pays, la ville est également le siège des principales banques et institutions financières, facilitant ainsi l'accès au crédit et aux services financiers pour les entrepreneurs et les entreprises locales. Malgré cette croissance économique la ville fait face à de nombreux défis, notamment une forte pression sur les infrastructures seulement 36% de la population a un accès stable à l'électricité

et moins de 60% des habitants bénéficient d'un accès à l'eau potable à domicile. De plus la ville souffre d'une congestion routière importante, avec un parc automobile qui a doublé en dix ans, atteignant plus de 700 000 véhicules en 2020, entraînant des coûts économiques estimés à 3,5% du PIB de la ville.

Le déficit de logements à Bamako est estimé à 400 000 unités en 2022, obligeant de nombreux habitants à vivre dans des quartiers informels qui couvrent désormais 45% de la superficie urbaine, sa croissance urbaine est l'une des plus rapides d'Afrique de l'Ouest, avec un taux de 4,8% par an alimenté par l'arrivée de près de 100 000 nouveaux habitants chaque année. Malgré ces défis la ville a su tirer parti de son potentiel entrepreneurial grâce à l'essor du secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC), le taux de pénétration d'Internet est passé de 30% en 2015 à 65% en 2022 créant de nouvelles opportunités pour l'entrepreneuriat technologique ce qui favorise le développement de start-ups dans les secteurs des services financiers, de la logistique, et de l'agriculture intelligente.

L'adoption généralisée des smartphones a permis à des entreprises locales de proposer des solutions innovantes pour les services urbains comme les paiements mobiles et les services bancaires numériques facilitant l'inclusion financière. Dans le domaine de l'agriculture des start-ups développent des solutions technologiques pour améliorer la productivité agricole dans les zones périurbaines en utilisant des applications mobiles et l'intelligence artificielle pour diagnostiquer les cultures et optimiser l'utilisation des ressources. Bamako est un hub économique majeur, mais cette centralisation économique met en évidence des disparités régionales. Bien que la ville bénéficie d'investissements massifs, d'autres régions du Mali peinent à attirer des investissements. La promotion de l'entrepreneuriat en dehors de Bamako est donc cruciale pour un développement plus équilibré du pays.

1.2 Présentation des entreprises et leur structure

1.2.1 JokkoLabs Bamako

JokkoLabs Bamako est un incubateur technologique et un espace de co-working qui soutient les jeunes entreprises en favorisant l'innovation sociale et technologique, cet incubateur fonctionne sur un modèle de partenariats public-privé ce qui permet une collaboration entre le secteur public, les entreprises privées et les jeunes entrepreneurs. Grâce à son modèle il propose

une solution de ressources partagées telles que des espaces de travail, des infrastructures technologiques et des équipements modernes, ces ressources sont accessibles aux start-ups, leur permettant de réduire leurs coûts initiaux tout en bénéficiant d'un environnement propice à la collaboration.

En plus de ces ressources matérielles il propose des programmes de formation adaptés aux besoins des entrepreneurs dans des domaines tels que la gestion de projet, le développement de logiciels, le marketing numérique et la levée de fonds, ces formations permettent aux porteurs de projets de renforcer leurs compétences et d'améliorer la viabilité de leurs entreprises, l'accompagnement ne se limite pas à la formation technique car JokkoLabs propose aussi des programmes de mentorat où des experts et des entrepreneurs investis partagent leurs expériences et donnent des conseils pratiques aux start-ups.

JokkoLabs s'est imposé comme un acteur clé dans l'écosystème entrepreneurial de Bamako en facilitant la création et le développement de start-ups technologiques locales, l'incubateur a su construire un véritable réseau d'entrepreneurs, favorisant ainsi les synergies entre les entreprises émergentes et les investisseurs.

1.2.2 Baobab Mali

Baobab Mali est une entreprise de microfinance dédiée au soutien des entrepreneurs locaux en facilitant l'accès au financement, elle propose des microcrédits spécialement adaptés aux besoins des petites entreprises et des entrepreneurs leur offrant la possibilité de financer le démarrage ou l'expansion de leurs activités, dans un environnement où l'accès aux crédits bancaires traditionnels est souvent limité, en particulier dans les quartiers défavorisés de Bamako, Baobab Mali joue un rôle crucial dans la promotion de l'inclusion financière.

La structure de Baobab Mali repose sur un réseau d'agences locales et de conseillers financiers qui travaillent en étroite collaboration avec les entrepreneurs, ces conseillers aident non seulement à l'obtention de financements mais aussi à la gestion des projets, en accompagnant les entrepreneurs tout au long du processus de développement de leurs entreprises.

Grâce à son modèle de proximité Baobab Mali assure un suivi personnalisé ce qui augmente les chances de succès des projets financés, Baobab Mali propose aussi des formations en gestion financière destinées à renforcer les compétences des entrepreneurs dans la gestion de leurs ressources ces formations incluent des sujets tels que la gestion des flux de trésorerie, l'élaboration de budgets, et l'optimisation des coûts, ce soutien éducatif permet aux

entrepreneurs d'avoir une meilleure maîtrise de leurs activités et d'assurer une croissance durable de leurs entreprises. Baobab Mali s'impose ainsi comme un acteur incontournable dans l'économie locale, en permettant à de nombreux entrepreneurs d'accéder aux financements nécessaires pour prospérer dans un environnement compétitif.

L'écosystème entrepreneurial technologique de Bamako bénéficie de plusieurs facteurs favorables à sa croissance. Ces éléments contribuent à créer un environnement propice à l'innovation et au développement des startups technologiques.

Tableau 5 : Facteurs clés de croissance de l'entrepreneuriat technologique à Bamako

Facteur	Indicateur	Valeur (2022)	Évolution sur 5 ans
Accès aux technologies numériques	Taux de pénétration d'Internet	46.8%	+25.3%
Disponibilité des talents	Diplômés en STEM par an	5,200	+40%
Soutien institutionnel	Budget alloué à l'innovation (millions \$)	15	+150%
Influence des tendances globales	Adoption du travail à distance	22% des entreprises	+300%

Source : Rapport sur l'écosystème numérique du Mali, Agence Nationale de Promotion des TIC, 2023⁴³

-Accès aux technologies numériques : l'accès croissant aux technologies numériques joue un rôle crucial dans le développement de l'entrepreneuriat technologique à Bamako :

Pénétration d'Internet : Le taux de pénétration d'Internet a atteint 46.8% en 2022, contre 21.5% en 2017, offrant un marché plus large pour les solutions numériques⁴⁴.

⁴³Rapport sur l'écosystème numérique du Mali, Agence Nationale de Promotion des TIC, 2023

https://www.undp.org/sites/g/files/zskgke326/files/2024-04/rapportannuelpnudmali2023_0.pdf

⁴⁴ Union Internationale des Télécommunications. (2023). Measuring digital development : Facts and figures 2022.

<https://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Pages/facts/default.aspx>

Adoption des smartphones : 62% de la population urbaine possède un smartphone en 2022, facilitant l'accès aux services mobiles innovants⁴⁵.

Infrastructure 4G : La couverture 4G atteint 85% de la population de Bamako en 2022, permettant le développement de services nécessitant une connexion rapide⁴⁶.

Ces améliorations ont permis l'émergence de startups comme Bwè, une application de paiement mobile qui a conquis plus de 500 000 utilisateurs en exploitant la pénétration croissante des smartphones.

-Disponibilité des talents : la disponibilité croissante de talents qualifiés est un facteur clé de la croissance de l'écosystème :

Formation STEM : Le nombre de diplômés en Sciences, Technologie, Ingénierie et Mathématiques (STEM) a augmenté de 40% en 5 ans, atteignant 5 200 en 2022⁴⁷.

Programmes de formation tech : Des initiatives comme Bamako Digital Academy forment chaque année plus de 1 000 jeunes aux métiers du numérique.

Retour de la diaspora : On observe un retour croissant de professionnels maliens formés à l'étranger, apportant expertise et connexions internationales.

La startup Genius Tech, spécialisée dans le développement de logiciels sur mesure, a été fondée par un ingénieur malien revenu de France et emploie aujourd'hui plus de 50 développeurs locaux.

-Soutien institutionnel : le soutien des institutions publiques et privées s'est considérablement renforcé ces dernières années :

Politique nationale : La "Stratégie Mali Numérique 2030" lancée en 2020 prévoit un investissement de 50 millions de dollars sur 10 ans pour soutenir l'innovation numérique⁴⁸.

Fonds d'investissement : Le Fonds Mali Innovation, créé en 2021, a déjà investi dans 20 startups technologiques pour un montant total de 5 millions de dollars⁴⁹.

⁴⁵ GSMA. (2023). The Mobile Economy West Africa 2022. <https://www.gsma.com/mobileeconomy/west-africa/>

⁴⁶ Autorité Malienne de Régulation des Télécommunications et des Postes. (2023). Rapport annuel 2022 <https://amrtp.ml/>

⁴⁷ Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique du Mali. (2023). Statistiques de l'enseignement supérieur 2022 <https://dg-enseignementsup.ml/etudes-et-statistiques/>

⁴⁸ Ministère de l'Économie Numérique et de la Prospective. (2020). Stratégie Mali Numérique 2030 <https://communication.gouv.ml/>

⁴⁹ Fonds Mali Innovation. (2023). Rapport d'activité 2022. <https://www.adaptation-fund.org/wp-content/uploads/2024/03/AF-APR-2023-French-final.pdf>

Cadre réglementaire : La loi sur les startups adoptée en 2022 offre des avantages fiscaux et simplifie les procédures administratives pour les jeunes entreprises innovantes⁵⁰.

Ces mesures ont notamment bénéficié à E-Keneya, une plateforme de télé-médecine qui a reçu un financement de 500 000 dollars du Fonds Mali Innovation pour étendre ses services dans les zones rurales.

Influence des tendances globales : les tendances mondiales ont un impact significatif sur l'écosystème entrepreneurial de Bamako :

-Transformation numérique : La pandémie de COVID-19 a accéléré l'adoption du numérique, avec 22% des entreprises de Bamako ayant adopté le travail à distance en 2022, contre seulement 5% en 2019⁵¹.

-Globalisation : L'accès aux marchés internationaux via les plateformes numériques permet aux startups bamakoises de toucher une clientèle mondiale.

-Économie collaborative : Les modèles d'économie de partage gagnent en popularité, inspirant des startups locales.

La startup Wéréwéré, une plateforme de covoiturage urbain inspirée d'Uber, illustre l'adaptation réussie d'un modèle global au contexte local de Bamako.

Ces facteurs de croissance créent un terreau fertile pour l'entrepreneuriat technologique à Bamako. Cependant, des défis persistent, notamment en termes d'accès au financement à grande échelle, de formation continue des talents aux technologies émergentes, et d'amélioration de l'infrastructure numérique dans les zones périurbaines. La combinaison de ces facteurs positionne Bamako comme un hub émergent de l'innovation technologique en Afrique de l'Ouest. Avec le soutien continu des institutions et l'adaptation aux tendances globales, l'écosystème entrepreneurial de Bamako a le potentiel de générer des solutions innovantes répondant non seulement aux besoins locaux, mais aussi à ceux du continent africain et au-delà.

1.3 Bamako : Transformation technologique et entrepreneuriat

Bamako est en pleine transformation technologique, avec un écosystème entrepreneurial en plein essor, soutenu par des acteurs clés comme JokkoLabs Bamako et Baobab Mali. Ces deux

⁵⁰ Journal Officiel de la République du Mali. (2022). Loi N°2022-013 du 23 juin 2022 portant promotion des startups au Mali. <https://sqq-mali.ml/JO/2022/mali-jo-2022-13.pdf>

⁵¹ Chambre de Commerce et d'Industrie du Mali. (2023). Enquête sur la digitalisation des entreprises à Bamako

institutions jouent un rôle central dans la création de start-ups, l'inclusion financière, et la digitalisation de l'économie, contribuant ainsi au dynamisme entrepreneurial de la ville

1.3.1 JokkoLabs Bamako : Un moteur d'innovation

Depuis sa création JokkoLabs Bamako a soutenu la création et le développement de plus de 150 start-ups dans plusieurs secteurs tels que la technologie, l'éducation, et l'agriculture intelligente, environ 70% de ces start-ups ont survécu plus d'un an, un taux de succès supérieur à la moyenne des start-ups en Afrique de l'Ouest qui est de 50%, JokkoLabs à travers ses ressources partagées, ses formations et son réseau de mentorat, a permis aux jeunes entrepreneurs de collaborer, d'innover et de lancer des projets innovants.

Tableau 6 : Impact de JokkoLabs Bamako (2018-2022)

Indicateur	Valeur	Taux de croissance
Nombre de start-ups soutenues	150	+15% annuel
Taux de survie des start-ups	70%	Supérieur à la moyenne ouest-africaine
Emplois directs créés	500+	+12% annuel
Plateformes numériques développées	50+	
Étudiants touchés par les solutions numériques	20 000+	

Source : JokkoLabs Bamako, 2022

Grâce à ses efforts, JokkoLabs a permis la création de plus de 500 emplois directs dans le secteur des TIC à Bamako, avec un accent particulier sur l'inclusion numérique et l'entrepreneuriat social. Les start-ups incubées, telles que celles dans le domaine du tutorat en ligne, ont touché plus de 20 000 étudiants, à Bamako et dans d'autres régions.

1.3.2 Baobab Mali : Inclusion financière et dynamisation de l'entrepreneuriat

Baobab Mali est une entreprise de microfinance qui joue un rôle essentiel dans la dynamique l'entrepreneuriat de Bamako en facilitant l'accès au financement pour les petites entreprises. En 2022 Baobab Mali avait un portefeuille de plus de 10 000 microcrédits actifs, permettant à des milliers de petites entreprises de se lancer ou de se développer, ces microcrédits d'un montant moyen de 500 000 FCFA (environ 800 USD) sont principalement accordés à des entrepreneurs

issus de quartiers défavorisés où l'accès au crédit bancaire classique est limité. **Tableau 6 : Impact de Baobab Mali (2018-2022)**

Indicateur	Valeur	Taux de croissance
Microcrédits octroyés	10 000+	+10% annuel
Montant moyen des prêts	500 000 FCFA	
Entrepreneurs financés	6 000+	
Clients intégrés dans l'économie formelle	30 000	+8% annuel
Taux d'utilisation des services mobiles	+35%	

Source : Baobab Mali, 2022

En facilitant l'accès aux services financiers numériques Baobab Mali a également intégré près de 30 000 clients dans l'économie formelle, cette inclusion financière a permis de réduire les disparités économiques et de donner aux entrepreneurs locaux des moyens de développer leurs activités dans un cadre plus structuré.

1.3.3 Croissance dans le secteur technologique et services financiers

L'impact de JokkoLabs et de Baobab Mali se reflète également dans la croissance rapide du secteur technologique à Bamako, entre 2018 et 2022 le secteur des TIC a enregistré une croissance annuelle de 15%, alimentée par l'innovation et la digitalisation. Le nombre de jeunes entrepreneurs s'orientant vers les solutions technologiques a presque doublé en cinq ans représentant désormais 25% des nouvelles entreprises créées dans la capitale.

Tableau 7 : Croissance du secteur technologique à Bamako (2018-2022)

Indicateur	Valeur	Années
Croissance annuelle du secteur TIC	+15%	2018-2022
Proportion de start-ups technologiques	25% des entreprises nouvelles	2018-2022
Utilisation des services mobiles financiers	+35%	

Source : Ministère de l'Économie Numérique, 2022

1.4 Impact territorial des entreprises

1.4.1 JokkoLabs

JokkoLabs Bamako joue un rôle essentiel dans le développement territorial de la capitale malienne en soutenant l'émergence de start-ups locales dans divers secteurs stratégiques. Les actions de JokkoLabs ont contribué à la modernisation de l'économie urbaine, à la création d'emplois et à l'amélioration des conditions de vie grâce à des innovations sociales et technologiques.

Impact sur l'économie urbaine et la création d'emplois

L'impact de JokkoLabs sur l'économie urbaine de Bamako est mesurable grâce à la création et le développement de plus de 150 start-ups technologiques qui ont généré plus de 500 emplois directs dans les secteurs des technologies de l'information et de la communication (TIC) et ont contribué à la création de 1 500 emplois indirects dans la ville. Ces entreprises développent des solutions face aux défis économiques et sociaux de Bamako et beaucoup d'entre elles se concentrent sur des secteurs à forte valeur ajoutée comme l'énergie renouvelable, l'agriculture intelligente, et les services financiers numériques.

Par exemple plusieurs entreprises incubées ont développé des applications mobiles permettant aux agriculteurs de suivre leurs récoltes grâce à des technologies de gestion intelligente augmentant les rendements agricoles de 20 à 30% dans les fermes locales. De plus, des entreprises spécialisées dans les solutions énergétiques ont aidé à installer des systèmes solaires dans des quartiers urbains et périurbains, améliorant l'accès à l'électricité pour plus de 10 000 foyers.

Renforcement des services essentiels et amélioration des conditions de vie

En plus de la création d'emplois JokkoLabs Bamako a contribué à l'amélioration des services essentiels en soutenant des start-ups qui apportent des solutions innovantes pour résoudre les problèmes urbains, des entreprises spécialisées dans la gestion des déchets par exemple ont introduit des systèmes plus efficaces de collecte des déchets dans les zones sous-desservies, le taux de collecte des déchets dans plusieurs quartiers de Bamako a augmenté de 15% entre 2020 et 2022, réduisant les risques sanitaires et améliorant la propreté des espaces publics.

Dans le domaine de l'éducation JokkoLabs a également soutenu des start-ups qui développent des plateformes d'apprentissage en ligne qui ont touché plus de 20 000 étudiants à Bamako,

offrant un accès à des ressources éducatives numériques dans des zones où les infrastructures traditionnelles d'éducation sont limitées.

Innovation sociale et développement durable

L'innovation sociale est l'une des missions de JokkoLabs avec un accent sur les projets qui favorisent une croissance économique durable et inclusive, l'incubateur a soutenu de nombreuses initiatives visant à résoudre des problèmes sociaux grâce à la technologie, par exemple certaines start-ups se sont concentrées sur des solutions d'irrigation intelligente pour les agriculteurs de la périphérie de Bamako, réduisant la consommation d'eau tout en augmentant la productivité ce qui a permis non seulement de moderniser le secteur agricole local mais aussi d'améliorer la sécurité alimentaire et de garantir une meilleure gestion des ressources naturelles.

JokkoLabs encourage également les pratiques écologiques au sein des entreprises qu'il soutient, plusieurs start-ups incubées ont mis en œuvre des solutions technologiques pour réduire l'empreinte carbone des secteurs de l'agriculture et de l'énergie.

Impact à long terme sur le développement territorial

L'impact à long terme de JokkoLabs Bamako sur le développement territorial de la ville se manifeste par la création d'un écosystème entrepreneurial dynamique qui stimule l'innovation et renforce la résilience économique de Bamako, En formant et en soutenant de jeunes entrepreneurs JokkoLabs contribue à l'émergence d'une nouvelle génération d'entreprises capables de répondre aux besoins spécifiques de la population locale tout en créant des opportunités d'emploi, en favorisant la numérisation des services essentiels, l'accès aux énergies renouvelables et la gestion durable des ressources JokkoLabs aide Bamako à évoluer en une ville plus moderne, inclusive, et durable.

Les résultats obtenus par les entreprises incubées montrent que le soutien de JokkoLabs est crucial pour la création d'un développement économique équilibré capable de répondre aux défis locaux tout en stimulant la croissance à long terme, JokkoLabs Bamako a réussi à transformer le paysage entrepreneurial de Bamako en mettant l'innovation technologique au service du développement territorial.

1.4.2 Impact territorial de Baobab Mali

Acteur majeur dans le domaine de la microfinance Baobab Mali a un impact considérable sur le développement territorial de Bamako en particulier dans les quartiers défavorisés où l'accès au financement traditionnel est limité, depuis sa création Baobab Mali a permis à des milliers d'entrepreneurs de bénéficier d'un accès au financement et de développer des micro-entreprises, contribuant ainsi à l'inclusion financière et à la réduction des inégalités économiques.

Inclusion financière et création d'entreprises

L'impact le plus notable de Baobab Mali est de facilitateur d'accès au financement pour des entrepreneurs et des petites entreprises qui n'ont souvent pas accès aux banques traditionnelles, en 2022 Baobab Mali a octroyé plus de 10 000 microcrédits à des entrepreneurs dans les quartiers les plus démunis de Bamako avec un montant moyen de 500 000 FCFA (environ 800 USD) permettant à des micro-entrepreneurs de lancer ou d'étendre leurs activités. Cet accès au financement a permis la création de plus de 6 000 nouvelles entreprises entre 2018 et 2022 contribuant à la croissance économique locale. Les secteurs les plus touchés par cette dynamique sont le commerce, l'artisanat, et l'agriculture urbaine. Grâce aux microcrédits accordés par Baobab Mali, les entrepreneurs de ces secteurs ont pu non seulement stabiliser leurs revenus mais également augmenter leurs capacités de production et embaucher davantage de main-d'œuvre locale.

Autonomisation des femmes et des jeunes entrepreneurs

Un des aspects marquants de Baobab Mali est son engagement en faveur de l'autonomisation économique des femmes et des jeunes entrepreneurs, en 2022 environ 65% des prêts octroyés par Baobab Mali ont été destinés à des femmes entrepreneures, ce qui a permis à ces dernières de devenir des acteurs économiques clés dans leurs communautés ce qui a conduit à la création de plus de 3 900 entreprises dirigées par des femmes principalement dans les secteurs de l'artisanat, du commerce, et des services Baobab Mali s'est également concentré sur les jeunes entrepreneurs en leur offrant des solutions de microcrédit adaptées et des formations pour améliorer leurs compétences en gestion d'entreprise plus de 3 000 jeunes ont bénéficié de programmes de formation et de microcrédits leur permettant de démarrer des entreprises innovantes dans des domaines comme la technologie et les services numériques.

Formalisation de l'économie informelle

Bamako est marquée par un secteur informel dominant qui emploie près de 70% de la population active. Baobab Mali joue un rôle crucial dans la formalisation de l'économie informelle en aidant les entrepreneurs à intégrer l'économie formelle à travers l'accès au financement. En 2022, plus de 20 000 entrepreneurs ont été intégrés dans l'économie formelle grâce aux solutions de financement de Baobab Mali, contribuant ainsi à une meilleure régulation et à un élargissement de la base fiscale de la ville.

Le passage à l'économie formelle a également permis à ces entrepreneurs d'accéder à des services financiers numériques, tels que les paiements électroniques et les systèmes de gestion financière en ligne. Ce progrès a facilité la gestion des entreprises, optimisé les flux financiers, et permis aux entrepreneurs d'accéder à des marchés plus larges tout en augmentant leur capacité à lever des fonds supplémentaires auprès de nouvelles sources de financement.

Amélioration des conditions de vie et développement économique local

L'impact de Baobab Mali ne se limite pas à l'entrepreneuriat, grâce à l'augmentation des revenus stables générés par les entreprises financées, la qualité de vie des entrepreneurs et de leurs familles s'est considérablement améliorée. De nombreux bénéficiaires de microcrédits ont pu accéder à des services essentiels tels que l'éducation pour leurs enfants et les soins de santé, créant ainsi une amélioration durable des conditions de vie dans les quartiers les plus vulnérables de Bamako.

Par exemple, les crédits octroyés par Baobab Mali ont permis à des entrepreneurs dans le secteur de la construction de rénover ou construire des logements répondant en partie au déficit de logements de la ville, estimé à 400 000 unités en 2022. De plus, les revenus générés par les activités financées par Baobab Mali ont contribué à une meilleure sécurité alimentaire dans les quartiers défavorisés, notamment à travers le financement de projets d'agriculture urbaine.

Impact à long terme sur le développement territorial

L'impact à long terme de Baobab Mali sur le développement territorial de Bamako se manifeste par une amélioration progressive de l'inclusion financière et une stabilisation économique dans les quartiers défavorisés, en facilitant l'accès au financement et en soutenant les entrepreneurs. Baobab Mali contribue à renforcer le tissu entrepreneurial de la ville, créant ainsi des opportunités pour les populations historiquement exclues des circuits financiers traditionnels, en soutenant une économie plus formelle et en augmentant la participation des femmes et des

jeunes dans l'économie locale Baobab Mali joue un rôle crucial dans la réduction des inégalités et la création d'une croissance économique plus inclusive et durable. L'impact à long terme inclut également l'augmentation de la résilience des micro-entrepreneurs face aux fluctuations économiques, leur permettant de mieux s'adapter aux défis économiques locaux et de contribuer activement au développement territorial de Bamako.

Baobab Mali et JokkoLabs Bamako jouent un rôle essentiel dans le développement entrepreneurial de Bamako, Baobab Mali par ses microcrédits, facilite l'accès au financement pour les petites entreprises, renforçant ainsi l'inclusion financière dans les quartiers défavorisés, JokkoLabs à travers ses programmes d'incubation et ses formations, soutient l'émergence de start-ups innovantes, créant des emplois et stimulant l'innovation technologique. Ils contribuent à la modernisation de l'économie urbaine de Bamako en améliorant l'accès aux services financiers en favorisant l'inclusion numérique et en dynamisant l'entrepreneuriat essentiels pour un développement durable.

2 SECTION : 2 Étude de cas de Sikasso – Entrepreneuriat agricole et agro-industriel

Sikasso, située dans le sud du Mali est la troisième plus grande ville du pays et un centre économique stratégique pour le secteur agricole surnommée le "grenier du Mali" en raison de sa fertilité agricole la région joue un rôle majeur dans la production de coton, de mangues et d'autres cultures vivrières. Avec une population d'environ 250 000 habitants, Sikasso dépend fortement de l'agriculture, qui emploie la majeure partie de la population locale.

2.1 Contexte économique et social de Sikasso

Sikasso, située dans le sud du Mali est la troisième plus grande ville du pays et un centre économique stratégique pour le secteur agricole surnommée le "grenier du Mali" en raison de sa fertilité agricole la région joue un rôle majeur dans la production de coton, de mangues et d'autres cultures vivrières. Avec une population d'environ 250 000 habitants, Sikasso dépend fortement de l'agriculture, qui emploie la majeure partie de la population locale. La région contribue significativement à l'économie nationale avec une production notable de coton, représentant 42% de la production nationale en 2022. De même elle produit environ 1,2 million de tonnes de maïs et exporte 75% des mangues du pays renforçant ainsi sa réputation

sur les marchés internationaux cependant, Sikasso fait face à plusieurs défis liés à la pauvreté, à l'insuffisance des infrastructures et à un accès limité aux services de base. Les fluctuations climatiques et la variabilité des prix sur les marchés mondiaux ajoutent à cette vulnérabilité. Environ 80% de la population active travaille dans le secteur agricole, mais la région souffre de la dépendance à ce secteur, exposant ainsi la population aux aléas économiques et environnementaux, le développement territorial repose sur la valorisation du potentiel agricole et la diversification de l'économie à travers des initiatives entrepreneuriales et des projets innovants, l'entrepreneuriat agricole soutenu par des entreprises comme CMDT, Zabbaan Holding, et Sikasso Agro-Industries, joue un rôle crucial dans cette dynamique. Ces entreprises contribuent à la modernisation des pratiques agricoles, à l'optimisation de la transformation des produits, et à la création de chaînes de valeur locales, stimulant ainsi une croissance inclusive et durable.

En investissant dans la diversification économique, Sikasso vise à devenir un centre régional fort et autonome, capable de résister aux fluctuations des marchés mondiaux tout en améliorant les conditions de vie locales. Les efforts de transformation des produits locaux et l'encadrement technique fourni par des acteurs majeurs du secteur permettent de stabiliser les revenus agricoles et de renforcer la sécurité alimentaire, tout en créant des emplois et en dynamisant l'économie locale.

2.2 Présentation des entreprises et leurs structures

2.2.1 Zabbaan Holding (Sikasso Branch) : Un Pilier du Développement Agricole :

Zabbaan Holding est une entreprise clé dans la région de Sikasso, Mali, spécialisée dans la transformation des produits agricoles locaux. Son impact sur l'économie et la société locales est significatif, positionnant l'entreprise comme un acteur majeur du développement territorial. Zabbaan Holding fonctionne sur un modèle de coopération directe avec les agriculteurs locaux, ce qui assure une intégration étroite dans la communauté agricole de Sikasso. En achetant des matières premières directement aux producteurs, l'entreprise garantit un revenu stable et équitable pour les agriculteurs. Cette approche limite les intermédiaires, ce qui profite directement aux cultivateurs. La transformation des produits, notamment les mangues et autres fruits tropicaux, est au cœur de l'activité de Zabbaan Holding. Les fruits sont transformés en produits finis de haute qualité, prêts à être exportés vers les marchés nationaux et

internationaux. Cela permet de maximiser la valeur ajoutée locale et de diversifier les offres de produits. L'entreprise a mis en place des chaînes d'approvisionnement efficaces, reliant directement les agriculteurs aux marchés. Ce réseau permet d'améliorer l'accès des produits locaux aux circuits de distribution, augmentant ainsi la compétitivité des produits de Sikasso sur la scène internationale.

Impact Économique et Social

Zabbaan Holding joue un rôle important dans la valorisation des produits locaux. En transformant les matières premières en produits finis, l'entreprise augmente les revenus des producteurs et stimule l'économie locale. Ce processus de valorisation contribue à renforcer la notoriété des produits de Sikasso sur le marché international, ouvrant de nouvelles opportunités économiques pour la région. La création d'emplois est un autre aspect important de l'impact de Zabbaan Holding. En développant ses chaînes de transformation et de commercialisation, l'entreprise génère de nombreux emplois, tant directs qu'indirects. Cela contribue à réduire le chômage et à dynamiser l'économie locale. En participant à la modernisation du secteur agricole, Zabbaan Holding encourage l'adoption de pratiques agricoles innovantes et durables. L'entreprise soutient la formation des agriculteurs à de nouvelles techniques, ce qui améliore la productivité et la qualité des produits.

Contribution au Développement Territorial

Zabbaan Holding contribue de manière significative à la diversification économique de Sikasso. En s'éloignant de l'agriculture traditionnelle l'entreprise ouvre la voie à un développement économique plus varié et résilient, cette diversification aide à réduire la vulnérabilité de la région face aux fluctuations des marchés agricoles mondiaux, la stabilité des revenus offerte par l'entreprise est importante dans la sécurité alimentaire et économique de la région, en garantissant des revenus réguliers aux producteurs, Zabbaan Holding améliore les conditions de vie des familles agricoles et renforce le tissu socio-économique de Sikasso.

Effets à Long Terme

À long terme, Zabbaan Holding vise à renforcer l'autonomisation des producteurs locaux en leur offrant plus d'opportunités et en améliorant leur accès aux marchés, l'entreprise contribue également à la réduction de la pauvreté et à l'amélioration des infrastructures locales par ses investissements et ses activités, Zabbaan Holding est plus qu'une entreprise de transformation

pour Sikasso elle est un catalyseur de croissance inclusive et durable pour la région de Sikasso, elle permet à la région de se développer de manière autonome et résiliente face aux défis économiques mondiaux.

2.2.2 La CMDT et la filière coton

La Compagnie Malienne pour le Développement du Textile (CMDT) est un acteur clé du développement économique et agricole au Mali, en particulier dans la région de Sikasso, cette région fertile est un centre stratégique pour la production agricole notamment du coton, une culture de rente essentielle pour l'économie locale et nationale. À travers ses différentes activités, la CMDT joue un rôle central dans la filière coton, contribuant à l'amélioration des conditions de vie des producteurs et au développement territorial de Sikasso, la CMDT est chargée du développement de la filière coton au Mali, un secteur vital pour la région de Sikasso, qui produit environ 42 % du coton national, cette culture représente une part importante des revenus des agriculteurs locaux et de l'économie régionale. L'entreprise est structurée autour de trois pôles principaux : la production de coton, sa transformation primaire, et la commercialisation des fibres. Cette structure intégrée permet à la CMDT de gérer efficacement toute la chaîne de valeur, depuis la culture du coton jusqu'à son exportation.

Le coton est non seulement une culture rentable, mais aussi une source de stabilité pour de nombreux agriculteurs de Sikasso. En encadrant les producteurs locaux, la CMDT contribue à stabiliser leurs revenus, même face aux fluctuations des prix sur les marchés mondiaux. En assurant un prix stable aux producteurs, la CMDT protège ces derniers des aléas des marchés internationaux, qui peuvent parfois entraîner des baisses brutales des revenus. Ce rôle de stabilisateur économique est crucial pour une région fortement dépendante de l'agriculture.

Contribution au développement territorial

Le rôle de la CMDT dans le développement territorial de Sikasso est particulièrement visible à travers ses efforts pour moderniser les pratiques agricoles et améliorer les infrastructures. L'entreprise met en place des **programmes de développement agricole** qui visent à introduire des techniques modernes de culture. Ces programmes incluent la formation des agriculteurs sur l'utilisation de semences améliorées, la gestion des sols, et l'adoption de méthodes plus productives et durables

La CMDT s'efforce également de réduire l'impact environnemental des pratiques agricoles en promouvant des approches respectueuses de l'environnement. Ces efforts visent à assurer une production agricole durable tout en minimisant la dégradation des terres, ce qui est essentiel dans une région où les terres sont la principale ressource économique. Grâce à ses investissements dans des infrastructures agricoles, telles que des centres de collecte et de transformation, la CMDT facilite le traitement du coton au niveau local, ce qui permet d'augmenter la valeur ajoutée des produits avant leur exportation. Ce processus de transformation primaire renforce l'économie locale en créant des emplois dans les activités de transformation et en stabilisant les revenus des producteurs.

Encadrement des producteurs et coopération avec les coopératives

Un aspect essentiel du modèle de la CMDT est son étroite collaboration avec les coopératives agricoles locales. Ces coopératives jouent un rôle clé dans l'organisation des producteurs et la mutualisation des ressources. Elles permettent de centraliser la production, d'améliorer l'accès aux marchés et de négocier des prix plus justes pour les agriculteurs. En regroupant leurs forces au sein de ces coopératives, les agriculteurs de Sikasso bénéficient d'une meilleure capacité de négociation avec les acheteurs, que ce soit au niveau national ou international, la CMDT à travers ces coopératives fournit des formations techniques aux agriculteurs et les soutient dans l'adoption de méthodes modernes de culture. En offrant un encadrement technique, l'entreprise aide les producteurs à améliorer leurs rendements tout en optimisant l'utilisation des intrants agricoles. Ces formations incluent également des conseils sur la gestion durable des terres, contribuant ainsi à une agriculture plus résiliente face aux défis environnementaux).

Impact social et économique à long terme

Les effets des activités de la CMDT sur le développement territoriale Sikasso sont significatifs, non seulement en termes de productivité agricole, mais aussi sur le plan social. En améliorant les revenus des producteurs grâce à la stabilisation des prix et en renforçant les infrastructures locales, la CMDT participe à la réduction de la pauvreté et à l'amélioration des conditions de vie des agriculteurs. De plus, en stimulant la production locale et en investissant dans des projets de transformation, la CMDT contribue à la création d'emplois et à la diversification des sources de revenus dans la région, la modernisation des pratiques agricoles, rendue possible par l'encadrement technique de la CMDT, permet aux producteurs de s'adapter aux changements climatiques, tout en optimisant leur production. Les innovations apportées dans les méthodes

de culture rendent l'agriculture plus résiliente, ce qui est essentiel dans un contexte où la région fait face à des défis climatiques croissants, Un moteur du développement durable à Sikasso

La CMDT ne se contente pas de produire du coton. Elle œuvre également pour un développement durable à travers ses programmes de formation, ses infrastructures modernes et ses pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. En collaborant avec les agriculteurs pour introduire des pratiques plus productives et écologiques, l'entreprise garantit non seulement la durabilité de la filière coton, mais aussi la préservation des ressources naturelles locales, CMDT est un acteur central du développement économique et social de Sikasso. En stabilisant la filière coton, en modernisant les pratiques agricoles, et en améliorant les infrastructures locales, elle contribue à la croissance économique de la région tout en assurant un avenir plus durable pour ses habitants. Ses actions s'inscrivent dans une dynamique de développement inclusif, où les producteurs locaux, grâce à la coopération avec les coopératives, jouent un rôle actif dans la transformation de leur propre environnement socio-économique.

2.3 Dynamique de l'entrepreneuriat agricole et Impact Territorial

L'agriculture est le pilier de l'économie dans la région de Sikasso, employant environ 80 % de la population active. Mais au-delà de la simple production, la région a vu émerger une véritable dynamique d'entrepreneuriat agricole, portée par des entreprises comme la CMDT, Zabbaan Holding, qui transforment les matières premières locales en produits à haute valeur ajoutée, diversifiant ainsi les activités économiques de la région.

- CMDT : La CMDT gère la filière coton et encadre les agriculteurs en leur fournissant des semences améliorées et des techniques modernes. En 2022, la région de Sikasso a produit 325 000 tonnes de coton, soit 42 % de la production nationale. Ces efforts permettent de stabiliser les rendements malgré les aléas climatiques et les fluctuations des prix du coton sur les marchés mondiaux. Par exemple, entre 2018 et 2022, la production de coton a augmenté de 16 %.

- Zabbaan Holding : Spécialisée dans la transformation de produits tropicaux comme les mangues, Zabbaan Holding a permis d'augmenter les revenus des producteurs de mangues de 35 % grâce à la transformation locale et à l'exportation. En 2022, 75 % des exportations nationales de mangues provenaient de Sikasso.

2.3.1 Impact territorial des entreprises à Sikasso

Les entreprises présentes à Sikasso, en particulier la CMDT, Zabbaan Holding, jouent un rôle central dans la transformation du tissu économique local, stimulant ainsi le développement territorial de la région.

- CMDT : Par ses investissements dans les infrastructures agricoles et son encadrement technique, la CMDT améliore la productivité et stabilise les revenus des producteurs. En 2022, environ **325 000 tonnes** de coton ont été produites, contribuant à l'amélioration des revenus agricoles et à la sécurité alimentaire de la région.

- Zabbaan Holding : En valorisant les produits agricoles locaux tels que les mangues, Zabbaan Holding a non seulement modernisé le secteur agricole mais a aussi créé des emplois dans la transformation et la commercialisation. Les pertes post-récolte des mangues ont diminué de 45 % à 12 % grâce à l'introduction de 25 unités de séchage.

2.3.2 Effets à long terme sur le développement territorial

Les entreprises de Sikasso ont eu des effets durables sur le développement de la région. Elles ont permis d'augmenter la productivité agricole, de diversifier les activités économiques et de renforcer les chaînes de valeur. De plus, l'entrepreneuriat agricole a contribué à réduire le taux de pauvreté de 49,3 % à 38,7 % entre 2018 et 2023.

La création de coopératives a également été un moteur clé du développement local. Entre 2013 et 2023, le nombre de coopératives agricoles a augmenté de 167 %, passant de 450 à 1 200. Ces coopératives facilitent l'accès aux crédits agricoles, aux marchés et permettent une négociation plus équitable des prix pour les producteurs.

Tableau 8 récapitulatif des données (2018-2022)

Indicateurs	2018	2022	Évolution (%)
Production de coton (tonnes)	280 000	325 000	+16 %
Exportations de mangues (tonnes)	25 000	30 000	+20 %
Création d'emplois directs (tous secteurs)	33 000	45 000	+36 %
Réduction des pertes post-récolte de mangues	45 %	12 %	-73 %
Nombre de coopératives agricoles	450	1 200	+167 %
Taux de pauvreté (%)	49,3 %	38,7 %	-10,6 points
Revenu moyen des producteurs agricoles (FCFA)	750 000	990 000	+32 %

Ce tableau résume l'impact significatif de l'entrepreneuriat agricole sur la région de Sikasso, tant en termes de production et de diversification des revenus, que de réduction de la pauvreté et de modernisation des infrastructures agricoles. Les entreprises et les coopératives locales ont permis à Sikasso de devenir un centre régional dynamique, alliant modernisation agricole et développement durable.

Tableau 9 : Production en tonnes chiffres en milliards de CFA

	2018	2019	2020	2021 estimé	2022 estimé
Production totale de céréales	9 514 298	10 159 539	10 217 286	9 200 000	10 900 000
Importations de produits alimentaires	342,5(614,6 millions de dollars)	351,9(606,7 millions de dollars)	334(580,8 millions de dollars)	395(724,5 millions de dollars)	527 (869,2 millions de dollars)
Exportations de coton	270,8(485,9 millions de dollars)	231,4(395,0 millions de dollars)	151 (262,6 millions de dollars)	271 (497 millions de dollars)	239(394,2 millions de dollars)

Institut National de la Statistique. (2022). Comptes nationaux, nouvelle série.

Sikasso se distingue par sa production significative de coton et de mangues, renforçant sa position sur les marchés internationaux, malgré ses atouts la région fait face à des défis majeurs tels que la pauvreté, l'insuffisance des infrastructures et la vulnérabilité aux fluctuations climatiques et économiques, cependant des entreprises comme Zabbaan Holding et la CMDT jouent un rôle clé dans le développement territorial, en modernisant les pratiques agricoles et en diversifiant l'économie locale.

Les initiatives entrepreneuriales et les projets innovants contribuent à l'autonomisation des producteurs, à la création d'emplois, et à l'amélioration des conditions de vie, en investissant dans la transformation locale et en réduisant la dépendance à l'agriculture traditionnelle, Sikasso se dirige vers un développement plus résilient et durable.

3 SECTION : 3 Analyse comparative

La dynamique entrepreneuriale au Mali, particulièrement entre les régions de Bamako et Sikasso, illustre la diversité des initiatives économiques qui émergent en réponse aux spécificités géographiques, économiques et sociales de chaque région. Bamako, en tant que capitale, se positionne comme un pôle d'innovation technologique, tandis que Sikasso, ancrée dans un environnement rural, s'affirme comme un bastion de l'entrepreneuriat agricole et agro-industriel. Cette section vise à comparer les caractéristiques de ces deux dynamiques, en mettant en lumière la nature de l'entrepreneuriat, son impact économique et les défis auxquels font face les entrepreneurs dans ces régions.

3.1 Dynamique Structure et impact socio-économique

3.1.1 Dynamique entrepreneuriale et structure économique

La dynamique entrepreneuriale de Bamako et Sikasso diffère largement en raison de la structure économique de chaque région. Bamako en tant que centre urbain est un pôle d'innovation technologique avec une concentration croissante de start-ups dans les secteurs des technologies de l'information et de la communication (TIC) du numérique, et des services financiers, en revanche, Sikasso, étant une région principalement rurale, se concentre sur l'agriculture et l'agro-industrie, où l'entrepreneuriat est essentiellement lié à la production agricole et à la transformation des produits locaux tels que le coton et les mangues.

Bamako : Pôle d'innovation technologique

À Bamako des institutions comme JokkoLabs Bamako et Baobab Mali jouent un rôle central dans la promotion de l'entrepreneuriat technologique, JokkoLabs soutient plus de 150 start-ups locales dans des secteurs variés comme l'éducation, l'agriculture intelligente, et les TIC. Ces initiatives ont créé plus de 500 emplois directs dans les TIC à Bamako, de plus Baobab Mali avec un portefeuille de plus de 10 000 microcrédits actifs, a permis à des milliers d'entrepreneurs d'accéder aux financements nécessaires pour lancer ou développer leurs activités, notamment dans les quartiers défavorisés.

Sikasso : Centre agricole et agro-industriel

En revanche à Sikasso l'entrepreneuriat est principalement tourné vers l'agriculture et l'agro-industrie avec des entreprises comme Zabbaan Holding et la Compagnie Malienne pour le

Développement des Textiles (CMDT) jouant un rôle important. Zabbaan Holding, spécialisée dans la transformation de mangues a permis de réduire les pertes post-récolte de 25% depuis 2018, tandis que la CMDT qui domine la production de coton dans la région, a enregistré une augmentation de 16% de la production de coton entre 2018 et 2022, atteignant 800 000 tonnes, ces initiatives agricoles ont stabilisé les revenus des producteurs locaux et créé des milliers d'emplois dans l'agro-industrie.

Comparaison des dynamiques entrepreneuriales

Les différences entre les deux régions sont marquées par les secteurs dominants et les types de soutien entrepreneurial, alors que Bamako se concentre sur l'innovation technologique Sikasso reste un centre pour l'entrepreneuriat agricole.

TABLEAU 10 : récapitulatif des données

Indicateurs	Bamako	Sikasso
Secteurs dominants	TIC, services financiers, éducation	Agriculture, agro-industrie
Nombre de start-ups soutenues	150+ (JokkoLabs)	200+ (CMDT et Zabbaan Holding)
Emplois créés	500+ dans les TIC	4 000+ dans l'agriculture et agro-industrie
Croissance de la production clé (2018-2022)	+15% (services numériques)	+16% (coton), -25% (pertes post-récolte mangues)
Principaux acteurs	JokkoLabs, Baobab Mali	CMDT, Zabbaan Holding

Source : JokkoLabs, CMDT, Ministère de l'Agriculture du Mali (2022)

Cette comparaison montre que si Bamako est un centre de croissance numérique et d'innovation technologique Sikasso se positionne comme un moteur de la modernisation agricole avec un fort accent sur l'agro-industrie ces différences reflètent les priorités économiques des deux régions et leur impact sur l'emploi et la croissance.

3.1.2 Impact économique et social des entreprises

L'impact économique et social des entreprises à Bamako et Sikasso varie en fonction des secteurs d'activité et des priorités économiques de chaque région. Tandis que Bamako se concentre sur l'innovation technologique et la modernisation numérique, Sikasso met l'accent

sur l'agriculture et l'agro-industrie, avec un fort impact sur les revenus des agriculteurs et la sécurité alimentaire.

Bamako : Modernisation et inclusion numérique

À Bamako, des entreprises comme JokkoLabs jouent un rôle central dans la création d'emplois dans le secteur des TIC et la promotion de l'inclusion numérique. Depuis sa création, JokkoLabs a permis la création de plus de 500 emplois directs dans les TIC, tout en offrant des solutions numériques qui ont touché plus de 20 000 étudiants à travers des programmes d'éducation en ligne. Ces initiatives ont contribué à l'amélioration des compétences numériques de la jeunesse urbaine, renforçant ainsi la compétitivité de Bamako sur le plan technologique.

L'impact économique des start-ups soutenues par JokkoLabs se traduit par une augmentation de la productivité dans des secteurs variés comme l'éducation, les services financiers, et la logistique. L'utilisation des services numériques et des solutions mobiles a permis d'améliorer l'efficacité des chaînes d'approvisionnement urbaines, réduisant ainsi les coûts pour les entreprises locales. En parallèle, la digitalisation a contribué à la réduction de l'exclusion financière avec l'augmentation de l'utilisation des services financiers mobiles de 35% entre 2018 et 2022.

Sikasso : Amélioration des revenus agricoles et création d'emplois

À Sikasso, l'impact des entreprises est principalement concentré dans l'agriculture et l'agro-industrie, avec des entreprises comme la CMDT (Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles) et Zabbaan Holding qui soutiennent les producteurs agricoles. La CMDT a joué un rôle crucial dans l'augmentation de la production de coton, qui a connu une hausse de 16% entre 2018 et 2022, atteignant 800 000 tonnes. Cette croissance a contribué à la stabilisation des revenus agricoles, ce qui a permis d'améliorer les conditions de vie des agriculteurs.

En ce qui concerne Zabbaan Holding, l'entreprise a introduit des technologies de transformation pour réduire les pertes post-récolte de mangues, ce qui a permis de diminuer ces pertes de 25% depuis 2018. En outre, Zabbaan Holding a contribué à la création d'emplois dans l'agro-industrie, générant plus de 4 000 emplois directs et indirects dans la région de Sikasso. Cela a eu un impact positif sur l'économie locale, en soutenant les petits agriculteurs et en renforçant la sécurité alimentaire.

Comparaison de l'impact économique et social

Les entreprises à Bamako et Sikasso ont des impacts économiques et sociaux significatifs, bien que ces impacts se manifestent de manière différente en fonction des secteurs d'activité. À Bamako, l'accent est mis sur la modernisation technologique et l'inclusion numérique, tandis qu'à Sikasso, l'impact se concentre sur l'amélioration des revenus agricoles et la réduction des pertes post-récolte.

Cette analyse comparative met en avant l'importance des start-ups technologiques à Bamako dans la transformation numérique tandis que les entreprises agricoles de Sikasso se concentrent sur l'amélioration des revenus des agriculteurs et la création d'emplois dans l'agro-industrie. Les deux modèles de croissance contribuent au développement territorial mais dans des secteurs économiques bien distincts.

3.2 Implications pour les politiques publiques

Les dynamiques entrepreneuriales distinctes de Bamako et Sikasso soulignent l'importance d'adapter les politiques publiques aux besoins spécifiques de chaque région tout en favorisant des approches transversales pour maximiser l'impact global sur le développement économique du Mali.

3.2.1 Pour Bamako

Infrastructures : Pour soutenir la croissance des start-ups technologiques, il est essentiel de renforcer l'accès à des infrastructures de base telles que l'électricité et les services Internet haut débit, seulement 60% des quartiers de Bamako disposent d'une connexion Internet fiable, ce qui limite la capacité des entreprises à opérer efficacement. Les autorités devraient investir dans l'amélioration de la connectivité, notamment en étendant la couverture de la fibre optique et en renforçant la stabilité du réseau électrique, afin de créer un environnement propice à l'innovation technologique.

Financement : L'accès au financement reste un obstacle majeur pour les start-ups à Bamako. Pour pallier ce problème, il est recommandé de créer des mécanismes de financement dédiés aux entreprises technologiques, tels que des fonds d'investissement publics-privés ou des programmes de subventions spécifiques. Par exemple, la mise en place d'un fonds souverain d'innovation pourrait fournir un soutien financier direct aux start-ups à fort potentiel, tout en attirant des investisseurs internationaux.

Soutien aux incubateurs : Les politiques publiques devraient inclure des incitations fiscales pour les entreprises qui soutiennent des programmes d'incubation, ainsi que des subventions pour l'élargissement des capacités des incubateurs existants. Par exemple, une collaboration renforcée entre les universités locales et les incubateurs pourrait permettre de mieux aligner les formations entrepreneuriales avec les besoins du marché⁵².

3.2.2 Pour Sikasso

Transport : Les routes en mauvais état ralentissent la distribution des produits agricoles, augmentant ainsi les coûts et limitant l'accès aux marchés. Les autorités devraient investir dans la réhabilitation des routes rurales et la construction de nouvelles infrastructures de transport, comme des entrepôts de stockage et des centres de distribution, pour faciliter l'accès aux marchés nationaux et internationaux.

Accès aux marchés : Pour que les produits agro-industriels de Sikasso puissent atteindre des marchés internationaux, il est essentiel de mettre en place des politiques qui améliorent l'accès à ces marchés, cela peut inclure la création de zones économiques spéciales dédiées à l'agro-industrie, offrant des avantages fiscaux et douaniers pour les exportateurs⁵³. De plus, la promotion des produits locaux à travers des certifications de qualité, telles que des labels biologiques ou équitables, pourrait augmenter leur compétitivité sur les marchés internationaux.

Renforcement des coopératives : Les coopératives agricoles sont au cœur du développement économique de Sikasso il est nécessaire de soutenir leur renforcement par le biais de programmes de formation en gestion, de l'accès à des technologies modernes, et de l'amélioration de leur capacité à négocier sur les marchés. Les politiques publiques devraient inclure des subventions pour l'achat d'équipements agricoles et l'adoption de pratiques agricoles durables.

3.2.3 Recommandations transversales

Collaboration interrégionale : Pour maximiser les synergies entre les zones urbaines et rurales il est essentiel d'encourager la collaboration entre les entrepreneurs du Mali, des programmes de partenariat interrégional pourraient être mis en place pour créer des chaînes de valeur intégrées, où les start-ups technologiques de Bamako collaboreraient avec les PME agro-

⁵² Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. (2023). Plan stratégique pour le renforcement des liens université-entreprise. Bamako : MESRS Éditions. <https://dg-enseignementsup.ml/rubrique/actualites/>

⁵³] Dembélé, K., & Sanogo, L. (2022). Les zones économiques spéciales comme catalyseur du développement agro-industriel : Le potentiel de Sikasso. *African Economic Review*, 30(4), 567-585.

industrielles de Sikasso pour développer des solutions innovantes adaptées aux besoins des agriculteurs. Par exemple, des plateformes numériques développées à Bamako pourraient être utilisées pour améliorer la distribution et la commercialisation des produits agricoles de Sikasso.

Inclusion numérique : L'inclusion numérique est cruciale pour le développement équitable des deux régions, les politiques publiques devraient viser à étendre l'accès aux technologies numériques à travers le pays en particulier dans les zones rurales, ça pourrait inclure des programmes de subventions pour l'achat de smartphones et de tablettes ainsi que l'extension de la couverture Internet aux zones mal desservies.

Simplification administrative : Les démarches administratives complexes et la bureaucratie excessive sont des freins majeurs pour les entrepreneurs des deux régions. Il est recommandé de simplifier les processus administratifs en réduisant les formalités nécessaires pour créer et enregistrer une entreprise, et en numérisant les services publics pour rendre les démarches plus accessibles.

3.3 Perspectives pour le développement territorial

Les dynamiques entrepreneuriales observées à Bamako et Sikasso offrent des enseignements précieux pour le développement territorial au Mali. Cette section explore les perspectives pour maximiser l'impact du développement entrepreneurial à travers le renforcement des synergies entre les zones urbaines et rurales, la création de nouvelles initiatives adaptées aux spécificités régionales, et l'identification de domaines de recherche futurs.

3.1.1 Renforcement des synergies

Le renforcement des synergies entre les zones urbaines et rurales est essentiel pour maximiser l'impact du développement entrepreneurial au Mali. La complémentarité entre l'innovation technologique, souvent concentrée dans les centres urbains comme Bamako, et l'expertise agricole présente dans les régions rurales comme Sikasso, peut créer des chaînes de valeur intégrées qui profitent à l'ensemble du pays⁵⁴. Par exemple, les start-ups technologiques de Bamako pourraient développer des solutions numériques pour améliorer les pratiques agricoles à Sikasso, telles que des applications de gestion de l'irrigation ou des plateformes de commerce électronique pour les produits agricoles.

⁵⁴ Traoré, M., & Diallo, S. (2023). Vers un modèle de développement entrepreneurial intégré au Mali. *Revue Africaine de Management*, 18(3), 234-252.

L'urbanisation croissante offre également des opportunités pour renforcer les liens entre les régions rurales et urbaines. En facilitant l'accès aux marchés urbains pour les produits ruraux, notamment par le développement d'infrastructures de transport et de logistique, les entrepreneurs ruraux pourraient bénéficier de nouveaux débouchés commerciaux. Par ailleurs, la migration rurale-urbaine, souvent perçue comme un problème, pourrait être transformée en atout si des initiatives sont mises en place pour former les migrants aux compétences entrepreneuriales, qu'ils pourraient ensuite appliquer dans leurs régions d'origine.

3.1.2 Développement de nouvelles initiatives

Le développement de nouvelles initiatives adaptées aux besoins spécifiques de chaque région est crucial pour soutenir un développement territorial équilibré. À Bamako, où l'écosystème technologique est en plein essor, il est nécessaire d'investir dans la formation entrepreneuriale pour renforcer les compétences des jeunes dans les domaines de l'innovation et des technologies numériques. Selon un rapport de l'Observatoire de l'Économie Numérique du Mali (2023)⁵⁵, la demande pour des formations en programmation, en gestion de start-ups, et en financement d'entreprise dépasse largement l'offre actuelle, créant un besoin pressant de nouvelles initiatives éducatives.

À Sikasso, le développement d'initiatives axées sur l'innovation agricole et la transformation agro-industrielle pourrait grandement bénéficier à l'économie locale. Des programmes de formation en agriculture durable, en gestion des coopératives, et en techniques modernes de transformation des produits agricoles sont nécessaires pour augmenter la productivité et la valeur ajoutée des productions locales. De plus, la création de centres de recherche agronomique dans la région pourrait stimuler l'innovation et aider les agriculteurs à adopter de nouvelles technologies adaptées aux conditions locales.

Ces initiatives doivent également inclure des mécanismes de financement innovants, tels que des fonds d'investissement dédiés aux start-ups rurales, des microcrédits pour les petites entreprises agricoles, et des partenariats public-privé pour soutenir le développement de l'agro-industrie.

⁵⁵ Keita, L., & Coulibaly, M. (2023). L'entrepreneuriat comme moteur de croissance inclusive au Mali : défis et opportunités. *African Development Review*, 35(2), 289-307.

3.1.3 Recherche future

Pour soutenir ces efforts, il est crucial d'identifier des domaines de recherche supplémentaires qui peuvent éclairer les politiques publiques et les initiatives privées. Un domaine clé est l'impact des technologies numériques sur les zones rurales. Des recherches pourraient explorer comment l'adoption des technologies numériques, telles que les applications mobiles pour l'agriculture, les plateformes de commerce en ligne, et les solutions de fintech, transforme les économies rurales et contribue à réduire les inégalités entre les zones urbaines et rurales. Ces études pourraient fournir des données précieuses pour orienter les investissements technologiques vers les secteurs ayant le plus grand potentiel de transformation économique dans les zones rurales.

Un autre domaine de recherche important concerne l'effet des nouvelles politiques agricoles sur les PME agro-industrielles. Il serait utile d'étudier comment les réformes politiques, telles que les subventions agricoles, les incitations fiscales pour les exportations, et les programmes de soutien aux coopératives, affectent la compétitivité des PME agro-industrielles dans les marchés locaux et internationaux. Ces recherches pourraient aider à identifier les politiques les plus efficaces pour soutenir la croissance des PME dans le secteur agro-industriel, qui est crucial pour le développement économique de régions comme Sikasso.

En somme, l'analyse comparative des dynamiques entrepreneuriales à Bamako et Sikasso révèle non seulement les forces et les opportunités spécifiques à chaque région, mais également les défis qui entravent leur développement. Les recommandations formulées soulignent l'importance d'adapter les politiques publiques aux réalités locales tout en favorisant des synergies entre les zones urbaines et rurales. En renforçant les infrastructures, en améliorant l'accès au financement et en soutenant l'écosystème entrepreneurial, il est possible de maximiser l'impact positif des initiatives entrepreneuriales sur le développement économique du Mali.

Bien que confrontée à des défis structurels tels que l'accès limité aux infrastructures et à l'éducation, Bamako est également le berceau d'une dynamique entrepreneuriale prometteuse. L'essor des startups technologiques témoigne de la capacité d'innovation et de résilience de sa population, en particulier de sa jeunesse. Toutefois, pour garantir un développement harmonieux et inclusif, il est essentiel de s'attaquer aux disparités territoriales et de promouvoir une croissance qui bénéficie à l'ensemble du pays. Ainsi, le soutien à l'entrepreneuriat et à l'innovation, combiné à des politiques adaptées, pourrait transformer Bamako en un véritable

hub technologique de l'Afrique de l'Ouest, tout en contribuant à la modernisation socio-économique du Mali.

Ce chapitre a révélé que les dynamiques entrepreneuriales à Bamako et Sikasso, bien que distinctes dans leur nature et leur contexte, jouent toutes deux un rôle crucial dans le développement territorial du Mali. À Bamako, l'entrepreneuriat technologique a catalysé une modernisation rapide de l'économie urbaine, favorisant la création d'emplois qualifiés et l'inclusion numérique. À Sikasso, l'entrepreneuriat agricole a non seulement stabilisé les revenus ruraux, mais a également amélioré la sécurité alimentaire et stimulé la transformation agro-industrielle. Toutefois, les deux régions font face à des défis similaires, notamment l'accès au financement, l'insuffisance des infrastructures, et les contraintes réglementaires. Les politiques publiques doivent donc être adaptées pour soutenir ces initiatives entrepreneuriales tout en renforçant les synergies entre les zones urbaines et rurales. En conclusion, le potentiel de l'entrepreneuriat pour stimuler un développement territorial durable au Mali est considérable, mais nécessite un soutien continu et des politiques stratégiques pour surmonter les obstacles existants et maximiser les impacts positifs.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Ce travail explore le rôle de l'entrepreneuriat dans le développement territorial du Mali en mettant l'accent sur les régions de Bamako et Sikasso, ils illustrent des dynamiques entrepreneuriales qui proposent ensemble une vision des défis et opportunités auxquels le pays est confronté. Bamako comme centre urbain et technologique démontre le potentiel des start-ups et de l'innovation technologique pour stimuler la croissance économique et Sikasso qui est riche en ressources agricoles montre comment l'agro-industrie peut évoluer vers une modernisation durable.

Cette analyse met en évidence l'importance des caractéristiques entrepreneuriales telles que la vision, l'innovation et la prise de risque, ces traits sont essentiels pour transformer des idées en réalités économiques dans un contexte malien où les défis socio-économiques sont nombreux, l'entrepreneur est ainsi perçu comme un acteur central capable d'identifier et d'exploiter les opportunités économiques stimulant la croissance locale et réduisant les disparités territoriales, mais pour que l'entrepreneuriat puisse vraiment jouer le rôle moteur, un soutien accru est nécessaire en matière de politiques publiques et de ressources. Les infrastructures doivent être considérablement renforcées et l'accès au financement doit être facilité pour permettre aux entrepreneurs de surmonter les obstacles actuels. Il est également important de promouvoir l'inclusion sociale en intégrant davantage les jeunes et les femmes dans les initiatives économiques surtout dans des zones comme Bamako où le potentiel est immense.

L'entrepreneuriat stimule l'économie locale et réduit les disparités économiques entre zones urbaines et rurales en générant des emplois, en encourageant l'innovation et en diversifiant l'économie. À Bamako, par exemple, la croissance du secteur technologique illustre comment l'entrepreneuriat peut transformer des marchés. À Sikasso, la modernisation de l'agro-industrie montre son impact sur des secteurs traditionnels. En renforçant les compétences locales et en améliorant l'accès aux ressources, l'entrepreneuriat aide à équilibrer le développement territorial. Il favorise également l'inclusion sociale en intégrant des groupes marginalisés, comme les jeunes et les femmes, dans l'économie. Pour maximiser ces effets, un soutien par des politiques publiques et des infrastructures adaptées est essentiel, permettant de surmonter les obstacles structurels et de promouvoir un développement durable au Mali.

Les entreprises qui adoptent des pratiques durables et respectueuses de l'environnement jouent un rôle crucial dans la gestion durable des ressources naturelles au Mali. En intégrant des méthodes écologiques, elles réduisent l'impact environnemental, préservant ainsi les écosystèmes locaux. Par exemple, dans la région de Sikasso, l'évolution vers une agro-industrie moderne inclut des techniques agricoles durables, qui améliorent l'efficacité tout en préservant

les sols et l'eau. Ces pratiques encouragent également la biodiversité et la résilience face aux changements climatiques. De plus, elles favorisent des modèles économiques circulaires, réduisant les déchets et optimisant l'utilisation des ressources. En soutenant ces initiatives par des politiques adéquates et un accès au financement, le Mali peut renforcer la durabilité de son développement économique, assurant ainsi un avenir plus équilibré et respectueux de l'environnement.

L'entrepreneuriat renforce les capacités locales en améliorant les compétences et en stimulant l'innovation, nécessitant des infrastructures adéquates et un meilleur accès au financement et à la formation pour maximiser son impact. En investissant dans des infrastructures modernes, les entrepreneurs peuvent plus facilement lancer et développer leurs entreprises. Un accès accru au financement permet de surmonter les obstacles financiers, tandis que la formation continue améliore les compétences entrepreneuriales et techniques. Ensemble, ces éléments créent un environnement propice à la croissance économique locale, favorisant un développement équilibré et durable au Mali.

Une approche collaborative entre les secteurs public et privé est indispensable pour créer un environnement favorable aux entrepreneurs, cela inclut la mise en œuvre de politiques favorables au développement des compétences entrepreneuriales et la création de réseaux de soutien efficaces.

Pour résumer l'entrepreneuriat représente une opportunité précieuse pour transformer les structures économiques du Mali en investissant dans l'innovation et en soutenant les initiatives entrepreneuriales, le pays peut progresser vers un avenir plus inclusif et prospère, ce qui nécessite un engagement collectif pour renforcer les capacités locales, améliorer l'accès aux ressources et créer un cadre propice à la croissance entrepreneuriale. En faisant cela, le Mali peut non seulement réduire les disparités territoriales mais aussi construire un futur où chaque région contribue à la prospérité nationale.

BIBLIOGRAPHIE

Vérin Hélène *Entrepreneurs, Entreprise : histoire d'une idée* (2e éd), Classiques Garnier 2011, p 23, ISBN : 978-2812403613

Patrick Verley *Entreprises et entrepreneurs du XVIIIe siècle au début du XXe siècle*, Hachette 1994, p 123-125, ISBN :9782010168000, 2010168003

Hans Landström *Pionniers de la recherche sur l'entrepreneuriat et les petites entreprises*, Springer US, 2005, p 89, ISBN :9780387236339, 0387236333

Fayolle, A., & Verstraete, T. (2005). *Paradigmes et entrepreneuriat*. https://www.researchgate.net/publication/242749974_Paradigmes_et_entrepreneuriat

Say, Jean-Baptiste. *Traité d'économie politique*. Paris: Deterville, 1803. p. 45

Marshall, Alfred. *Principes d'économie politique*. Traduction de la 4e édition anglaise, 1898. Paris : V. Giard et Brière, 1906. p. 293

Menger, Carl. *Principes d'économie politique*. Vienne : Wilhelm Braumüller, 1871. p. 104

Kirzner, M. *Concurrence et entrepreneuriat*. Traduction française. Paris : Presses Universitaires de France, 1997. p. 35

Schumpeter, Joseph A. *Théorie de l'évolution* Paris : Dalloz, 1935. p. 74-75

McClelland, David C. *La société accomplie*. Traduction française. Paris : Presses Universitaires de France, 1961. p.205

Gartner, William B. « Qu'est-ce qu'un entrepreneur ? » Y a-t-il un processus dans l'entrepreneuriat ? *Revue française de gestion*, 1988, pp. 26-32.

Shane, Scott, & Venkataraman, S. *La promesse de l'entrepreneuriat en tant que champ de recherche*. Paris : Presses Universitaires de France, 2000 ,25(1). p.218

Lashinsky, A. (2017). *Wild ride : À l'intérieur de la quête d'Uber pour la domination mondiale*. Portfolio, New York. pp. 34-36.

Cantillon, R. (2011). *Essai sur la nature du commerce en général*. (Édition originale publiée en 1755). Paris : Institut Coppet. p. 12

Schumpeter, J. A. (1942). *Capitalism, Socialism and Democracy*. Harper & Brothers. p. 83

Drucker, P. F. (1985). *Innovation and Entrepreneurship: Practice and Principles*. Harper & Row p. 45

Burt, R. S. (1992). *Structural Holes: The Social Structure of Competition*. Harvard University Press. p. 56).

Yunus, M. (2007). *Creating a World Without Poverty: Social Business and the Future of Capitalism*. PublicAffairs. p. 56

Julien, P.A. et Marchesnay, M. (2011). *L'Entrepreneuriat*, Economica, Paris, p. 78.

Aydalot, P. (1986). *Milieux innovateurs en Europe*, GREMI, Paris, p. 38.

Maillat, D. (1998). "Interactions entre système urbain et système de production localisé : une approche du développement régional endogène en termes de milieu innovateur", in Camagni,

- R. et Maillat, D. (eds.), Les milieux urbains : innovation, systèmes de production et ancrage, EDES, Neuchâtel, pp. 21-43.
- Porter, M.E. (1998). "Clusters and the New Economics of Competition", Harvard Business Review, 76(6), pp. 77-90.
- Saxenian, A. (1994). Regional Advantage: Culture and Competition in Silicon Valley and Route 128, Harvard University Press, Cambridge, MA, p. 7.
- Cooke, P. (2001). "Regional Innovation Systems, Clusters, and the Knowledge Economy", Industrial and Corporate Change, 10(4), pp. 945-974.
- Audretsch, D.B., Grilo, I. et Thurik, A.R. (2007). Handbook of Research on Entrepreneurship Policy, Edward Elgar Publishing, Cheltenham, UK, p. 3.
- Hofstede, G. (2001). Culture's Consequences: Comparing Values, Behaviors, Institutions, and Organizations Across Nations, Sage Publications, Thousand Oaks, CA, p. 401.
- Bâ, M. (2022). "Démographie et Développement au Mali," African Population Studies, 28(3), 89-102.
- Keita, B. (2023). "Urbanisation et Développement au Mali," Revue Malienne de Science et de Technologie,
- Bâ, M. (2023). État du Système Judiciaire Malien
- Banque Africaine de Développement. (2023). Perspectives économiques au Mali. <https://www.afdb.org/fr/pays/afrique-de-louest/mali/perspectives-economiques-au-mali>
- Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. (2023). Profil de pays - Mali. <http://www.fao.org/countryprofiles/index/fr/?iso3=MLI>
- Programme Alimentaire Mondial. (2023). Mali. <https://www.wfp.org/countries/mali>
- Programme des Nations Unies pour le développement. (2023). Mali. <https://www.undp.org/fr/mali>
- Agence pour la Promotion des Investissements au Mali. (2023). Rapport annuel sur l'environnement des affaires au Mali. Bamako : API-Mali. <https://www.apimali.gov.ml/rapports-annuels>
- Banque Mondiale. (2023). Indicators of Strength of Investor Protection. World Bank Open Data. <https://data.worldbank.org/indicator/IC.PRT.INVP.XQ>
- Agence pour l'Emploi des Jeunes. (2023). Bilan annuel 2022. <https://www.apej.ml/publications/bilan-2022>
- Chambre de Commerce et d'Industrie du Mali. (2023). Rapport annuel 2022. <https://www.ccim.ml/publications/rapport-annuel-2022>
- BCEAO. (2023). Rapport sur les conditions de banque dans l'UEMOA en 2022. <https://www.bceao.int/fr/publications/rapport-sur-les-conditions-de-banque-2022>
- Institut National de la Statistique du Mali. (2023). Comptes nationaux 2022. <https://www.instat-mali.org/publications/comptes-nationaux-2022>

Observatoire de l'Économie Informelle. (2023). Rapport sur la résilience du secteur informel au Mali. <https://www.oei-mali.org/publications/rapport-resilience-2022>

Ministère de l'Économie et des Finances. (2023). Évaluation des programmes de soutien aux entreprises 2022. <https://www.finances.gouv.ml/publications/evaluation-programmes-soutien-2022>

Rapport sur l'écosystème numérique du Mali, Agence Nationale de Promotion des TIC, 2023 https://www.undp.org/sites/g/files/zskgke326/files/2024-04/rapportannuelpnudmali2023_0.pdf

Union Internationale des Télécommunications. (2023). Measuring digital development : Facts and figures 2022. <https://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Pages/facts/default.aspx>

GSMA. (2023). The Mobile Economy West Africa 2022. <https://www.gsma.com/mobileeconomy/west-africa/>

Autorité Malienne de Régulation des Télécommunications et des Postes. (2023). Rapport annuel 2022 <https://amrtp.ml/>

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique du Mali. (2023). Statistiques de l'enseignement supérieur 2022 <https://dg-enseignementsup.ml/etudes-et-statistiques/>

Ministère de l'Économie Numérique et de la Prospective. (2020). Stratégie Mali Numérique 2030 <https://communication.gouv.ml/>

Fonds Mali Innovation. (2023). Rapport d'activité 2022. <https://www.adaptation-fund.org/wp-content/uploads/2024/03/AF-APR-2023-French-final.pdf>

Journal Officiel de la République du Mali. (2022). Loi N°2022-013 du 23 juin 2022 portant promotion des startups au Mali. <https://sgg-mali.ml/JO/2022/mali-jo-2022-13.pdf>

Chambre de Commerce et d'Industrie du Mali. (2023). Enquête sur la digitalisation des entreprises à Bamako

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. (2023). Plan stratégique pour le renforcement des liens université-entreprise. Bamako : MESRS Éditions. <https://dg-enseignementsup.ml/rubrique/actualites/>

] Dembélé, K., & Sanogo, L. (2022). Les zones économiques spéciales comme catalyseur du développement agro-industriel : Le potentiel de Sikasso. *African Economic Review*, 30(4), 567-585.

Traoré, M., & Diallo, S. (2023). Vers un modèle de développement entrepreneurial intégré au Mali. *Revue Africaine de Management*, 18(3), 234-252.

Keita, L., & Coulibaly, M. (2023). L'entrepreneuriat comme moteur de croissance inclusive au Mali : défis et opportunités. *African Development Review*, 35(2), 289-307.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	1
DÉDICACES	2
RÉSUMÉ	3
SUMMARY	4
ملخص	5
Liste des Tableaux	9
Liste des Abréviations	10
Liste des Mots Clés	12
INTRODUCTION GÉNÉRALE	13
CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE DE L'ENTREPRENEURIAT	18
SECTION :1 ORIGINES ET DEFINITIONS DE L'ENTREPRENEURIAT	19
1.1 : HISTORIQUE DE L'ENTREPRENEURIAT	19
1.1.1 L'ENTREPRENEURIAT AU MOYEN ÂGE	20
1.1.2 ÉVOLUTION DURANT LA RENAISSANCE	20
1.1.3 L'ENTREPRENEURIAT DU XXE	21
1.1.4 L'ENTREPRENEURIAT XXIe	21
1.2 : DIVERSES DEFINITIONS DE L'ENTREPRENEURIAT	22
1.2.1 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES CLASSIQUES	22
1.2.2 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES NEOCLASSIQUES	23
1.2.3 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES DE L'ECOLE AUTRICHIENNE	23
1.2.4 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES DE L'ECOLE SCHUMPETERIENNE	23
1.2.5 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES DE L'APPROCHE PSYCHOLOGIQUE ET COMPORTEMENTALE 24	24
1.2.6 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES DE L'APPROCHE PROCESSUELLE	24
1.2.7 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES DE L'APPROCHE PAR L'OPPORTUNITE	25
1.2.8 : DEFINITION PAR LES ECONOMISTES DE L'APPROCHE INTEGRATIVE	25
1.3 : CARACTERISTIQUES CLES DE L'ENTREPRENEUR	26
1.3.1 : LA VISION	26
1.3.2 : LA PRISE DE RISQUE	27
1.3.3 : L'INNOVATION ET LA CREATIVITE	27
1.3.4 : LA PASSION ET LA DETERMINATION	28
1.3.5 : LA CAPACITE DE LEADERSHIP	28
1.3.6 : L'ADAPTABILITE ET LA FLEXIBILITE	29
1.3.7 : LA GESTION FINANCIERE ET LA COMPREHENSION DES ASPECTS ECONOMIQUES DE L'ENTREPRISE 29	29
1.3.8 : L'ETHIQUE ET LA RESPONSABILITE SOCIALE	29
SECTION :2 L'EVOLUTION DU CONCEPT D'ENTREPRENEURIAT	31
2.1 LES FONDEMENTS DE THEORIQUE L'ENTREPRENEURIAT AU XVIIIe SIECLE	31
2.1.1 : THEORIE DE RICHARD CANTILLON ET LA NOTION DE RISQUE	32
2.1.2 : THEORIE DE JEAN-BAPTISTE SAY ET L'INNOVATION	32

2.1.3	: THEORIES : IMPACT DURABLE ET PERTINENCE CONTEMPORAINE	32
2.2	: L'INNOVATION ET LA THEORIE CONTEMPORAINE DE L'ENTREPRENEURIAT	33
2.2.1	: <i>L'Innovation et la "Destruction Créatrice" de Schumpeter</i>	33
2.2.2	: <i>L'Entrepreneuriat Stratégique selon Peter Drucker</i>	34
2.2.3	: <i>L'Importance des Réseaux Sociaux dans l'Entrepreneuriat selon Ronald Burt</i>	34
2.3	: L'ÉVOLUTION MODERNE ET L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL	35
SECTION :3 THÉORIES DE L'ENTREPRENEURIAT ET TERRITOIRE.....		37
3.1	: THEORIES DE L'ENTREPRENEURIAT TERRITORIAL	37
3.1.1	: LE CONCEPT DE MILIEU INNOVATEUR.....	37
3.1.1	: SYSTEMES TERRITORIAUX DE PRODUCTION	39
3.1	: INNOVATION ET CLUSTERS TERRITORIAUX	39
3.1.1	: LA THEORIE DE MICHAEL PORTER	40
3.1.2	: LA THEORIE SAXENIAN	40
3.1.3	: LA THEORIE DE ETZKOWITZ ET LEYDESDORFF	41
3.1.4	: LA THEORIE DE COOKE	41
3.2	: POLITIQUES PUBLIQUES ET CULTURE ENTREPRENEURIALE	42
3.2.1	POLITIQUES PUBLIQUES	42
3.2.2	CULTURE ENTREPRENEURIALE.....	44
CONCLUSION.....		45
CHAPITRE 2: CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE ET ENTREPRENEURIAL DU MALI.....		46
SECTION : 1 PANORAMA SOCIO-ECONOMIQUE DU MALI		47
1.1	LA GEOGRAPHIE ET LA DEMOGRAPHIE DU MALI : UN PAYS EN PLEINE MUTATION.....	47
1.2	STRUCTURE POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE	48
1.3	INDICATEURS SOCIO-ECONOMIQUES CLES	49
1.4	SECTEURS ECONOMIQUES PRINCIPAUX.....	50
1.4.1	AGRICULTURE.....	50
1.4.2	INDUSTRIE.....	51
1.4.3	SERVICES	51
1.5	DEFIS ECONOMIQUES DU MALI.....	52
SECTION : 2 ÉCOSYSTEME ENTREPRENEURIAL AU MALI		55
2.1	CADRE JURIDIQUE ET REGLEMENTAIRE POUR LES ENTREPRISES AU MALI	55
2.1.1	CREATION D'ENTREPRISE ET FISCALITE.....	55
2.1.2	PROTECTION DES INVESTISSEURS ET REGLEMENT DES LITIGES COMMERCIAUX	56
2.1	INSTITUTIONS DE SOUTIEN A L'ENTREPRENEURIAT	57
2.2	ACCES AU FINANCEMENT POUR LES ENTREPRENEURS	59
2.3	PROGRAMMES DE FORMATION ET D'ACCOMPAGNEMENT EXISTANTS.....	60
2.5	PLACE DU SECTEUR INFORMEL DANS L'ECONOMIE.....	61
CHAPITRE : 3 ANALYSE EMPIRIQUE DU ROLE DE L'ENTREPRENEURIAT DANS LA DYNAMIQUE TERRITORIALE AU MALI 64		
1 SECTION : 1 ÉTUDE DE CAS DE BAMAKO – ENTREPRENEURIAT URBAIN ET TECHNOLOGIQUE.....		65
1.1	CONTEXTE ECONOMIQUE ET SOCIAL DE BAMAKO	65
1.2	PRESENTATION DES ENTREPRISES ET LEUR STRUCTURE.....	66

1.2.1	JokkoLabs Bamako	66
1.2.2	Baobab Mali	67
1.3	BAMAKO : TRANSFORMATION TECHNOLOGIQUE ET ENTREPRENEURIAT	70
1.3.1	JokkoLabs Bamako : Un moteur d'innovation	71
1.3.2	Baobab Mali : Inclusion financière et dynamisation de l'entrepreneuriat	71
1.3.3	Croissance dans le secteur technologique et services financiers	72
1.4	IMPACT TERRITORIAL DES ENTREPRISES	73
1.4.1	JokkoLabs	73
1.4.2	Impact territorial de Baobab Mali	75
2	SECTION : 2 ÉTUDE DE CAS DE SIKASSO – ENTREPRENEURIAT AGRICOLE ET AGRO-INDUSTRIEL	77
2.1	CONTEXTE ECONOMIQUE ET SOCIAL DE SIKASSO	77
2.2	PRESENTATION DES ENTREPRISES ET LEURS STRUCTURES	78
2.2.1	Zabbaan Holding (Sikasso Branch) : Un Pilier du Développement Agricole :	78
2.2.2	La CMDT et la filière coton	80
2.3	DYNAMIQUE DE L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE ET IMPACT TERRITORIAL	82
2.3.1	Impact territorial des entreprises à Sikasso	82
2.3.2	Effets à long terme sur le développement territorial	83
3	SECTION : 3 ANALYSE COMPARATIVE	85
3.1	DYNAMIQUE STRUCTURE ET IMPACT SOCIO-ECONOMIQUE	85
3.1.1	Dynamique entrepreneuriale et structure économique	85
3.1.2	Impact économique et social des entreprises	86
3.2	IMPLICATIONS POUR LES POLITIQUES PUBLIQUES	88
3.2.1	Pour Bamako	88
3.2.2	Pour Sikasso	89
3.2.3	Recommandations transversales	89
3.3	PERSPECTIVES POUR LE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL	90
3.1.1	RENFORCEMENT DES SYNERGIES	90
3.1.2	DEVELOPPEMENT DE NOUVELLES INITIATIVES	91
3.1.3	RECHERCHE FUTURE	92
	CONCLUSION GÉNÉRALE	94
	BIBLIOGRAPHIE	97
	TABLE DES MATIÈRES	101